

Pourquoi le loup est-il un animal si présent dans notre culture et un personnage aussi courant dans la littérature de jeunesse ?

Amélie Thiburce

► **To cite this version:**

Amélie Thiburce. Pourquoi le loup est-il un animal si présent dans notre culture et un personnage aussi courant dans la littérature de jeunesse ?. Education. 2012. dumas-00782573

HAL Id: dumas-00782573

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00782573>

Submitted on 1 Feb 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Universités de Nantes

**Institut Universitaire de Formation des Maîtres
Site de Nantes**

Année universitaire 2011-2012

**Pourquoi le loup est-il un animal si présent dans
notre culture et un personnage aussi courant
dans la littérature de jeunesse ?**

THIBURCE Amélie

Directeur de mémoire: Mme SCHMEHL

**Master 2 Métiers de l'Enseignement de l'Éducation et de la Formation
Spécialité Enseignement du Premier Degré**

Remerciements

En préambule à ce mémoire, je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce travail.

Je tiens à remercier sincèrement Madame Schmehl, qui en tant que directrice de mémoire, m'a suivie et m'a guidée tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Mes remerciements s'adressent également aux personnels de médiathèque et de bibliothèque ainsi qu'aux enseignantes qui ont eu la patience, la grande générosité d'accepter de prendre du temps pour répondre à mes questions ainsi que pour leur contribution et la qualité de leur engagement dans ce travail de recherche.

Je tiens à remercier sincèrement Mr Solotareff qui a accepté de répondre par mail à mes interrogations.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis, qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire et à ceux qui ont eu la gentillesse de lire et corriger ce travail.

Merci.

Sommaire

1. Introduction.....	5
2. Une variété de loups dans la littérature.....	8
3. Un animal en perpétuelle évolution dans la littérature.....	10
4. Le loup : mi-animal, mi-humain.....	11
4.1 Le loup, un personnage anthropomorphe.....	11
4.2 Une identification facilitée pour les lecteurs.....	13
5. Le loup, un archétype et des stéréotypes.....	15
5.1 L'archétype du mal.....	15
5.2 Les stéréotypes du loup.....	16
5.3 La peur du loup	17
6. Le loup dans les albums contemporains.....	18
6.1 Un loup peureux ?.....	18
6.2 Le loup comme être moral.....	21
6.3 Le loup, un dévoreur de chair.....	23
6.4 Du loup aux loups.....	25
7. Bilan sur le stéréotype du loup dans les albums.....	28
8. Méthodologie de l'analyse du corpus.....	29
9. Analyse des entretiens.....	32

9.1 Images et stéréotypes du loup transmis par la littérature.....	32
9.2 Un personnage à part entière de la littérature.....	35
9.3 L'animal loup.....	38
9.3.1 Les caractéristiques du loup animal.....	38
9.4 D'un loup autrefois très présent dans la vie des populations et persécutés à un loup actuellement réhabilité et protégé.....	42
9.5 La peur du loup dans la société.....	44
9.5.1 Une peur lointaine	45
9.5.2 Une peur profonde.....	46
9.6 La peur chez les enfants.....	48
9.6.1 Une peur réelle chez les enfants.....	49
9.6.2 Une peur qui s'estompe.....	49
9.6.3 Jouer avec la peur du loup.....	50
9.6.4 La peur pour se construire.....	50
9.7 L'évolution des sociétés et de l'image du loup par les histoires contemporaines.	53
10. Conclusion.....	58
11. Bibliographie.....	60
12. Table des annexes.....	63
12.1 : entretien de B, personnel de médiathèque.....	1
12.2 : entretien de E, documentaliste à la retraite.....	18
12.3 : entretien de S, personnel de médiathèque.....	27
12.4 : entretien de G, enseignante en CE1.....	35
12.5 : entretien de M, enseignante en CE1/CE2.....	46
12.6 : entretien de Grégoire Solotareff.....	56

1. Introduction

J'ai choisi d'orienter mon travail vers le personnage du loup dans la littérature de jeunesse. Les œuvres de littérature de jeunesse offrent un terrain d'étude particulièrement riche en raison du nombre important d'œuvres et du renouvellement permanent de l'image de ce personnage mythique. Mon choix s'est porté naturellement sur ce sujet en raison de l'envie de comprendre l'attrait des œuvres littéraires de l'enfance concernant ce personnage animal, bien particulier, ainsi que l'image persistante du mal conférée à cet animal dans les esprits des sociétés contemporaines. En d'autres termes, les œuvres intégrant le loup comme personnage sont courantes et très largement employées dans la littérature de jeunesse, ce qui peut être un gage de réussite. En dépit de ce risque, ce personnage plaît aux lecteurs et continue d'être exploité. En outre, le loup garde certaines caractéristiques communes dans les œuvres mais peut être perçu de manière différente selon les récits. Alors comment font les auteurs pour rendre le personnage du loup toujours aussi attractif ? De plus, malgré une évolution des sociétés et de la vision de cet animal à protéger à l'heure actuelle, le loup persiste à être le personnage évoquant le mal, la peur et l'un des stéréotypes les plus connus et inscrit à jamais dans les mémoires. Ainsi pourquoi le personnage du loup dans la littérature et, d'autre part, dans la société nous paraît-il toujours aussi cruel, méchant et le symbole de la peur ?

Grâce à mes lectures antérieures et mon intérêt profond pour les albums mettant en scène le loup, j'ai axé mes recherches sur ce thème en essayant d'ouvrir le panel de lectures sur d'autres genres littéraires que celui des albums et sur l'histoire du loup, animal, en tant que personnage littéraire. J'ai eu envie de comprendre pourquoi ce personnage est si plaisant pour les enfants, alors que, historiquement, et dans l'inconscient humain, il symbolise la peur. Je souhaitais comprendre pourquoi les auteurs de littérature jeunesse, comme les lecteurs, sont si friands d'histoires l'impliquant et pourquoi cet intérêt est toujours d'actualité. En effet, depuis des générations, le loup a quasiment disparu de notre quotidien et est devenu une espèce menacée, mais il fait toujours partie intégrante des contes, des romans, des albums, des documentaires et cela sans que les enfants ne s'en lassent ; et bien souvent ils en redemandent !

L'état de la recherche sur ce sujet est assez flou car de nombreux auteurs se sont intéressés au personnage général dans la littérature de jeunesse, comme Catherine Tauveron. Elle déplore d'ailleurs le non-enseignement de la notion de personnage à l'école primaire, qui reste indéfinie ou très peu définie, et ceci même dans les ouvrages théoriques, indépendamment du loup. De même, la recherche en littérature de jeunesse s'est intéressée au personnage plus spécifique qu'est l'animal, de son rôle et des valeurs qui lui sont attribuées, comme Nathalie Prince, Isabelle Nières-Chevrel mais en restant très généraliste, donc en ne s'intéressant qu'au personnage animal au sens large. Paulette Lequeux¹ s'est vraiment penchée sur le personnage du loup en abordant l'historique, le symbolisme de cet animal et son impact sur les sociétés et sur l'enfant, mais tout ceci sans intégrer de lien entre le loup et la littérature de jeunesse. Ainsi certains auteurs ont étudié ce rapport dans le temps entre les hommes et le loup dans la littérature et d'autres auteurs, comme Pierre Mannoni², se sont penchés sur l'effet que produit cet animal sur l'homme : la peur. Cette peur est présente dès la plus tendre enfance grâce aux contes. D'après Bruno Bettelheim, il s'agit d'un processus naturel et participe au développement psychologique de l'enfant³. Mais concernant le personnage plus spécifique du loup dans la littérature de jeunesse, la recherche ne s'y intéresse pas forcément au point d'étudier son impact et la relation établie avec et sur les élèves.

Il sera question dans ce travail de comprendre pourquoi ce personnage du loup est si présent dans la littérature de jeunesse, comprendre comment les auteurs parviennent à le rendre attractif et à renouveler notre vision de cet animal et comprendre pourquoi le stéréotype du loup persiste dans la société actuelle malgré une évolution des consciences par la réhabilitation de l'animal loup. Pour ce faire, dans les deux premiers chapitres introductifs, un aperçu historique du personnage du loup dans la littérature ainsi que dans divers types d'œuvres permettra de comprendre l'évolution donnée au loup au cours des temps et des livres.

Dans une quatrième partie, divers traits de caractères d'anthropomorphisation du loup dans la littérature de jeunesse seront évoqués. Ils permettront de montrer comment l'identification des enfants est alors facilitée ainsi que le pouvoir attractif sur les lecteurs de ces caractéristiques d'anthropomorphisation. La cinquième partie s'intéressera aux

1 LEQUEUX, P. 1977 : *L'enfant et les animaux. Quatre bêtes de légende. L'âne, le mouton, la chèvre et le loup. Le réel et l'imaginaire noués.*

2 <http://www.reportage.loup.org/html/peur/bonnepeur.html>.

3 Cf BETTELHEIM, B. 1976 : *Psychanalyse des contes de fées.*

stéréotypes du loup dans la littérature de jeunesse, à l'archétype du mal et à la peur engendrée par cet animal qui restent ancrés dans les mémoires humaines ainsi que dans notre littérature. Dans une sixième partie, l'analyse de trois albums contemporains permettra de relever certains critères communs à ces œuvres consacrées au loup qui revisitent cet animal dans la littérature jeunesse. La septième partie sera un bilan de la première grande partie sur le personnage du loup dans la littérature de jeunesse et me permettra d'envisager la deuxième partie d'analyse des entretiens.

La partie huit s'intéressera à l'analyse d'entretiens semi-directifs établis avec des enseignantes du premier degré et des personnels de bibliothèques et médiathèques.

La littérature de jeunesse est centrale à l'école et occupe une place importante dans les programmes. La littérature contribue aux apprentissages et à la maîtrise de la langue française. Ainsi l'étude d'œuvres patrimoniales et contemporaines permet aux élèves de se constituer une première culture littéraire partagée. Les œuvres littéraires faisant référence au loup englobent les contes traditionnels, les œuvres contemporaines dont les albums et les documentaires qui sont très souvent exploités à l'école élémentaire. À l'école maternelle, l'étude d'œuvres dans le cadre de réseaux autour, par exemple, du personnage du loup va permettre d'aborder le stéréotype du loup et les œuvres de référence donc les contes traditionnels français qui constituent la base de la culture commune. Cela permettra également aux élèves d'enrichir leurs références littéraires. À l'école primaire, les livres de littérature de jeunesse pourront être abordés avec les élèves et étudiés plus en profondeur en évoquant les caractères des personnages et les évolutions dans les divers ouvrages ou encore les symboles et les morales associés à ce personnage et à ces histoires.

L'analyse des entretiens envisagera de montrer quelle image la société s'est forgée sur le loup depuis des siècles et des siècles et quelles représentations la société garde en mémoire, et ceci en envisageant les évolutions notamment du fait de la réhabilitation et la réintroduction du loup dans les régions françaises. Mon choix s'est porté pour interroger des personnels de médiathèques et des enseignantes car, par leurs proximités avec les enfants, elles contribuent à la pérennisation de l'image du loup dans la société moderne grâce à leurs apports vis-à-vis de la littérature de jeunesse. Les réponses de Grégoire Solotareff concernant son intérêt pour le loup dans ses œuvres de littérature de jeunesse et sa vision du loup dans la société permettra d'appuyer cette analyse.

2. Une variété de loups dans la littérature

La littérature de jeunesse consacre des œuvres à des personnages animaux, et ceci pour les enfants dès la naissance. Il peut s'agir de documentaires, d'abécédaires où le loup est nommé ou encore de contes, de récits ou d'albums. Selon ces différents types de supports, le personnage animal du loup diffère quelquefois dans son caractère, son physique, ses attitudes ou son comportement.

Dans la plupart des documentaires, le loup garde les caractéristiques de son espèce : le texte sert à nommer, à décrire l'animal, à le caractériser dans son milieu de vie. Ce type d'ouvrage est le plus authentique et semble, le plus souvent, être plus proche de la réalité, plus réaliste et véridique. « Dans les documentaires, l'adulte affirme qu'il dit le vrai et il transmet des informations. »⁴ Le loup reste associé à son environnement et malgré la présence de légendes ou mythes dans ces documentaires, cela reste vraisemblable pour les populations de l'époque, qui pensaient réellement que la Bête était un loup, comme pour le mythe célèbre de la Bête du Gévaudan.

Dans de nombreux récits merveilleux récents, les auteurs ont souhaité montrer une autre image du loup que celle qui terrorise. D'ailleurs de nombreux étudiants en littérature de jeunesse s'intéressent à cette image du loup comme Colombel, qui indique que *L'œil du loup* de Pennac ou *Clair de loup* de Lenain, « tentent ainsi de réhabiliter le loup et de dénoncer la cruauté de l'homme qui surpasse toutes les autres. »⁵ Dans ce type de texte, le loup est caractérisé comme un animal défini par les traits physiques et comportementaux de son espèce, mais est doté de la parole par exemple.

Dans les contes traditionnels du XVIIe au XIXe siècle, le loup est le symbole d'un animal mauvais et cruel qui dévore les hommes. Dans *Le Petit Chaperon Rouge*, *Pierre et le Loup*, *Les Trois Petits Cochons*, *La Chèvre de M. Seguin* ou encore *les fables* de La Fontaine, le loup est toujours un animal mauvais se trouvant dans les forêts sombres et dangereuses. Le grand succès de ces contes a ancré dans nos mémoires des réflexes de peur à l'encontre du loup, en lui attribuant des caractéristiques de cruauté et de méchanceté présentés comme « naturels ». Mais ce lien peut être interprété à contre-sens, à cette époque : la population, qui avait peur du loup, a aimé ces histoires qui racontaient leur sensation quotidienne, d'où le succès des contes. Or, désormais ce n'est plus d'actualité car les loups ne sont plus présents en grand nombre en France. La

4 NIÈRES-CHEVREL, I. 2009, p. 139.

5 COLOMBEL, O. 1997, « Le loup », http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id_article=883.

volonté de faire perdurer ces contes aux générations futures, notamment par le biais de la pratique orale ou écrite, ont permis de véhiculer cette vision du loup cruel et tueur.

Les nombreuses reprises tendent aussi à perpétuer cette symbolique. Dans les contes du XXe siècle, le personnage du loup a beaucoup évolué. En effet, celui-ci peut quelquefois devenir la proie d'autres créatures beaucoup plus cruelles que lui, comme par exemple l'ogre dans *L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau*. Il devient végétarien dans certaines histoires comme dans *Marlaguette* de Marie Colmont dans les albums du père Castor, mais la morale de l'histoire incite tout de même à faire attention car un loup reste un loup, et c'est là sa vraie nature.

Dans les albums, le loup est un personnage récurrent qui est présent sous deux figures distinctes : soit le loup est méchant et fait peur, soit il est gentil. Quelques fois néanmoins le loup est ambigu ; à la fois méchant en début d'ouvrage puis gentil ou l'inverse, et même quelques fois son comportement ne va pas nous permettre de dire s'il est méchant ou gentil, même à la fin du livre comme dans *Ami-Ami*⁶ de Rascal ou *La soupe au caillou*⁷ d'Anaïs Vaugelade.

Dans la partie six de ce travail, j'orienterai mes recherches sur le loup dans les albums contemporains afin d'observer les constantes et les variantes actuelles concernant ce personnage qui traverse les époques et reste un animal très exploité dans la littérature de jeunesse.

6 RASCAL 2002 : *Ami-Ami*, Paris ; Pastel.

7 VAUGELADE, A 2000 : *La soupe au caillou*, Paris ; L' École des loisirs.

3. Un animal en perpétuelle évolution dans la littérature

Le loup est un personnage récurrent dans la littérature de jeunesse. C'est un type de personnage qui, au cours de l'histoire de la littérature, s'est constitué et dont on peut citer un certain nombre de caractéristiques et de rôles.

Personnage mythique par excellence, le loup apparaît très tôt dans la littérature. Ysengrin est la victime du rusé renard dans le *Roman de Renart*. Dès le XIIe et XIIIe siècles, les récits médiévaux français se sont intéressés aux animaux, dont le loup, dans la littérature en créant cette forme particulière du *Roman de Renart*. Dans ce recueil de récits, les héros étaient des animaux qui symbolisaient les hommes de la société du Moyen Age. Ainsi, les animaux étaient dotés de caractéristiques humaines et agissaient comme eux, dans le but de faire une satire de la société. Ces textes ne sont plus vraiment des romans, à notre époque, mais plutôt des courts récits indépendants qui mettent en jeu deux principaux héros que sont le goupil Renart, le plus célèbre, et le loup, Ysengrin. Le personnage du loup émerge alors en tant qu'animal bête et cruel, éternel ennemi du renard, et toujours dupé. Or, ce loup qui était dans les temps anciens craint et vénéré, est devenu la bête noire des contes et notamment du *Roman de Renart*. Puis il devient le méchant qui mange la chèvre de M. Seguin, terrorise l'agneau des fables de la Fontaine, attaque le Petit Chaperon rouge, les trois petits cochons et les chevreux. Dans les albums contemporains, il devient sentimental, gentil, parfois même peureux et même quelquefois difficile à cerner.

Le loup ne fait plus peur au XXe comme au XVIIe. Les enfants le perçoivent désormais comme un animal positif. Et même s'ils frémissent en lisant (les contes traditionnels comme) *Le petit chaperon rouge*, plus personne n'est dupe!⁸

On observe ici un renversement de valeurs qui donne un nouvel éclairage au personnage, sans pour autant qu'il perde ses caractéristiques véhiculées par toute la littérature classique. On peut y voir une volonté pour ces auteurs contemporains d'opérer un contre-pied efficace pour donner une originalité à leur œuvre. On peut y voir aussi le résultat de l'évolution de notre regard sur cette espèce, autrefois crainte et aujourd'hui protégée et non plus menaçante comme elle a pu l'être pour les générations de nos aïeux.

⁸ SEVESTRE, C. 2001, p. 229.

4. Le loup : mi-animal, mi-humain

Les animaux présents dans la littérature de jeunesse présentent une double personnalité, mi-animal et mi-humaine. Le loup est donc un personnage anthropomorphisé, qui permet une meilleure identification de la part des lecteurs.

4.1 Le loup, un personnage anthropomorphe

Deux types de récits sont assez récurrents dans la littérature jeunesse : tout d'abord, les histoires avec des personnages héros enfants ou adolescents, et les histoires d'animaux, qu'ils soient anthropomorphisés ou zoomorphes. De ce fait,

[les] personnages qui peuplent les albums et les romans pour l'enfance et la jeunesse sont à certains égards plus divers que ceux que nous rencontrons dans la littérature générale. Beaucoup d'humains bien sûr, avec un net avantage donné aux héros enfants ou adolescents, mais aussi pour des animaux de toutes sortes, des doubles zoomorphes ou anthropomorphes tel qu'ours en peluche, poupées, figurines en bois, de plomb ou de plastique. L'animal comme héros ou comparse est si fréquent dans les albums, et plus largement dans les livres destinés aux jeunes enfants, que l'on serait tenté d'y voir un trait propre à cette littérature.⁹

Selon F. Marcoin et C. Chelebourg, les thèmes (n'ayant pas de véritables valeurs définitives) qui sont abordés dans cette littérature en font une œuvre destinée au public des jeunes. Selon eux, ce sont bien les thématiques, c'est-à-dire les thèmes qu'abordent les œuvres dans cette littérature qui en font une œuvre spécifique destinée aux jeunes¹⁰. De cette manière, l'anthropomorphisme semble s'être imposé comme l'un des stéréotypes de la littérature destinée aux tout-petits : « [Les animaux anthropomorphiques] sont majoritaires dans l'offre qui est faite pour les enfants de 0 à 6 ans. »¹¹ Un animal anthropomorphe est celui qui a l'apparence d'un humain. Les animaux sont ainsi à mi-chemin entre un animal et un homme.

Dans les albums, l'image contribue à donner à ces héros pour partie une apparence animal, pour partie des attributs d'humanité (posture dressée, expressivité, vêtements et accessoires).¹²

De plus, comme l'indique Nières-Chevrel¹³, l'illustration et le texte donnent beaucoup

9 NIÈRES-CHEVREL, I. 2009, p. 139.

10 Cf CHELEBOURG, C. et MARCOIN, F. 2007, p. 90.

11 www.cemea.asso.fr/.../fr/pdf/.../SexismeLitteratEnfants.pdf

12 NIÈRES-CHEVREL, I. 2009, p. 140.

13 NIÈRES-CHEVREL, I. 2009, p. 147.

plus de renseignements sur ces personnages car la simple dénomination du héros en tant qu'animal, permet l'accès à diverses informations qui ne serait possible avec une désignation humaine.

Le fait d'utiliser un personnage animal illustré permet donc de se passer de description,

le personnage ne fait évidemment pas l'objet d'une description détaillée, car le texte étant bref, l'image vaut pour présentation : (...), nulle imagination n'est possible autour de personnage.¹⁴

En effet, la marque la plus constante représentant l'anthropomorphisme est la posture dressée des animaux. Les animaux, qui la plupart du temps se déplacent à quatre pattes, vont dans les albums se déplacer sur deux pattes. Ce premier trait caractéristique permet d'humaniser les animaux dans leurs attitudes physiques, car cette posture est un caractère propre à l'Homme, qui a permis d'ailleurs son évolution.

La deuxième caractéristique de cette humanisation est le fait que ces animaux portent des vêtements. Les animaux ainsi habillés perdent une partie de leur animalité, de leur caractère sauvage. Ce vêtement permet soit de signaler de manière forte la civilisation de l'homme ou alors permet dans certains cas de donner un statut social à l'animal.

De plus, l'attitude de ces animaux est plus proche de celle de l'homme. Les animaux issus de la littérature de jeunesse ont des faits et gestes qui sont attribuables à des humains. Ces héros animaux évoluent le plus souvent dans un univers ou environnement qui n'est pas le leur, et leurs actes sont manifestement assimilables à ceux des hommes. Parmi ces traits de caractère, on peut nommer le fait de parler, de rire, l'appartenance à une famille, le fait d'avoir des habitudes, la faculté de penser, de se projeter dans l'avenir.

La troisième caractéristique de cette humanisation concerne l'appellation de ces héros. Afin de rendre ces animaux un peu plus humains, ils sont dotés de prénom qui pour les hommes correspond à un signe d'appartenance à la société. Cette particularité d'affubler un nom propre à un personnage est citée par Tauveron¹⁵ comme étant une propriété fondamentale du personnage aux yeux des élèves. Sans nom, un personnage n'est pas mémorisé par l'enfant et donc a du mal à exister. Les animaux sont ainsi ancrés

14 PRINCE, N. 2010, p. 91.

15 TAUVERON, C. 1995, p. 129.

dans la dimension humaine par cette appellation : elle peut être soit un nom propre, qui dans ce cas humanise très fortement l'animal, soit le nom de l'espèce animale qui généralise plus.

Ainsi les traits d'animalité au niveau physique demeurent, mais au niveau comportemental, les animaux sont plus proches de l'humain et parfois même plus humains que ne l'est en réalité l'homme. Tous ces critères permettent à l'enfant de s'identifier fortement à ces animaux et d'entrer plus facilement dans l'histoire.

4.2 Une identification facilitée pour les lecteurs

Cette littérature de jeunesse spécialisée dans les animaux permet de toucher plus facilement les enfants car ce sont des sujets qui leur plaisent et « les intéressent, car ceux-ci sont déjà fascinés par les animaux. »¹⁶. De plus, l'identification et la projection sont plus faciles pour les enfants avec des représentations animales que des représentations humaines¹⁷. Freud écrit que « les enfants n'ont aucun scrupule à considérer les animaux comme leurs égaux à part entière »¹⁸ : ainsi il note que les enfants se sentent davantage apparentés aux animaux qu'à leurs parents, qui peuvent bien être une énigme pour eux. Dans un premier temps, la ressemblance est du côté de l'animal, la différence du côté de l'adulte : « [l']animal s'identifie à l'homme sans en être un, symbole d'un autre homme-adulte comme l'est en fait l'enfant ».¹⁹

Cette préférence pour les animaux provient aussi du fait que l'enfant est attaché par des relations affectives aux animaux. Très souvent, les héros des histoires sont des animaux connus des enfants et ceci facilite la communication. Elle est aussi facilitée car les animaux sont présentés comme sympathiques et ayant une caractéristique particulière qui est la présence de poils. Le fait d'être poilu, suscitant alors chez les lecteurs une envie de les caresser, est un autre moyen pour attirer les enfants et les attacher à ces personnages. L'attrait de l'anthropomorphisme chez les jeunes facilite aussi l'oubli des réalités de la vie et l'entrée dans celle du rêve mais aussi il rappelle la réconfortante douceur de la peluche.²⁰

16 2009, Article « Les arts et les animaux » <http://wisisco.com/societe/vie-pratique/animaux-de-compagnie/47-arts-animaux>.

17 Cf DANSET-LÉGER, J. 1981, p. 73.

18 FREUD, S. *Totem & tabou*, S.E. XIII, 1912-1913.

19 PRINCE, N. 2010, p. 93-94.

20 DANSET-LÉGER, J. 1981, p. 73-74.

L'enfant est de plus attiré par les animaux par le fait que ceux-ci soient anthropomorphisés. Le lecteur va être plus réactif face à un personnage qui lui ressemble psychologiquement, et le fait même d'humaniser l'animal va permettre une identification et un attachement plus fort des lecteurs. « Cette omniprésence de l'animal fait de l'ouvrage un stéréotype, un ouvrage symbolique, avec un animal qui paraît sur signifiant. »²¹

Le personnage animal est un médiateur particulier entre l'enfant et la société. Ainsi les auteurs utilisent les animaux comme prétexte pour s'adresser à l'enfant dans une vocation éducative, c'est-à-dire avec la volonté d'éduquer. Les héros animaux expriment ainsi des émotions et révèlent des sentiments voire les complexités de notre société comme celles de l'univers familial, de relations inter-familiales, les problèmes d'ordre moral voire politique. Un autre intérêt de l'utilisation des personnages animaux est qu'ils permettent « [quand] il s'agit de la mort ou de la différence, par exemple, [...] une transposition et donc une mise à distanciation du problème. »²² Ceci facilite le dialogue et évite alors une implication qui pourrait être vécue, chez certains lecteurs, comme trop douloureuse. Du fait d'avoir un personnage médiateur, le problème sera alors transposé à l'animal, ce qui facilitera la communication qui sera tournée vers le personnage animal et non sur l'enfant. De plus, le fait d'avoir des personnages animaux permet d'intégrer une touche d'humour qui contre joue avec le discours moralisateur.

Ainsi un animal comme le loup porte en lui désormais des valeurs qui font de lui un personnage de super-héros positif permettant aux auteurs d'aborder des thèmes importants et difficiles pour les enfants, comme le fait l'ours en peluche dans *Otto : Autobiographie d'un ours en peluche*²³. Cela est permis par le rôle de personnage médiateur qu'est l'animal.

21 PRINCE, N. 2010, p. 112.

22 LEON, R. 2004, p. 25.

23 UNGERER, T. 1999 : *Otto : Autobiographie d'un ours en peluche*, Paris : l'école des loisirs.

5. Le loup, un archétype et des stéréotypes

Le loup représente pour de nombreuses personnes un animal maléfique, archétype du mal. Ils lui attribuent toutes sortes d'images et de représentations, des stéréotypes, véhiculées par la société au fil du temps et notamment la notion de peur du loup.

5.1 L'archétype du mal

Dans les personnages de la littérature de jeunesse, un certain nombre de modèles est offert aux enfants avec diverses symboliques.

L'archétype correspond à un modèle d'origine, qui est

utilisé par le psychanalyste Jung pour désigner des images originelles qui existent dans l'inconscient humain et qui se déclinent dans toutes les mythologies et les religions. L'ensemble des archétypes [constituant] l'inconscient collectif. C'est ainsi que l'archétype de la dévoration se décline en ces personnages récurrents de la tradition populaire et désormais de la littérature de jeunesse que sont le loup, la sorcière, l'ogre.²⁴

Certains personnages comme les sorcières, les ogres, les géants constituent des figures archétypales mémorables qui en font des références incontournables. «L'archétype se construit dans la durée, à travers une constellation de livres, tout autant dans la permanence que dans l'écart, la répétition que dans la divergence. »²⁵

Le loup se décline donc en divers personnages archétypaux suivant les livres de jeunesse. Il présente différentes personnalités qui sont constantes mais souvent divergentes.

Le loup est craint depuis toujours comme un dévoreur. Les contes ont perpétué cette vision mythique, installant le stéréotype du prédateur cruel (Le loup et l'agneau), voire du dévoreur d'enfants. Mais les albums de la littérature de jeunesse jouent avec ce stéréotype et le rôle du loup n'apparaît plus alors aussi bien défini.²⁶

Le loup est ainsi le dominateur, symbole de la virilité, de la sauvagerie, de la guerre et a aussi une symbolique sexuelle. Cette figure mythique provient des écrits des

24 BOUTEVIN, C. et RICHARD-PRINCIPALLI, P. 2008, p. 33.

25 Site ONL <http://onl.inrp.fr>.

26 FROGER, N. GARIBAL, I. 2006, p. 125.

contes traditionnels datant du XVIIe au XIXe siècle où le loup était considéré par l'homme comme un prédateur, qui s'attaquait aux humains, toujours prêt à les dévorer. Mais l'évolution de la société fait que le loup, à l'heure actuelle, ne correspond plus tout à fait au mythe perpétué dans les contes traditionnels. Et de nombreux auteurs jouent avec cette figure et détournent ce stéréotype dans les albums notamment.

5.2 Les stéréotypes du loup

L'enfant a déjà dès son plus jeune âge « une représentation du loup solidement ancrée dans son esprit. Tous, pratiquement, pensent que le loup est un animal méchant, qui mange l'homme et plus particulièrement, eux, les petits enfants »²⁷.

Le terme de stéréotype est employé pour donner l'impression au lecteur de déjà connaître le personnage dont il est question. Ainsi le lecteur est familiarisé avec ces personnages et peut être amené à une compréhension plus efficace des textes.²⁸

Selon Dufays, les stéréotypes sont omniprésents dans tout texte et toute lecture est influencée par ces derniers : « qu'il le veuille ou non, chaque fois qu'il parcourt un texte, un lecteur est influencé par divers réseaux de stéréotypies, qui ont des origines multiples et sont en interaction continue. »²⁹ Cependant chaque lecteur concrétise à sa manière les stéréotypes, et donc chaque lecteur perçoit les stéréotypes d'une œuvre, mais une part d'interprétation reste individuelle.

Les documents d'accompagnement des programmes du cycle 3 recommandent en lecture l'approche des stéréotypes de deux manières dont la lecture en réseau. « [Lire] c'est mettre en relation les personnages de l'album avec des archétypes » et en ce qui concerne le personnage du loup il faut « mettre en relation les caractéristiques d'un personnage « loup » dans une histoire avec l'archétype du loup dans les histoires pour enfants, à savoir, le méchant emblématique, qui fait peur, symbole de la cruauté. »

Dans la mémoire collective, le stéréotype du loup est l'archétype du mal. Il a donc un aspect négatif : il est néfaste pour l'homme, tueur, malfaisant, terrifiant et s'attaque souvent aux plus faibles. Ce stéréotype est collectif et commun à l'ensemble des membres d'une culture. Or, chaque lecteur a sa propre vision de ce personnage du loup induite par ses références culturelles, ses expériences personnelles : ainsi un enfant

²⁷ www.reportage.loup.org/html/peur/conte.html.

²⁸ BOUTEVIN, C. et RICHARD-PRINCIPALLI, P. 2008, p. 247.

²⁹ 1994, *Stéréotype et lecture*, Liège : Pierre Mardaga.

pourra avoir le stéréotype du loup correspondant à sa vision. Un enfant adoptera le stéréotype du loup « traditionnel » en tant que dévoreur alors qu'un autre enfant aura dans son inconscient le contrepied du loup classique en tant que loup moral ou gentil.

5.3 La peur du loup

Les enfants sont fascinés par les animaux comme le loup ou par les personnages de la sorcière et de l'ogre qui figurent tous dans des histoires qui font peur. Ils aiment même ces œuvres et, souvent, cherchent à se faire peur. Ils éprouvent un sentiment de plaisir à écouter et à lire ces livres qui, d'une part, permettent d'appriivoiser ses peurs mais qui, d'autre part, permettent de se construire psychologiquement.

Cette symbolique de la peur du loup est nécessaire à l'accomplissement d'une personne,

chez l'enfant, la peur du loup est un moment nécessaire à sa construction. Quand il parvient à dépasser ses angoisses, vers 7-8 ans, c'est une victoire sur sa destinée. Arrêtons d'aseptiser les terreurs enfantines: le destin d'un enfant ne peut pas être anticipé.³⁰

D'après Pierre Mannoni, professeur de psychologie et auteur de divers ouvrages sur la peur et les peurs de masse, la peur du loup est 'normale' chez les hommes occidentaux. Elle s'expliquerait par le fait que le loup corresponde à une figure ancrée dans notre inconscient collectif et porteur d'un symbolisme fort dans notre culture. La peur du loup provoquerait une émotion archétypique dans notre organisme qui serait bénéfique car elle alerte d'un danger. Or, même si dans les contes et les mythes cette peur est nécessaire pour la construction de l'enfant, dans la réalité cet animal n'est pas vraiment à craindre mais est plutôt une victime de l'homme.

La peur du loup est associée pour certains à la peur plus générale de la mort. Le loup est aussi le symbole des forces diaboliques, du prédateur sexuel. Mais dans certains pays, la symbolique attribuée au loup est autre comme en Turquie, en Sibérie, en Italie où la louve est associée à l'idée de fécondité. Dans certaines cultures, le loup est symbole de lumière céleste car il voit la nuit, ou symbole de la guerre pour les indiens tures.

³⁰ RUFO, M. 2004, article « Vive la peur du loup! » (dans la revue L'Express).

6. Le loup dans les albums contemporains

En étudiant le loup dans divers livres de littérature de jeunesse, nous pouvons voir que l'attrait pour cet animal provient de constantes provenant, notamment, du stéréotype que le lecteur garde en sa mémoire, mais aussi de plusieurs autres critères que nous tenterons de distinguer par la suite.

Philippe Hamon appelle la *prédésignation conventionnelle* le fait que le lecteur a déjà en tête et en mémoire le personnage mis en jeu dans l'histoire. (...) [La] littérature de jeunesse recourt de manière récurrente à des personnages déjà épaissis en quelque sorte, déjà constitués, déjà contextualisés, participant à un imaginaire commun et traditionnel comme les stéréotypes méchants de la sorcière, du loup, de l'ogre. Ce sont des personnages familiers de l'imaginaire.³¹

J'ai choisi trois œuvres, toutes assez récentes mais différentes dans la manière de nous décrire le loup mais aussi dans le style littéraire employé. La première œuvre est un album de fiction, *Loulou*³² de Solotareff. Le deuxième album est un conte en randonnée, *Le Loup Sentimental* de De Pennart. Enfin, le dernier album est un album à mi-chemin entre documentaire et fiction, *Les Loups* de Gravett. Ainsi ces œuvres par leur diversité apparente vont permettre de mettre en avant les différences et les similitudes concernant les personnages de loup présentés.

6.1 Un loup peureux ?

Grégoire Solotareff a souhaité, dans un album devenu classique, *Loulou*, inverser l'archétype du loup des contes traditionnels et s'intéresser ainsi

non aux émotions que suscite le loup, mais à celles qu'il peut éprouver, afin de casser un stéréotype et d'ouvrir de nouvelles perspectives à la perspicacité des jeunes spectateurs.³³

Pour son auteur, Loulou c'est

l'histoire de la raison triomphant de l'instinct. Dépasser ses pulsions archaïques, surmonter sa violence, la canaliser vers des buts plus élevés. Apprendre à vivre dans la société de l'autre. Viser l'harmonie. C'est l'expérience que fait notre jeune loup au fil d'une aventure qui évite soigneusement le prêchi-prêcha et la morosité.³⁴

Loulou est un loup qui n'avait jamais vu de lapin et Tom, un lapin, qui n'avait

31 PRINCE, N. 2010, p. 92.

32 SOLOTAREFF, G. 1989 : *Loulou*, Paris : l'école des loisirs.

33 <http://www.loup.org/spip/Loulou-et-autres-loups>.

34 Ibidem.

jamais vu de loup. Les deux animaux vont se rencontrer dans un contexte particulier car les deux personnages sont à la recherche d'un ami, et ils n'ont ni l'un ni l'autre d'idées préconçues sur les amis ou les ennemis. Et cette amitié, fort peu probable, va alors pouvoir naître de cette rencontre. Mais cependant elle sera perturbée par un « jeu dangereux » pour le lapin comme pour le loup qui est la peur. Ce thème d'amitié entre deux personnages animaux « ennemis » semble être un gage du succès de ce livre. Ainsi « Grégoire Solotareff joue sur les attributs traditionnellement dévolus au loup pour raconter dans *Loulou* (1989) l'amitié paradoxale d'un lapin et d'un loup. »³⁵

Les deux personnages présentés, le récit provoque un horizon d'attente qui semble envisager une rencontre entre les deux pouvant inspirer un danger voire de la peur de la part du lecteur. En dépit de l'amitié des deux personnages, le thème de la peur est bien présent et plus que jamais primordial dans le récit. Ainsi ces deux thèmes, assez paradoxaux, sont réunis dans le récit pour attirer le lecteur, qui peut être assez troublé par ce contraste. Ce personnage du loup représente un symbole de la peur des jeunes enfants, donc l'anticipation sur la suite de l'histoire présage instantanément un sentiment assez péjoratif et nombre d'auteurs jouent avec cette peur enfantine.

Chaque personnage est symbolisé par une couleur de fond : le lapin a la couleur jaune ou bleu et le loup est toujours caractérisé par la couleur rouge. Les couleurs utilisées « [ne se réfèrent pas] à la réalité »³⁶ créant un album de fiction d'une grande symbolique puisque ce rouge, attribué à Loulou, représente l'agressivité, la violence semblable à la couleur du sang ; ou peut être est-ce la couleur d'un amour naissant entre les deux animaux.

Or Loulou n'est pas du tout violent. Le portrait fait de ce loup est celui d'un animal gentil, orphelin, qui paraît perdu mais pas du tout agressif. Dès la première de couverture, le caractère et la physionomie du personnage évoque un animal méfiant, perdu, en fuite et à la recherche de quelque chose. Loulou est un loup au pelage gris-noir, au museau noir assez court, aux yeux bleus, aux oreilles pointues et possédant une longue queue.³⁷ La plupart des illustrations ne montre pas les dents pointues et la langue pendante rouge du loup se léchant les babines de faim comme l'évoque l'illustration de

35 NIÈRES-CHEVREL, I. 2009, p. 145-146.

36 ALAMICHEL, D. 2000, p. 113.

37 Cf WEIL-BARAS, A. 2004, p. 225.

l'oncle de Loulou, qui lui est conforme à l'animal réel. L'expression du regard de Loulou n'est pas méfiante, ni agressive. Il a l'air de n'éprouver aucun sentiment, il est neutre durant tout le début du livre. La mort de son oncle le fait basculer dans un sentiment de tristesse symbolisé par ses oreilles tombantes, ses yeux bleus noircis et sa tête compatissante. Ainsi, « Le loup apparaît grand, noir et sauvage (surtout à travers les illustrations), mais il est gentil et affectueux (il tient à son ami et le supplie de lui pardonner). »³⁸ Les personnages ont des caractères qui amènent la réflexion des lecteurs, avec une sorte de caricature qui exagère les traits des personnages, faisant du loup un personnage solitaire, soi-disant méchant. Le lapin se présente pour sa part comme un personnage davantage anthropomorphisé, et qui paraît plus posé que le loup.

Mais le personnage de Loulou va évoluer au fil de l'album. Lorsque Loulou découvre Tom, le lapin, il va devenir son ami. Ceci est, comme le souligne Annick Weil-Barais³⁹, en totale contradiction avec les stéréotypes qu'ont les enfants de ce personnage qui ne peut être ami du lapin. Le loup paraît dépendant du lapin⁴⁰ auquel il demande de l'aide, ce qui est encore plus surprenant. Grâce au lapin, il va pouvoir découvrir de nombreuses choses encore inconnues de lui comme la pêche, la course, et les jeux de peur-du-lapin et peur-du-loup. Malheureusement à ce jeu, le loup est le plus fort et son expression monstrueuse et agressive apeure le lapin et détruit leur amitié. Loulou ne comprend pas, reste incrédule, jusqu'au moment où « [il] se trouve [lui-même] persécuté par d'autres loups et [connait ainsi la peur-du-loup] »⁴¹. Son cheminement est positif, le héros gagne en maturité et atteint une sorte de sérénité.

L'auteur joue avec la peur du loup par l'image symbolique de Tom qui se fait dévorer par Loulou, c'est toute « l'audace de ce livre que de représenter d'une manière aussi crue l'angoisse symbolique qu'on peut avoir d'être broyé, avalé, mangé par le grand méchant loup ! »⁴². Cette image agressive est représentée sur un fond rose mêlant le rouge et le jaune, les couleurs attribuées au deux personnages.

Le texte montre toute l'incrédulité des deux personnages qui ne se reconnaissent pas au départ comme ennemis, car ne sachant ni l'un ni l'autre à qui ils s'adressent. Au cours de l'histoire, les deux animaux se présentent et chacun se livre à l'autre en toute

38 WEIL-BARAIS, A. 2004, p. 225.

39 Ibidem.

40 Ibidem.

41 Ibidem.

42 www.ecoledesmax.com/index1.htm.

sincérité. Ainsi même s'ils savent qu'ils sont différents, le besoin d'un ami est plus fort que la réalité de leur situation d'ennemis.

Le caractère linéaire du récit et les images explicites en font un album d'une simplicité apparente. Le récit offre une suite de péripéties, chaque étape entraînant une nouvelle. L'histoire est racontée par un narrateur extérieur omniscient qui livre les pensées et les rêves de chacun des personnages. De plus, le texte est très souvent ponctué de dialogues. Ceux-ci permettent de mieux percevoir les caractéristiques des personnages : Tom est un lapin réfléchi, inoffensif et sage alors que Loulou est perçu comme un loup qui est jeune et impulsif et qui pourrait être dangereux. Ainsi les caractéristiques traditionnelles des personnages exploitées dans cet album sont en accord avec l'imaginaire et les idées préconçues qu'ont les enfants. Leur imagination se réfère aux archétypes des deux personnages : le lapin est le petit animal gentil, sympathique et rassurant tandis que le loup est son contraire, un animal féroce, inquiétant et menaçant. Ceci permet de soutenir l'idée que la relation établie entre eux est contraire à la normale.

6.2 Le loup comme être moral

Une autre œuvre de la littérature de jeunesse, qui présente des caractéristiques complètement différentes de la précédente, permet de mettre à jour la volonté d'un auteur de renouveler le genre du conte, avec un conte détourné *Le loup sentimental*⁴³.

Certaines œuvres de Geoffroy de Pennart «font allusion à des contes traditionnels en insérant les personnages de ces contes dans [ces] histoire[s]»⁴⁴. Il redonne vie à ces personnages de contes mais avec la particularité de les doter de nouvelles caractéristiques. Ainsi « [le] personnage principal de ces albums est une figure mythique de la littérature de jeunesse [qui est] le loup » qui est présenté comme gentil dans ce conte en randonnée.

Un loup gentil, c'est vraiment un comble ! L'inversion des comportements attendus et la présence dans l'histoire de tous les personnages connus du lecteur provoquent le rire. En effet, les compétences du lecteur sont mises en avant lorsque l'enfant reconnaît les histoires traditionnelles et s'amuse des modifications.⁴⁵

43 DE PENNART, G. 1997 : *Le loup sentimental*, Paris : Kaléidoscope.

44 FROGER, N. et GARIBAL, I. 2006, p. 73.

45 MIRABEL, D. 2010 : <http://www.suite101.fr/content/livres-parodiques-pour-enfants-a10688>.

Dans cet album, le personnage du loup est celui d'un gentil qui dédramatise le mythe du loup dévoreur de chair fraîche présenté dans les contes traditionnels. Lucas, le loup sentimental quitte sa famille pour aller en quête d'indépendance. Ses parents lui donnent une liste d'animaux « bons à manger ». Mais ce loup ne peut se résoudre à manger tous ces personnages de contes de fées qu'il rencontre et qui lui font penser à sa propre famille. Il arrive chez l'ogre, le méchant de l'histoire qui a kidnappé le Petit Poucet et ses frères. Lucas, le loup gentil et sentimental, va alors manger l'ogre qui lui manque de respect et qui est en fait le seul à ne pas avoir peur de lui. Il modifie alors sa liste et y inscrit l'ogre pour seul animal mangé.

Ce personnage est attachant, sympathique pour le lecteur. Tout d'abord, Lucas est un animal qui est dessiné avec des habits humains ; il a un pull rouge, un pantalon jaune, des chaussettes bleues et des chaussures marron comme le serait un véritable enfant. De plus, il fait partie intégrante d'une famille unie et vit avec ses parents, ses frères et ses grands-parents. Cette caractéristique montre combien l'anthropomorphisation du loup est présente dans cette œuvre.

Ses traits physiques et ses expressions ne sont pas forcément agressifs. Lucas a bien un pelage gris-noir, des oreilles pointues, une longue queue et un long museau. Seulement dans certaines illustrations, ce loup est présenté avec des dents pointues et la langue pendante du vrai loup animal dévoreur de chair fraîche et ceci est d'autant plus flagrant quand son appétit grandit.

En effet, à chaque rencontre, le loup est touchant et touché par les personnages approchés, alors son attitude change et le rend encore plus affamé et encore plus sentimental. Sa faim grandissante, son comportement est extériorisé et visualisé par l'illustration de sa langue et ses dents beaucoup plus visibles. Alors lorsque l'ogre lui hurle dessus, le loup réagit au quart de tour et décide de le manger, assouvissant ainsi son envie de nourriture. Son repas fait, il peut redevenir le loup sentimental du début de l'œuvre.

Au travers du texte, le caractère du loup et l'évolution de celui-ci est aussi perceptible par les sentiments et les paroles de Lucas. À chaque rencontre, le loup est soumis à diverses émotions qui au fur et à mesure le touchent de plus en plus. Les sentiments évoqués dans le texte le montrent, il passe d'ému à troublé puis bouleversé ; il y a donc une gradation de ses sentiments qui vont l'amener à la colère qui provoquera

l'anéantissement de l'ogre.

Geoffroy de Pennart utilise le texte et l'image dans une double construction sémiotique, l'image joue avec le texte. Elle focalise l'attention sur les personnages, illustre l'enchaînement logique ou chronologique des actions, représente le monde ou accentue des étapes du récit.⁴⁶

Cet album propose une nouvelle vision accordée au personnage du loup en totale contradiction avec les sentiments éprouvés envers ce personnage lors des lectures des contes traditionnels. Le but est de symboliser le loup non pas comme un prédateur mais aussi comme un animal pouvant être bon. Ce détournement de conte tente alors de contre-stéréotyper ce personnage du loup. Cependant ce loup reste un animal avec un régime alimentaire spécifique : ainsi Lucas va certes manger de la viande, mais pour le bien de tous. Finalement, sa nature profonde ne change pas, il reste carnivore car il ne peut changer sa vraie nature mais il y a une évolution dans la manière d'identifier ce loup. Il n'est plus lié à son régime alimentaire et à sa cruauté apparente de dévoreur, mais humanisé, définit comme sentimental et ressentant des émotions. Ainsi il devient un être moral qui choisit ses proies en fonction de leurs valeurs morales.

6.3 Le loup, un dévoreur de chair

Dans *Les loups*⁴⁷, Emily Gravett nous propose un album jouant encore une fois « sur la peur du loup mais aussi sur les pouvoirs de la lecture »⁴⁸. Au fil de l'ouvrage, le lapin qui dévore le documentaire emprunté à la bibliothèque 'Les Levrauts' sur les loups se rendra compte, à ses dépens, que les loups peuvent sortir des ouvrages « [et] à force de croire tout ce qu'il lit, ce petit lecteur va s'apercevoir, mais trop tard, que le loup est bien réel »⁴⁹ et bien plus dangereux qu'il n'y paraît.

Cette œuvre présente la particularité d'avoir un livre enchâssé dans le livre avec des passages de l'un à l'autre. Il offre aux lecteurs des univers de lectures diversifiés entre documentaire et fiction où apparaissent le conte et le fantastique, de sorte qu'il y ait un jeu entre les différents niveaux de récit. En outre, la mise en abîme ajoute une part de psychologie et l'évolution des personnages.

46 FROGER, N. GARIBAL, I. 2006, p. 75.

47 GRAVETT, E. 2005 : *Les loups*, Paris ; Kaléidoscope.

48 <http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/25373-les-loups>.

49 <http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/25373-les-loups>.

Ce livre propose deux formes de textes qui sont différenciées par les deux couvertures. Le livre « Les loups », emprunté par le lapin à la bibliothèque 'Les Levrauts' avec la couverture en tissu rouge est du type documentaire. Il nous offre un petit texte concernant les loups, vus en tant qu'animaux. Il fournit des informations justes sur les loups, leur aspect, leur lieu de vie, leur alimentation, afin de documenter le lapin sur cet animal. Par ailleurs, la lecture de ce texte documentaire informe aussi le lecteur sur la représentation réelle du véritable animal qu'est le loup. Celui-ci est gris, vit en meute de deux à dix membres partout sur la Terre et les descriptions physiques faites sont très précises : les griffes aiguisées, une queue touffue, une épaisse fourrure, des mâchoires puissantes de 42 dents, la nourriture chassée et appréciée par eux.

Le texte est documentaire mais les images sont du registre de la fiction rentrant dans l'univers du lapin lisant son documentaire. Ainsi le loup décrit est transporté dans les histoires et symbolisé dans une page par le loup du Petit Chaperon Rouge, puis dans une fiction par une métamorphose des arbres en loup qui a avalé un enfant jouant au cerf-volant. Ainsi les images du documentaire évoluent passant du document proche du réel au loup des contes puis au monde fantastique.

Dans les illustrations suivantes, le documentaire n'est plus présent : le loup n'est plus dans le livre mais avec le lapin. Le caractère dramatique de cette situation est évoqué par la taille sur-dimensionnée du loup par rapport au lapin qui finalement reconnaît le loup mais trop tard. La mise en abîme du livre ouvert face au lecteur semble vouloir évoquer l'anticipation sur la suite de l'œuvre. Soit le lapin est la victime du loup, en faisant référence aux stéréotypes connus, soit le lapin est doté de caractère (ruse, méfiance) qui font présager une fin heureuse. Il y a donc une évolution des personnages tout au long du récit : le loup dans le livre du lapin se transforme peu à peu en un prédateur redoutable pour le lapin, et comme une description réaliste pour le lecteur, perçu comme tel par lui. La prise de conscience par le lapin de cette évolution du personnage du loup se fait par l'observation psychologique lors de la mise en abîme.

Emily Gravett propose deux fins. La première, évoquée par la couverture du livre correspondant à une page de texte elliptique, se résumant à des coups de griffes sur un livre lacéré, déchiré avec un coin mâchonné. La mort de l'animal est donc admise dans cette fin.

La deuxième fin, pour les âmes sensibles, où loup et lapin se réconcilient correspond plutôt à de la fiction. Les images l'illustrant montrent des personnages sur papier déchiqueté posés sur le fond des pages de garde. Cependant la découverte de la dernière page avec les courriers du lapin, dont une lettre de rappel pour le livre de la bibliothèque 'Les Levrauts', semble vouloir infirmer cette deuxième fin.

Soit le loup a mangé le lapin (on rit jaune), soit le lapin est parti en vacances avec le loup (on rit clair). Mais, troisième solution : un livre déchiré comme ça, jamais la bibliothèque elle va le reprendre, disent les enfants qui, à la place du lapin n'auraient pas rapporté le bouquin. On ne rit plus du tout.⁵⁰

La liberté d'interprétation du lecteur est assurée par l'auteure dans cette œuvre de littérature de jeunesse comme le font de « [de] plus en plus d'auteurs [dans] leur récit, laissant la conclusion à leur jeune lecteur en n'arbitrant pas sur le devenir des protagonistes »⁵¹. Cet album montre avant tout le stéréotype du loup et la peur de celui-ci et le pouvoir des lectures sur les lecteurs mais dans un contexte humoristique.

6.4 Du loup aux loups : de la peur vers le symbole

Ces trois albums ont la particularité de jouer plus ou moins avec le stéréotype du loup donc avec la peur du loup. Pour cela, ces albums utilisent divers procédés comme l'utilisation de personnages des contes traditionnels, l'anthropomorphisation, le fait de donner au loup des symboles et des valeurs morales.

Les trois loups héros de nos auteurs Solotareff, De Pennart et Gravett, semblent faire référence à la culture commune des élèves et à la figure du loup présente dans les contes traditionnels, le méchant, mangeur de bête. Cette référence est plus visible avec Lucas, qui fait d'autant plus allusion aux contes bien connus de Perrault dans ce conte détourné par la présence des personnages tels que le Petit Chaperon Rouge, les trois petits cochons, la chèvre et ses chevreaux, le petit Poucet et Pierre du conte russe de Prokofiev. De Pennart joue sur le caractère du loup en le rendant sentimental, ce qui permet de faire un contre-stéréotype du loup classique. Loulou est aussi terrifiant notamment lors du jeu Peur-du-loup, ressemblant fortement au jeu du loup des enfants d'aujourd'hui. Le loup de Solotareff vient contredire les histoires effrayantes bien

50 CHENOUF, Y. 2006 : Les Actes de Lecture n°94, [des enfants, des écrits] L'intelligence heureuse ou le parti d'en rire, p. 19.

51 CHENOUF, Y. 2010 : http://crepy.ia60.ac-amiens.fr/spip/IMG/pdf/ychenouf_la_litterature_a_l_estomac.pdf.

connues des enfants. Enfin, dans *Les Loups*, une illustration fait référence au loup des contes avec le déguisement de l'un d'entre eux en Mère-Grand du Petit Chaperon Rouge. Ainsi tous les auteurs font le choix de faire allusion dans chacun de leurs livres au stéréotype du loup, qui permet d'ailleurs de mieux comprendre ces œuvres qui jouent avec cette figure en renversant cette symbolique si ancrée dans notre culture.

Le procédé d'anthropomorphisation est vraiment présent dans deux des œuvres. En effet, Lucas et Loulou sont tous des animaux doués d'une posture humaine : ils marchent sur deux pattes tout au long des albums et n'ont jamais de posture animale. De plus, ils sont doués de la parole, de réflexion et de sentiments. Une autre particularité commune est le fait qu'ils évoluent tous deux dans un monde humanisé et ils sont mis en scène dans des attitudes entièrement humaines : Loulou pêche, enterre son oncle, et Lucas quitte sa famille pour vivre sa vie et a des sentiments. Une caractéristique diffère cependant : seul Lucas porte des vêtements. Loulou n'a pas d'habits alors que son ami Tom, le lapin en porte toujours ; ceci symbolise le caractère jeune et impulsif du loup. L'anthropomorphisation est donc assez complète chez De Pennart alors que Solotareff conserve davantage d'animalité à son loup. Enfin, dans *Les loups* de Gravett, seulement deux des illustrations révèlent une forme d'anthropomorphisation lorsque le loup est déguisé en Mère-Grand et lorsqu'il est dessiné avec une fourchette et un couteau, ce qui correspond à une attitude typiquement humaine.

Chaque album correspond à un type particulier : une fiction, un conte détourné et un album mi-fiction mi-documentaire. Le fait d'avoir intégré dans un album des types littéraires différents permet de renouveler et de varier les personnages en présence des loups. Ainsi Gravett va faire référence à des loups plus proches de la réalité et elle intègre dans cet album des sources scientifiques (l'alimentation, le mode de vie par exemple) qui permettent de le classer en tant que documentaire. En revanche, Solotareff et De Pennart par une anthropomorphisation, respectivement incomplète et complète, proposent des loups qui gardent des traits d'animalité mais des loups qui ne sauraient être réels. Ainsi, les auteurs jouent avec l'image du loup et avec les types d'albums, ce qui permet de rendre attrayant et de renouveler les personnages des loups qui gardent une part d'imprévisibilité. Les différents récits ont aussi la particularité de porter sur des thèmes qui plaisent aux enfants comme l'amitié, la quête du héros, les livres, la peur et qui permettent une identification forte des lecteurs au héros.

Enfin, le fait d'attribuer des valeurs et des symboles qui sont véhiculés par ces loups est une constante dans les albums qui se font vecteurs d'éducation des enfants, comme le font les contes traditionnels. Ces histoires sont donc porteuses de messages destinés directement au lecteur. Solotareff fait de son loup un animal qui repousse ses instincts pour apprendre à vivre avec un autre dans une société nouvelle afin que perdure l'amitié. Le message de cette œuvre est que l'amitié est plus forte que tout. De Pennart donne au loup Lucas des valeurs morales du fait que celui-ci choisisse sa proie. Gravett attribue une morale, faisant référence à la peur du loup et aux dangers réels de cet animal mais aussi au fait qu'il ne faut pas croire tout ce qu'on lit.

7. Bilan sur le stéréotype du loup dans les albums

Cette première partie m'a permise de comprendre que le concept de personnage est une notion assez complexe et que celui-ci est très souvent, dans la littérature de jeunesse, peu étudié avec les enfants. Or dans pratiquement tous les récits, il en est question. Dans les albums, l'illustration est un moyen de fournir beaucoup plus de renseignements sur les personnages, surtout concernant les animaux anthropomorphes dont les attitudes seraient moins visibles par l'enfant dans son imaginaire. Le loup est catalogué en tant qu'archétype du mal, l'animal mauvais, méchant, menaçant, qui fait incontestablement peur. Ce stéréotype est ancré dans notre culture du fait de son histoire en France et de la crainte des sociétés anciennes sur les méfaits que celui-ci infligeait. Le loup présent dans la littérature a ainsi été porteur de ces stéréotypes pendant une longue période de l'histoire. Désormais, deux figures sont présentes dans la littérature de jeunesse : le loup méchant qui fait peur et le loup qui, contraire au stéréotype, est détourné et est affecté par d'autres sentiments.

Le loup est un personnage très présent dans la littérature de jeunesse, aussi bien dans les contes traditionnels, que dans les documentaires ou les récits contemporains. Les auteurs revisitent sans cesse ce personnage en le dotant de toutes sortes de sentiments et de statures différentes. Tantôt animal à part entière ou animal anthropomorphe voire humain zoomorphe, les critères sont nombreux pour renouveler ce personnage et ainsi créer de nouvelles histoires, qui plaisent aux enfants aimant les loups et surtout aimant se faire peur. Les auteurs contemporains sont nombreux à détourner ce stéréotype et jouent avec cette peur du loup. Les œuvres de littérature de jeunesse dont le loup est acteur semblent cependant garder des critères similaires comme l'anthropomorphisation.

Dans le chapitre qui suit ces parties plus théoriques sur la question de la place du loup dans la littérature de jeunesse et son évolution dans le temps, je vais pouvoir me centrer sur l'image du loup dans la société contemporaine et surtout sur l'image perçue par les enfants, grâce à la littérature de jeunesse, concernant cet animal si particulier et tellement cité dans la vie courante également. Grâce au corpus d'entretiens mis en annexe, je vais dans la suite de ce travail faire l'analyse des contenus pour envisager de répondre à la problématique.

8. Méthodologie de l'analyse du corpus

J'ai envisagé lors de cette partie, de faire un recueil de données et d'analyser les représentations que se font les libraires et les personnels de bibliothèque ou de médiathèque concernant les ouvrages de littérature de jeunesse sur les loups et notamment s'il y a réellement un nombre significatif d'œuvres de littérature sur ce sujet et s'il y a un attrait visible des enfants pour ce personnage. En effet, d'une part, il me semblait intéressant d'envisager ces rapports pour observer que les livres de littérature mettant en scène le personnage du loup dans des librairies, des bibliothèques ou médiathèques étaient ou non importants en nombre. D'autre part, je voulais constater, à l'aide de données, si les sorties de ces œuvres (achats ou prêts) étaient ou non importantes donc s'il y avait réellement un attrait des enfants pour ce loup dans les histoires.

Néanmoins, les personnels de médiathèque que j'ai rencontré m'ont indiqué que de telles données, concernant les sorties des ouvrages et les œuvres de littérature de jeunesse sur le loup, ne pourraient être recueillies vu les capacités des logiciels en présence. En effet, il n'y avait pas possibilité d'avoir accès à une liste précise car les critères étaient trop précis, personnage du loup et littérature de jeunesse. De plus, les titres des œuvres ne faisaient pas forcément référence au mot loup et intégraient aussi des livres de la section adulte, ce qui faussait les chiffres.

J'ai ensuite envisagé d'analyser les différentes occurrences faites sur ce personnage dans les manuels scolaires à l'école primaire.⁵²

Je me suis alors questionnée sur le loup et sur l'intérêt que nous portons encore actuellement sur ce personnage. J'ai alors envisagé de prêter attention au stéréotype du loup et à ce perpétuel lien établi entre les hommes et cet animal donc à cette peur, qui malgré tout reste ancrée dans nos mémoires. J'en suis venue à axer mes recherches sur les perceptions, les représentations qu'ont les adultes sur le loup, qui sont à la base de la pérenne image du loup méchant, cruel, dévoreur de chair dans la tête de nos enfants car ce stéréotype est finalement transmis, de génération en génération, par nos aïeux.

J'ai donc planifié des entretiens semi-directifs⁵³ avec des personnels de

52 Le manque de données, de référence au loup dans ces manuels m'a fait abandonner cette perspective.

53 BLANCHET, A. et alii 1993 : *L'entretien dans les sciences sociales*.

médiathèques et une documentaliste ainsi qu'avec des enseignantes du premier degré dont je vais analyser les contenus dans la suite de mon mémoire. Le choix d'interroger des personnes travaillant dans le domaine du livre, principalement de la littérature jeunesse, et de l'éducation s'est fait pour pouvoir analyser les perceptions que les adultes ont de l'image du loup mais aussi pour pouvoir établir des comparaisons avec les perceptions qu'ont les enfants ou élèves et qui sont perçues par ces personnes interrogées. J'ai fait ce choix d'entretiens semi-directifs car c'est « une technique de recueil d'informations qualitatives permettant de rassembler des faits et opinions des personnes interrogées sur un sujet donné »⁵⁴, ici le loup et plus particulièrement la perception du loup par notre société et le lien établi entre l'image du loup dans la littérature de jeunesse et l'évolution de nos appréciations sur cet animal. Au préalable, j'ai dû composer un guide d'entretien afin d'orienter les réponses des interviewés autour des thèmes suivants : le loup, l'image du loup dans la société, la peur du loup dans notre société et chez les enfants plus particulièrement, le loup et la littérature de jeunesse, l'évolution dans le temps des histoires mettant en scène le loup. Ce guide commençait par des questions générales et précisait tous les thèmes et questions que je souhaitais aborder dans l'entretien. Cette grille pouvait se modifier selon les réponses des interviewés pour que l'entrevue soit plus interactive tout en limitant mes interventions afin de ne pas influencer la personne face à moi.

Les questions posées lors de ces entretiens m'ont permis d'envisager les rapports établis entre les adultes et le loup concernant notamment le regard porté par les personnes sur le loup, sans préciser de quel loup il est question, l'animal ou le personnage, pour constater au mieux les images mentales que les interviewés ont à l'esprit et pour évoquer aussi la peur du loup et les perceptions qu'ils en ont. D'autres questions abordaient ce que ces personnes percevaient des enfants sur le loup, leurs sentiments vis-à-vis de cet animal, leurs peurs. Et quelques questions concernaient plutôt la littérature de jeunesse et l'évolution au cours du temps des histoires sur le thème du loup. J'ai également eu la chance d'avoir une réponse de Grégoire Solotareff concernant son intérêt pour le personnage du loup dans ses œuvres de littérature de jeunesse et sa vision du loup dans la société contemporaine.

Suite à ce recueil de données, j'ai dû retranscrire ces entretiens pour pouvoir ensuite

54 http://www.eureval.fr/IMG/File/FT_Entretien.pdf.

analyser les réponses des interviewés. Suite à ce travail de retranscription, j'ai pu regrouper les thèmes récurrents qui étaient développés par les diverses personnes interrogées et j'ai ainsi pu analyser dans chaque thème que certaines visions du loup étaient semblables et que d'autres différaient. Cela m'a permis d'orienter mon travail d'analyse et de développer des théories sur les représentations du stéréotype du loup dans notre société contemporaine.

9. Analyse des entretiens

L'analyse des entretiens m'a permis de mettre à jour certains thèmes récurrents en lien avec la littérature de jeunesse et en lien avec la vision de la société de ce stéréotype du loup méchant. Ainsi j'ai organisé l'analyse en orientant, tout d'abord, mes recherches sur les images et stéréotypes du loup transmis par la littérature et sur ce personnage si particulier qu'est le loup dans la littérature de jeunesse. Il m'est apparu que la perception que l'on se fait du loup en tant qu'animal varie en fonction des personnes et que l'évolution de son statut dans la vie des hommes et dans le temps permet de visualiser ces différences de perception. La notion de peur du loup dans la société a aussi évolué au cours du temps mais reste cependant très ancrée dans nos sociétés européennes. La notion de peur chez les enfants a permis d'observer que la transmission de la peur du loup est toujours actuelle et ceci même si la vision du loup évolue de part son statut d'animal protégé. Enfin la dernière partie concerne l'évolution de la perception du loup permise par les auteurs de littérature de jeunesse contemporaine qui, cependant, suggèrent l'image du cruel loup perpétuée au travers des siècles.

9.1 Images et stéréotypes du loup transmis par la littérature

Très souvent, la première image qui vient à l'esprit des personnes interrogées concernant le loup est celle de l'animal issu des contes traditionnels. Lors des entretiens, j'ai pu constater que le personnage du Petit Chaperon Rouge est souvent, voire toujours cité lorsque l'on parle du loup, c'est comme s'il y avait une sorte de fusion et que l'un des personnages du conte est forcément associé à l'autre : « [le] conte[...] déformation professionnelle... (rires) le petit chaperon rouge[...] oui le loup du petit chaperon rouge, c'est oui... celui qu'on a, c'est celui qu'on a en tête... » (G 1, G 2 et G 3 : l. 3, 5, 7, 8) ou « [c'est] le loup du petit chaperon rouge » (M 1 : l.3), ou encore « [la] première image c'est le loup animal et la version du petit chaperon rouge. » (S 2 : l. 10, 11). La référence à un livre et à notamment l'illustrateur est même citée par M comme l'image qui lui vient à l'esprit lorsqu'elle pense au loup, « Ah ben ce sont les images de Gustave Doré, c'est-à-dire déguisé en grand-mère, dans le lit déguisé en grand-mère, c'est vraiment comme ça que jle vois. » (M 2 : l.7-9). Ces images sont en plus, très éloignées du réel de l'animal et présentent vraiment cet animal comme méchant,

Et d'ailleurs je sais pas si c'est vrai qu'on le représente toujours quand il fait peur,

beaucoup plus gros et plus grand qu'il n'est, je sais pas si tu as remarqué dans les histoires, avec une espèce de grande gueule, comme ça des yeux méchants, c'est vrai qu'il est représenté comme ça aussi. (B 17 : 1.34-35,1.1-3)

Le loup est associé dans les mémoires et est perçu en fonction de les références aux histoires racontées ou lues donc transmises au cours des siècles : « [le] loup c'est un animal, oui effectivement, qui rentre complètement dans le répertoire de, des contes traditionnels français » (E 2 : 1.16, 17) et l'association d'idées fait que ce loup éveille inévitablement les souvenirs de ses actes dans les contes, « c'est le loup à travers la littérature quoi, le loup dans les contes, le loup dans les histoires, euh, voilà le loup qui mange les enfants, qui mange la mère-grand, qui mange les petits cochons... » (B 1, 1.9-11). Ou alors il est fait allusion aux histoires ou le loup est perçu comme un animal un peu bête, comme dans le Roman de Renart,

ça peut être aussi l'image à la fois du loup, euh c'est pas comme le renard, il est pas très rusé, il est souvent pas très malin puisque il se fait brûler dans la, dans la tu vois, dans la cheminée, ou il se fait se fait tuer par le chasseur dans le petit chaperon rouge, euh, voilà, moi c'est un peu ça l'image du loup (B 1 : 1.12-15)

Ainsi il semblerait que, pour toutes les personnes interrogées, le lien entre le loup et les contes est indéniable et que les références littéraires issues de nos sociétés influencent notre jugement et notre rapport à l'animal qu'est le loup. E va même plus loin en ajoutant que

le loup tient une grande importance dans le répertoire de la littérature de jeunesse mais dans le répertoire aussi des traditions françaises, dans les, tous les contes traditionnels, la chanson traditionnelle etc... (silence) et que ça intéresse non seulement pas l'enfance mais toute la société. (E 1 : 1.5-9)

En effet, cette place très importante du loup dans nos traditions françaises amène à considérer cet animal, non pas comme la bête qu'elle est aujourd'hui, mais comme elle nous est décrite dans les contes, dans les histoires, dans les chansons et tend à perpétuer une image quelque peu éloignée de ce qu'elle est en réalité car modifiée et imaginée par les différents auteurs. Voire même, il est caractérisé comme étant une sorte de marqueur culturel, un personnage inévitable et légendaire,

Ah ben c'est un personnage mythique de l'enfance hein, je pense pas qu'il n'y ait pas un seul enfant qui n'est pas entendu une histoire de loup, et de savoir que quand on parle du loup euh, ils jouent au loup dans la cour, c'est toi le loup, c'est toi le, le méchant, c'est toi qui nous attrape. (G 39 : 1.18-21)

Ces contes ou histoires entendus durant la jeunesse sont les piliers de la littérature, font partis de la culture commune et tendent à transmettre cette image du loup aux jeunes générations.

Ces histoires, elles sont indispensables, parce que ça manquerait à leur culture sinon, c'est culturel aussi le loup, ben c'est... tout le monde a cette référence du loup, si quelqu'un arriverait et n'aurait jamais entendu parler du loup, il manquerait quelque chose... (G 45 : 1.30-33)

Étant donné que ces histoires font parties des premières entendues et marquantes de notre jeunesse, la référence est alors d'autant plus ancrée dans les esprits et explique le rapport établi entre le loup et les contes, et les sentiments de peur envers ce loup.

B en est même venue à penser que le loup est perçu comme tel dans nos sociétés effectivement à cause des contes classiques européens et français et que, peut être, dans d'autres sociétés tel n'était pas le cas :

ce qui est curieux, si on réfléchit, c'est que tu n'as pas la même chose avec le tigre ou le lion et le, sauf que ces animaux-là effectivement, peut être qu'en Afrique, faudrait réfléchir à ça, tu vois, après c'est un autre sujet, c'est pas le loup peut être mais le lion ou le tigre qui va être, où on va jouer avec la peur et tout ça ... tout dépend des sociétés, et puis du lieu, des cultures, et puis du continent.(B 9 : 1.15-20)

Grégoire Solotareff indique aussi que l'histoire du loup dans notre société est assez particulière et que dans d'autres sociétés ou cultures ce rapport est tout autre « Vous parlez d'un loup à un enfant africain cela ne lui dit rien, par contre un crocodile, si. C'est donc uniquement culturel et le loup à une longue histoire avec les hommes en Europe et en particulier en France. » (Grégoire Solotareff 7). Ainsi le passé reste très ancré dans les mémoires de chacun, aujourd'hui, et le fait de perpétuer l'image de ce loup des sociétés passées qui nous est transmise dans les histoires et les contes européens, développe cette vision et pérennise cette crainte, cette peur.

Le loup semble donc s'être fait connaître dans ces contes traditionnels comme étant l'animal cruel, méchant, qui mange le Petit chaperon rouge et plus particulièrement les enfants, et cette image reste gravée dans les esprits des plus jeunes comme dans ceux des personnes plus âgées.

c'est vrai qu'il perdure depuis toutes, depuis des siècles et des siècles, le loup fait de

toute façon, perdure comme un personnage qui fait peur et qu'on continue à utiliser dans la littérature pour faire peur de toute façon. (B 19 : l. 30-32)

Le fait de lire toujours ces contes aux générations actuelles et futures, car ce sont des œuvres qui appartiennent à notre culture commune, fait perdurer cette image du loup méchant, mauvais, cruel comme le dit M « cruel euh, manipulateur, méchant non ça me convient pas, c'est vraiment cruel et manipulateur, c'est-à-dire avec une intention effectivement de nuire, mais oui c'est ça, mais le mot méchant c'est trop, c'est vague et c'est pas clair, c'est pas suffisamment dur en fait comme mot. » (M 2 : l.9-11). Et de ce fait, comme le soumet S, « c'est toujours l'image qu'il a donné je pense qu'on a du mal à s'en défaire » (S 19 : l.20-21) et d'après B, « ce pauvre loup n'est pas prêt de se débarrasser de sa mauvaise réputation quand même » (B 18 : l.34-35). D'où cette image du loup transmise par les œuvres de jeunesse est toujours présente et puisque, aujourd'hui, il reste un pilier de la littérature enfantine, c'est ainsi que la société garde en mémoire ce loup cruel et manipulateur.

9.2 Un personnage à part entière de la littérature

Le loup dans la littérature française a un rôle assez spécifique car il est le seul animal dans les livres et histoires qui fasse vraiment peur. En effet, il est apparu pour les personnes interrogées que le loup avait vraiment un rôle spécial et était le seul personnage animal à avoir ce caractère de bête sauvage qui est mauvais, dangereux pour les humains alors que la réalité est tout autre. De plus, même si souvent la comparaison est faite avec les sorcières ou les ogres qui, eux-aussi, sont de nature mauvais et méchants, le loup est tout de même un animal réel, qui existe et que nous pouvons rencontrer ce qui montre toute sa particularité et sa spécificité dans la littérature.

À de multiples reprises, la comparaison entre le loup et d'autres personnages récurrents de la littérature de jeunesse a été amenée pour en arriver à certaines conclusions pouvant expliquer la situation spécifique du loup.

Tout d'abord, le loup est perçu comme une référence dans les œuvres de jeunesse et l'un des animaux les plus employés et surtout qui continue à être utilisé car c'est, premièrement, un animal.

Mais pourquoi les auteurs continuent de l'utiliser ? Parce que ça doit être très porteur aussi, parce que ça fait parti des, des personnages qui sont, on aime toujours lire des histoires avec des loups comme on aime lire des histoires avec des monstres, ou avec des sorcières ou des ogres, enfin si tu regardes là entre le loup, les ogres, les sorcières, les monstres, les animaux en général voilà tu vois, donc c'est un thème récurrent que les enfants adorent en même temps, enfin tout ce qui est animal les enfants ils aiment beaucoup, tu leur racontes des histoires douces à partir du moment où il y a un animal ils aiment beaucoup. (B 21 : l. 5-13)

Le loup est un personnage important des histoires et surtout reste associé aux contes et de plus il est très courant dans la littérature de jeunesse.

l'image du loup pour les enfants reste à la fois un personnage de livre et de conte, ça c'est sûr, parce que de toute façon si tu faisais tous les rayonnages de la, de la, du coin petite enfance, j pense qu'on va trouver plein, plein de livres avec le loup qui est le personnage principal et de toute façon c'est toujours un personnage important des histoires (B 18 : l.2-6)

Ainsi les enfants vont vouloir et pouvoir se faire beaucoup plus peur avec ses histoires et ses personnages, et d'après G, « c'est une peur qu'ils recherchent, ils sont contents de se faire peur avec le loup, comme ils seraient contents de se faire peur avec des histoires d'ogres ou de sorcières. » (G 10 : l.12-14). De plus, le fait est que l'identification est facilitée chez les lecteurs lorsqu'on est en présence d'animaux donc le loup peut être considéré comme l'animal symbole de la peur, et les enfants vont pouvoir se moquer plus facilement de ce personnage que des humains qu'ils pourraient croiser même si certains ne sont que fictifs.

c'est plus facile qu'un géant parce que c'est un animal déjà c'est pas un humain, quand on a un personnage d'ogre ou de sorcière c'est des, c'est des personnes, c'est peut être plus facile de se moquer d'un animal comme d'un loup ou d'un renard, même s'il est personnifié dans le livre, que d'un personnage qui existe vraiment (G 51 : l.33-36)

La comparaison avec des personnages humains comme les ogres ou les sorcières, permet d'en déduire que le loup possède une sorte de statut plus réaliste vu ce qu'il est, c'est-à-dire un animal, il fait parti intégrante au monde du vivant.

un loup c'est réel par rapport... j pense que la peur des enfants, tu leur parles d'un ogre, d'un monstre, d'une sorcière, ça va pas exister, tu vois, tandis que le loup, c'est un animal qui existe, donc effectivement on pourrait peut être le rencontrer, tu vois... au coin d'un bois, j pense que c'est ça dans la tête des petits, [...] le loup il existe c'est un animal qui existe, qui fait parti de... que le monstre et la sorcière, ils savent bien que, que, ça va pas exister, c'est pas réel, tu vois... donc peut être que ça, ça leur fait effectivement plus peur, en se disant euh peut être qu'effectivement peut être qu'il y a des loups qui peuvent être là, quelque part quoi, ça doit être ça (B 6 : l.17-27)

Mais il y a aussi un aspect rassurant à lire ces histoires de loup car bien qu'il soit un animal et que la peur est plus présente que pour un personnage fictif, il n'est plus aussi courant de le rencontrer que par le passé et ainsi les enfants ne peuvent le voir qu'en captivité et donc volontairement et donc à l'abri d'un danger potentiel.

le loup ils savent qu'en réalité ils ne peuvent pas y croire et que là... ils s'amusent à se faire peur avec ce personnage là mais qu'il n'y a pas de vrai danger donc ils peuvent se faire peur, ils ne risquent pas de croiser un loup en sortant de l'école. (G 51 : 1.1-7)

Ainsi le fait que ce soit un animal est un facteur très important. Mais néanmoins, il apparaît que ce soit un animal comme peu d'autres car porteur d'une symbolique de peur et c'est cette différence qui induit le succès de ces œuvres par rapport à d'autres animaux. Cependant, comparé à l'ours qui lui, est associé au nounours, symbole de la tendresse dans les œuvres littéraires, le loup est tout de même dans la réalité nettement moins méchant et dangereux alors que la symbolique dans la littérature de jeunesse est inverse. Et de plus, il est apparu qu'aucun autre animal n'avait cette fonction de générer la peur dans les histoires pour enfants,

parce qu'on peut utiliser aussi pleins d'autres animaux... un ours aussi ça peut faire peur mais, tu vois l'ours c'est le nounours, tu vois la différence entre l'ours et le loup dans la littérature, l'ours qui est un animal aussi qui peut être dangereux, sauvage, brutal, certainement bien plus parce qu'en plus c'est un solitaire, et ben lui c'est le contraire, l'ours et ben c'est vraiment le nounours, c'est le doudou, c'est forcément la bête gentille enfin on dit pas aux enfants qu'il peut être dangereux alors que le loup qui est tout le contraire, on fait peur avec ça quoi, et ça je trouve ça dommage tu vois. (B 10 : 1.7-15)

L'image véhiculée par le loup et celle véhiculée par l'ours dans les livres paraissent assez paradoxales car dans la réalité l'ours semble par son mode de vie notamment plus dangereux pour les humains que le loup.

C'est quelque chose qui fait peur, c'est pas comme l'ours d'ailleurs, qui est tout aussi dangereux l'ours, il est même peut être plus dangereux en réalité l'ours, mais alors lui, par contre, c'est dans, dans l'imaginaire et puis dans les albums pour enfants, c'est au contraire, un animal qui est gentil, qu'on a envie de caresser, mais il s'appelle pas le loup donc le loup (rire), lui il y a pas trop de danger ce qui est faux, ce qui est faux, dans la réalité j pense que l'ours est plus dangereux que le loup. (E 4 : 1.2-8)

Le loup est donc un animal à part de la littérature de jeunesse, symbole de la peur et le seul personnage non fictif qui, dans les histoires provoque ce sentiment.

9.3 L'animal loup

La première image évoquée lorsque l'on parle du loup est celle des contes. Néanmoins, il y a quelques nuances à faire. En effet, le loup des contes est cité mais suivant les émotions et les attirances qu'ont les personnes interrogées vis-à-vis de cet animal, une deuxième image du loup est aussi développée. En plus de la référence au loup des contes, il y a aussi le loup en tant qu'animal qui est développé lors des entretiens mais de manière assez imprécise en général. Cet animal est très souvent caractérisé comme étant méchant, susceptible de faire peur mais qui, d'après B et M, est aussi un animal protégé, pas bien dangereux pour les humains car étant un animal peureux. Le fait que le loup fut autrefois très présent dans la vie des populations et actuellement en voie de disparition mais protégé, réhabilité et réintroduit dans nos régions permet de voir aussi l'évolution du regard des hommes vis-à-vis de cet animal mais des inquiétudes tout de même restent d'actualité.

9.3.1 Les caractéristiques du loup animal

Le loup a 'perdu' en quelque sorte son côté animal par l'association de cette bête avec le personnage des histoires, des contes, qui est très souvent cité dans mon corpus : l'image du loup dans les esprits s'associant, tout d'abord, aux contes, « le loup du petit chaperon rouge, c'est oui... celui qu'on a, c'est celui qu'on a en tête, plus que le loup des zoos » (G 3 : l. 7, 8), « c'est le loup du petit chaperon rouge, (silence) et puis euh l'animal maintenant c'est l'animal protégé. » (M 2 : l.3, 4). L'image ancrée dans nos esprits correspond plutôt à celle du personnage des livres, des histoires et vient ensuite la référence à la bête qui pourtant est bien plus réelle et concrète et n'est qu'une représentation assez incomplète et faussée dans les œuvres littéraires.

La société a du mal à cerner cet animal, ou en tout cas à le définir,

[l']animal par lui-même après, j'ai pas grand chose à dire en fait. À part que la couleur noire, à la limite la peur, le poil, que dire d'autres, (silence) je n'ai pas non plus, les zoos, les zoos (rires) plus peut être la peur oui, et en fait le loup n'est pas en fait toujours noir en plus, il peut être blanc, il peut être... (S 5 : l.26-30)

S, dans ce commentaire, semble vouloir décrire le loup comme étant une somme de caractéristiques physiques, la couleur noire et le poil, la localisation où nous pourrions observer l'animal, les zoos, et son ressenti par rapport à lui, la peur. Mais tout dépend de la personne interrogée et de son ressenti par rapport à cet animal. Nos aprioris sur le

loup dû à nos perceptions liées au rapport au loup dans notre société et à la symbolique du loup très présente dans nos esprits, renforcent cette idée de peur et d'animal caractérisé comme dangereux. Cependant, le vécu de chacun concernant cet animal influence les représentations objectives sur la 'version animale du loup'. Ainsi les personnes interrogées ont trois sortes de représentations tout à fait différentes.

Certains avaient un rapport au loup que je pourrais caractériser de 'fusionnel', c'est-à-dire une fascination, une passion, en le considérant comme un animal à protéger et pas du tout dangereux pour l'homme :

la première image, je te l'ai dit, c'est l'image de la, de la bête en fait, de l'animal quoi, parce que c'est, euh ce qui m'attire chez l'animal, c'est aussi sa vie sociale, le fait qu'ils vivent en groupe, et le fait aussi qu'il a été exterminé pour de mauvaises raisons en même temps, parce qu'il y avait cette fameuse part d'imaginaire et de, de peur qu'il provoquait quoi, donc voilà, moi le loup c'est ça c'est la première image (B 1 : 1.2-9)

Ainsi certaines personnes voient le loup comme étant un animal en tant que tel, qui a toute sa place dans notre monde, un animal assez peureux et craintif, qui a tendance à fuir les hommes donc qui est plutôt inoffensif. B parle du loup en le désignant comme « un bel animal [...] un animal craintif » (B 1 : 1.3-5), avec une vie sociale donc vivant en groupe contrairement à de nombreux animaux. Cette association à l'idée que les loups vivent en groupe a soulevé l'idée que le loup a en fait une façon de vivre assez particulière, en meute, et qu'il aurait donc une situation spéciale pour un animal, comparable à un mode de vie humain, de protection envers la meute, une sorte de famille unie. Cette condition spécifique du loup, en tant qu'animal rejeté de la société, combattu en tout cas il y a peu de temps encore, fait naître des comportements de protection et l'envie d'en connaître davantage sur le fonctionnement d'une meute :

le loup que par ailleurs j'aurais envie de rencontrer vraiment, c'est vrai que quand j'étais gamine moi c'était des bêtes que je pouvais passer des heures à regarder, même si tu les vois pas beaucoup parce qu'ils se cachent (B 1 : 1.16-19)

Ce comportement particulier de retrait, qui va à l'inverse de nos représentations mentales premières, fait que le loup demeure un animal assez complexe à nos yeux et assez intrigant. C'est ce qui provoque un attrait chez certaines personnes, une attirance afin de mieux comprendre l'animal et ses comportements.

Cette attirance pour cet animal est aussi liée au fait de sa réputation dans notre société :

c'est un bel animal, et puis le fait justement aussi qu'on l'utilise, c'était une forme d'utilisation, pour faire peur aux enfants en fait, et même pour faire peur aux grands, euh, ben j'te dis du coup, il en paye le prix fort quoi, parce que y a pas que le fait, bien sur que c'est un carnivore, qu'il a, c'est comme l'ours, tu vois, mais il paye le prix, il a payé le prix fort de tout ça puisque maintenant il faut le réintroduire (B 10 : 1.31-35, 1.1)

Le fait est que souvent ces personnes insistent sur le fait que la société s'est convaincue que cette bête était méchante et cruelle alors qu'en réalité les loups nous fuient et sont craintifs, « c'est pas un animal méchant dans mon esprit, c'est pas du tout un animal méchant. » (M 3 : 1.17, 18). Mais peut être que cette réputation est présente à nos esprits à cause de nos attitudes envers lui, qui en fait lui font peur : « je pense qu'il, on lui fait, les hommes, enfin, c'est nous qui lui faisons peur, en fait, c'est lui qui devrait dire la peur de l'humain » (B 11 : 1.29-31).

Il semblerait aussi que d'autres personnes ne craignent pas le loup au vu de sa situation actuelle dans notre société.

En effet, le fait que cet animal ne vive plus parmi nous, et que nous ne pouvons quasiment pas ou plus le rencontrer dans la nature fait que notre sentiment envers lui peut se modifier. Le seul endroit dont il est fait souvent référence est le zoo, « maintenant si on veut voir un loup, on va dans un zoo, à moins d'habiter enfin j'sais pas où il y en a moi, à part dans la montagne, mais s'il s'attaque aux bergers enfin on a pas vu d'hommes se faire manger par les loups. » (G 28 : 1.12, 13), « Alors l'animal lui-même, j'en ai vu dans les zoos, pas bien dangereux (rires), j'en ai jamais rencontré en montagne, même dans le Mercantour, mais ça il avait sans doute, plus peur que moi (rires) » (E 2 : 1.17-20). Le fait de ne plus être confronté au loup au quotidien, comme dans les sociétés passées, fait que la crainte est amoindrie et que le loup nous apparaît différemment : « ils n'ont plus à craindre le... le loup, l'animal maintenant ils n'ont plus à le craindre maintenant, vu qu'ils ne risquent plus d'en croiser sur leur route, euh... » (G 23 : 1.11-13). Mais cependant il reste des situations problématiques, comme le fait de réintroduire le loup dans nos régions, en montagne surtout,

Maintenant ? Maintenant non, euh, maintenant non, mais il reste quand même, on va dire les, c'est vrai que la réintroduction du loup dans les montagnes, ça a quand même, ça amène des protestations, donc y a effectivement des gens qui sont au contact de cet animal, qui continuent à s'en plaindre, c'est vrai que le fait de vivre en ville pour nous c'est quelque chose de, le loup c'est vraiment, c'est une idée quoi, c'est une idée, une image mais c'est pas, y a pas de réalité. (M 8 : 1.10-16)

Néanmoins nous pouvons remarquer que le problème n'est en fait pas un réel problème pour l'homme mais plutôt pour les animaux chassés par le loup, et dans un second temps pour les bergers. Mais le loup doit bien se nourrir pour vivre, comme le dit B,

c'est vrai que le loup s'est nourri, se nourrit de moutons lorsqu'il a faim mais en aucun cas il est dangereux pour l'homme, en fait c'est le contraire, moi je l'assimile un peu au requin en fait (rire) c'est un peu le, ça n'a rien avoir, mais, jveux dire y a des millions de, de requins qui sont tués pour un requin qui va arraché la jambe d'un homme, c'est pas un bon exemple, mais le loup c'est un peu ça, hein, donc on a exterminé, euh, une race plus ou moins, pour de mauvaises raisons, donc enfin, à mon avis. (B 2 : 1.23-29)

Donc cela n'a rien à voir avec une crainte pour les humains mais plutôt pour les bêtes des éleveurs donc c'est une crainte des humains mais plus réellement pour leurs vies.

Enfin certains voient le loup comme étant un animal sauvage dont il faut quand même se méfier.

Ben oui y a une crainte du loup, toujours. Oui, oui, oui. Alors cette crainte actuellement, bon c'est vrai que dans nos régions, on la sent pas trop mais dans les régions des montagnes ou le risque alors, dans les Alpes où il y a vraiment des loups, le loup est ce qu'on en a peur ou pas et bien, je sais pas trop ou est la limite, en tout les cas, on le combat parce que le loup il va manger les brebis, ça c'est sûr c'est lui qui va tuer même si c'est pas vrai (E 6 : 1.30-36)

Ce qui est sûr c'est que tous pensent qu'un animal reste un animal, et que la peur des animaux, ici du loup, et principalement de ce qu'ils pourraient faire, est toujours présente dans les esprits :

il faut être conscient que c'est pas non plus un animal qu'on peut approcher facilement hein, on est bien d'accord, c'est pas un, et puis quand on les voit dans les zoos ou dans, dans des parcs, en captivité, bon voilà après j pense qu'il y a quand même c'est pas un, c'est pas comme un petit lapin qu'on aurait en cage, c'est quand même quelque chose qui, qui reste, certes un animal, c'est un carnivore, c'est quand même quelque chose qui, on ne sait pas la réaction et puis on ne peut pas l'approcher comme ça (S 10 : 1.19-26)

Le loup étant effectivement un carnivore, il paraît difficile d'en faire abstraction et de se dire qu'il ne pourrait pas s'attaquer à l'humain. Et il y a quand même une part de prudence à opérer vis-à-vis de lui, « bon ben c'est sûr faut pas non plus les caresser » (S 13 : 1.1) et le fait, qu'à l'heure actuelle, il est pas ou peu présent dans nos vies affecte beaucoup sur nos ressentis : « Voilà, moi, le loup, il ne me gêne pas du tout, qu'il vive sa vie, moi je vis la mienne, on est pas du tout dans le même secteur, donc euh tout va bien hein » (E 2 : 1.20-22). Mais quand serait-il s'il était là dans nos vies en permanence, que

ferions-nous et qu'aurions nous comme sentiment envers lui ?

Mais malgré tout l'ambiguïté reste de mise sur la nature profonde du loup,

c'est quand même un animal sauvage, faut pas non plus se leurrer, c'est pas comme un chien, c'est pas, mais c'est un animal, voilà, s'il tue c'est pour manger, enfin, et c'est pour vivre, et il a peur effectivement de l'humain, ça c'est sûr. (B 11 : 1.6-9)

Même si l'animal peut paraître craintif au premier abord, la peur des réactions qu'il pourrait avoir envers l'humain prédominant tout de même du fait de sa mauvaise réputation et de nos préjugés,

Et peut être qui aurait peur si on l'approchait ? Est ce que c'est le loup ? Est ce que c'est l'humain, on ne sait pas. Peut être qu'on pourrait être surpris de, de la réaction, face à, on sait pas en fait. Peut être que c'est lui qui partirait, qui aurait peur. Maintenant faut déjà pouvoir le faire, de s'en approcher, j'laisse bien ma place à quelqu'un, moi je ne le ferais pas. Par peur, par peur quand même de ce qui peut se passer. » (S 10 : 1.27-33)

Ainsi cela reste encore assez difficile de se faire une représentation et de faire une description fine de cet animal et surtout de son caractère, « L'approche qu'on peut avoir du loup, je pense pas avoir une image vraiment très précise du loup, selon ce qu'on va lire comme histoires, voir comme film et tout ça, on va avoir une approche différente. » (M 5 : 1.16-19). Le loup est certes un animal craintif, mais nous ne pouvons savoir réellement qu'elle est sa vraie nature et s'il est vraiment une menace pour les hommes et ce sentiment d'être incertain de la véritable nature de cet animal et des réactions qu'il pourrait avoir, comme de tout autres animaux d'ailleurs, fait que notre instinct s'en remet à nos préjugés et à notre sentiment de crainte vis-à-vis de cet animal.

9.4 D'un loup autrefois très présent dans la vie des populations et persécutés à un loup actuellement réhabilité et protégé

Le loup a fortement évolué au cours des siècles, étant passé d'un animal assez présent dans la société du Moyen-Âge et à un animal en voie de disparition et protégé à l'heure actuelle.

Il est clair qu'autrefois le loup était un animal beaucoup plus présent dans la vie des hommes et comme le soumet S, « [si] on se remet au temps du moyen âge et tout ça, c'est sûr que le loup était très présent, et a fait de dégâts, ça c'est clair » (S 11 : 1.8-10).

Ainsi le loup nous apparaît tout d'abord comme un animal qui était dangereux dans les sociétés anciennes à cause de sa présence très forte mais rien ne prouve ces dires :

Alors peut être tout au début effectivement, ces animaux là enfin je te dis, du coup était peut être dangereux, alors du coup ce serait peut être intéressant de savoir et de faire des recherches pour savoir si, si vraiment ils ont, ils tuaient des humains pour manger pendant des périodes de famines et tout, mais je pense qu'on la vraiment créée et qu'on l'a entretenu en tout les cas. (B 17 : l. 22-27)

Le fait d'avoir voulu éliminer ces animaux, dans les temps anciens, suite à ces constats et à d'autres affaires comme celle de la bête du Gévaudan, dont le présumé coupable des meurtres, le loup, n'a jamais été prouvé, est présenté par B comme la cause de la peur des loups envers les hommes,

Je pense qu'il, on lui fait, les hommes, enfin, c'est nous qui lui faisons peur, en fait, c'est lui qui devrait dire la peur de l'humain, tu vois, ça devrait être le contraire, parce que, alors après je sais pas certainement qu'en meute s'il a faim, il va, mais il va en aucun cas, enfin moi j'ai lu pleins de choses sur le loup parce que ça m'intéresse, si tu veux, mais en fait il va jamais attaquer un humain, ça c'est sûr ils ont peur de nous, parce que, ils sont décimés (B 11 : l.29-35).

En effet, il est question ici du rapport homme-loup et du fait que le loup a été perçu par les générations anciennes comme un animal à éradiquer, à tuer car nuisible pour, généralement, les exploitations d'animaux, alors qu'en fait il n'est pas plus méchant qu'un autre.

l'homme s'est fait euh, la tué pour de mauvaises raisons, c'est vrai que le loup s'est nourri, se nourrit de moutons lorsqu'il a faim mais en aucun cas il est dangereux pour l'homme, en fait c'est le contraire, moi je l'assimile un peu au requin en fait (rire) c'est un peu le, ça n'a rien avoir, mais, jveux dire y a des millions de, de requins qui sont tués pour un requin qui va arraché la jambe d'un homme, c'est pas un bon exemple, mais le loup c'est un peu ça, hein, donc on a exterminé, euh, une race plus ou moins, pour de mauvaises raisons, donc enfin, à mon avis. (B 2 : l.22-29)

Toutes les personnes interrogées ont mis l'accent sur le fait que le loup est un animal, à l'heure actuelle, qui est protégé et réintroduit dans nos régions après un long temps de rejet et de persécutions à son égard.

Ben, l'animal maintenant, l'animal qui a été très rejeté, et maintenant euh, on le réhabilite et euh avec difficulté. Et du coup je n'ai pas de cet animal euh, une impression de, c'est pas un animal méchant dans mon esprit, c'est pas du tout un animal méchant. (M 3 : l.15-18)

Le fait de vouloir le réhabiliter actuellement est cependant sujet à polémique et de

nombreuses personnes s'en plaignent notamment les agriculteurs et les éleveurs. Néanmoins, il y a une forte évolution de la perception de cet animal à cause de cette réhabilitation qui finalement modifie nos manières de penser et de considérer le loup, non pas comme un animal dangereux, « j pense que c'est un animal qui, l'animal loup effectivement j pense que pour les enfants ne, en ont une vision d'un animal à protéger. » (M 14 : 1.25-27). Le fait de ne plus voir le loup comme un animal méchant et le fait de le réintroduire en France revient plutôt à le considérer désormais comme un animal à protéger :

Et puis t'as quand même, ça a évolué aussi, parce que on en a entendu parlé parce que justement il allait disparaître et qu'il y a des gens qui se sont battus pour qu'il soit réintroduit et que j pense que ça joue aussi hein. Moi j pense que le fait que tu en entendes parler et qu'on te dit qu'il va disparaître et que il a forcément sa place, c'est qu'il est pas dangereux pour l'homme, alors c'est vrai qu'il peut décimé, voilà il peut décimé des troupeaux, ça reste quand même une bête sauvage, c'est vrai mais moi je reste persuadée que pour l'homme il est pas dangereux. (B 14 : 1.1-8)

E en est venue à raconter une anecdote avec un loup qui après s'être introduit dans le territoire français au niveau des alpes, à traverser tout le couloir rhodanien, et suite au repérage des gardes forestiers des traces de loup, il a été question de prévenir toute la population pour protéger cet animal contre les chasseurs. Donc la mentalité des gens s'est complètement transformée, « [mais] tu vois ce loup il fallait absolument le protéger parce qu'on savait que, un chasseur passerait par là et qu'il allait pas le rater, ça c'était certain. » (E 6 : 1. 15-17).

C'est-à-dire que notre société est en pleine évolution concernant l'image que nous nous faisons de cet animal et concernant les manières d'agir face à lui et à sa présence sur le territoire. Mais néanmoins les mentalités sont très souvent difficiles à changer dans l'immédiat. C'est ce qui amène certaines personnes à redouter encore le loup et sa présence bien qu'il soit protégé.

9.5 La peur du loup dans la société

La peur du loup est ancrée dans nos esprits depuis des milliers d'années et ceci plus particulièrement depuis le Moyen-Âge. En effet, les loups faisaient partis du quotidien des populations car ils habitaient les forêts voisines et étaient pour l'homme un indomptable adversaire. La peur du loup était donc quotidienne et bien réelle alors

que désormais elle s'est estompée, affaiblie étant seulement ancrée dans les esprits, dans la mémoire et non plus dans la vie de chacun. Il y a donc une réelle évolution de la peur du loup dans notre société jusqu'à nos jours.

9.5.1 Une peur lointaine

La peur du loup a évolué et s'est transformée au cours des temps. Elle semble être apparue au Moyen-Age d'une part, à cause de l'animal présent dans les forêts donc tout proche des populations et, d'autre part, à cause des histoires, des contes racontés lors des veillées.

Au Moyen-Âge, le loup effectivement quand il avait faim il sortait hein pour manger, mais au même titre que le renard, les poules ou les moutons et les... voilà donc euh j pense que c'est quelque chose qui perdure depuis vachement longtemps la peur du loup, dans l'histoire, [...] ça dure et perdure avec le, avec euh le temps quoi, plus que, peut être plus que n'importe quel autre personnage comme ça de contes et d'histoires (B 8 : 1.4-12)

Le loup était l'animal dont il fallait se méfier, à l'époque, car il était présent près des habitations ce qui en faisait une bête assez redoutable, « [quand] il cherchait à se rapprocher des maisons pour manger, ou... il existait pour de vrai, et c'était un animal qui était, qui était dangereux. » (G 27 : 1.9-10). Le loup était un animal sauvage donc quoi qu'il faisait pour les gens, il était dangereux et néfaste même si en fait ce n'était pas forcément le loup qui était dangereux mais plutôt la vie en général de cette époque qui l'était.

j pense que peut être il se rendait pas forcément compte à partir du moment où tu avais l'animal euh, qui était un peu sauvage, voilà peut être qu'il était forcément dangereux mais très certainement aussi que eux ils avaient une vie dangereuse parce que y avait pas tout ce que, tout ce que on a maintenant, donc c'est sûr que les gens ils vivaient pas vieux, que tu mourrais de maladie, donc peut être effectivement que tu pouvais mourir attaquer par un loup, certainement que c'est arrivé, ça vient peut être de là hein, si tu remontes très très loin, ce que je me demande... (B 16 : 1.34-35 et 1.1-6)

Il était imprévisible et surtout, d'après les dires des personnes interrogées, il a certainement dû faire des victimes d'où cette crainte et cette méfiance vis-à-vis de lui, et ceci même si rien n'était vraiment assuré. En tout cas, les histoires racontées sur le loup et sur les méfaits qu'il pouvait produire se sont répandus et ont nourri tous les préjugés qui ont été transmis dans le temps.

Alors peut être tout au début effectivement, ces animaux là enfin je te dis, du coup était

peut être dangereux, [...] ils tuaient des humains pour manger pendant des périodes de famines et tout, mais je pense qu'on l'a vraiment créée et qu'on l'a entretenue en tout les cas. (B 17 : 1.22-27)

Il y avait aussi le fait que les loups étaient affublés de tous les crimes et de tous les massacres non résolus comme l'histoire de la bête du Gévaudan, faisant de lui 'La Bête' à tuer et à exterminer. C'est effectivement l'incrimination de la part des habitants qui a engendrée ce désir de tuer le loup, la bête rendue coupable, bien qu'aucune preuve n'eut été validée. Cette volonté de trouver un coupable a rendu la population encore plus méfiante des animaux, et surtout du loup, devenant le bouc-émissaire.

[...] j pense que ça a été une sorte de bouc-émissaire en fait le loup, tu vois, si on savait pas vraiment s'il se passait quelque chose parce que regarde la Bête du Gévaudan, c'était des meurtres et en fait on a jamais su et c'était forcément le loup, mais j pense qu'il y a eu d'autres histoires comme ça ou peut être que euh, on a trouvé, euh, on a trouvé que c'était euh, c'était le bouc-émissaire, peut être que c'était d'autres animaux qui tuaient mais c'était forcément le loup (B 17 : 1.27-34)

Il reste cependant des zones de flou car, comme l'indique M, rien ne suggère que le loup était réellement agressif de lui-même dans les sociétés passées. Peut être que seulement ce sont les hommes qui, entrant dans le territoire du loup, ont généré et entraîné les attaques.

Après la peur du loup, (silence) honnêtement, euh, (silence), le loup euh, le loup agressif, enfin moi j connais pas suffisamment l'histoire pour savoir si les loups étaient réellement agressif ou si c'était les humains qui entraient dans les territoires où vivaient les loups et donc effectivement ils se faisaient agresser parce qu'ils pénétraient dans les territoires qui n'étaient pas les leurs. (M 7 : 1.2-8)

Néanmoins, de par les histoires véhiculées, le loup a gardé ce trait de cruauté et d'animal agressif envers les hommes.

9.5.2 Une peur profonde

Le fait est, que la peur du loup paraît pour certains comme une peur plus profonde, qui ne touche pas seulement l'animal, mais intègre des sentiments de crainte pour toutes les choses de la vie qui agressent donc elle englobe une peur plus générale.

Alors au départ c'est ça, ben c'est-à-dire que quand on dit avoir peur du loup c'est en fait craindre l'animal féroce etc, en réalité, j pense que si on se réfère à autrefois avec les difficultés qu'il y avait, la vie etc, j pense que c'était la peur de, du noir, donc le loup qui pourrait s'approcher dans le noir, le fait de pas maîtriser les éléments en fait quoi, plus que l'animal proprement dit, c'était vraiment dire avoir peur du loup, c'était ça quoi avoir peur de tout ce qui pouvait agresser. (M 7 : 1.26-32)

Ces peurs se sont ainsi transmises par le biais des contes et des histoires autour du feu lors des veillées destinées, tout d'abord, aux adultes. Elles se sont transformées modifiant ainsi nos peurs et surtout devenant la peur symbolique des enfants.

C'est une transmission avant les histoires se transmettaient autour du feu maintenant c'est la littérature de jeunesse peut être qui a pris le relais parce qu'il y a moins de culture orale et l'image du loup a changé. Et ça c'est des histoires que l'on racontait au coin du feu pour intéresser les enfants pour leur faire peur (G 46 : 1.5-9)

Ce que les populations craignaient, avant, c'est-à-dire l'animal féroce, est devenu maintenant une peur plus symbolique que les adultes se sont accaparés pour s'en servir pour éduquer leurs enfants en jouant sur la peur,

et les parents aussi, de part aussi les contes, les parents jouaient aussi à leur faire peur avec ça. Si tu manges pas ta soupe, le loup va venir... je pense qu'il y avait des choses, des choses comme ça (G 26 : 1.4-7)

Il y a toujours de la peur envers cet animal mais plus une peur physique mais une peur culturelle, une peur symbolique. Ces histoires se sont donc modifiées dans un but bien précis, montrer aux enfants qu'il faut obéir aux parents parce que la vie est dangereuse en se servant de cette image du loup mauvais, qui est tout près et présent pour dévier les enfants du droit chemin.

Ben à l'époque, enfin autrefois c'était des histoires pour, pour faire peur aux enfants, pour leur montrer qu'il fallait être obéissants, qu'il ne fallait pas déroger des règles, qu'il y avait le loup qui guettait et... qui nous remettait sur la bonne route, quoi hein, soit sage sinon le loup va venir (G 22 : 1.1-4)

Ainsi le loup a encore plus subi sa mauvaise réputation pour se faire connaître auprès des plus jeunes comme le symbole de la terreur, de la peur, de l'angoisse symbolique de se voir manger, avaler par le loup. Ces peurs émanant des aînés donc de personnes de confiance. Le modèle éducatif actuel change et tend à prendre plus en compte les enfants en leur faisant moins peur et en leur expliquant davantage les réflexions émanant de ces histoires.

Je pense que certains parents, grands-parents, mais dans voilà, il y a quelques années, voir des siècles on peut dire, je pense prenaient ou se servaient du loup pour faire avoir peur aux enfants pour qu'il soient peut être un petit peu plus sages, aussi. « attention si tu es pas sage, et bien le loup viendra te manger » et je pense que voilà, c'est comme ça aussi qu'on a un peu perpétué cette peur, je pense voilà. (S 11 : 1.11-17)

Bien qu'il n'y ait plus de raisons apparentes d'avoir peur du loup, vu qu'il n'est

plus présent sur le territoire français, ou alors dans des zones bien précises et de manière très surveillée, la peur reste dans les esprits. Le fait de lire, de dire et d'écrire des histoires avec des loups stéréotypés, et de plus, toutes les préconisations et les expressions faites par les adultes et tous les jeux, comme le jeu du loup que les enfants adorent, les comptines, les publicités... tout cela fait que tout au long de la vie nous sommes bercés par ces références liés au loup et par l'archétype du mal et ceci même si l'animal n'est plus aussi présent dans la société et dans la vie des hommes. Les 'on dit' ont pris le dessus sur la réalité et sur ce qu'est l'animal en tant que tel, qui ne nous paraît plus comme il est mais comme il était et comme tout le monde a voulu qu'il reste c'est-à-dire le mal, la bête méchante.

c'était très stéréotypé le personnage du loup et le loup n'existait plus sur notre territoire donc c'était, on entendait les histoires, on disait le loup autrefois etc, et donc après j'ai appris la réintroduction du loup donc j'ai trouvé ça intéressant mais moi dans mon enfance c'était un animal qui n'existait plus, qui avait été cruel, qui avait été dangereux pour les populations etc, et donc c'était le danger qui n'existait plus mais qui était véhiculé. (M 16 : 1.19-25)

Cependant même si la peur s'est affaiblie avec le temps, il reste toujours une peur omniprésente dans les esprits, qui réapparaît pour certaines personnes qui vivent près d'un ou de loups,

[c'est] vrai que le loup ne me fait pas peur du tout, le loup ne m'inquiète pas du tout, mais peut être que si on demandait ça à une personne qui habite le Mercantour, il ne répondrait pas de la même façon parce que eux ils savent qu'il y en a dans la forêt au-dessus. Nous le dernier loup il date de la fin du 19ème, le dernier loup par là donc ça va hein (rires), bon non. (E 15 : 1.33-35 et 1.1-3)

Encore aujourd'hui le fait que durant cet hiver très froid, le loup est descendu des montagnes italiennes pour trouver de la nourriture dans les villages voisins inquiétaient les policiers, qui se méfiaient et n'intervenaient pas car les loups, disaient-ils, sont des animaux, et la peur reste toujours présente dans les esprits.

9.6 La peur chez les enfants

L'évolution dans le temps des histoires intégrant le loup démontre que les enfants ont été peu à peu pris en compte dans la réception des contes. Ainsi les contes ont été modifiés pour faire moins peur et ont été transmis au cours des siècles, de génération en génération. Cependant, il y a aussi une évolution au cours de la vie de la

peur du loup, d'une peur réelle chez les plus petits à une envie de se faire peur plus tard et aussi à une fascination par cet animal mythique dont la société parle si souvent mais qui ne se rencontre que rarement.

9.6.1 Une peur réelle chez les enfants

Toutes les histoires mettant en scène le loup montrent comment l'image du loup s'est perpétuée dans le temps. En effet, les contes sont transmis de génération en génération nourrissant quelque peu le mal et ce stéréotype du loup dans la tête des plus jeunes. Les témoignages de B et S indiquent que les plus jeunes enfants ont réellement peur du loup par les réactions qu'ils ont, soit par leur comportement ou par leurs expressions en entendant, notamment, des histoires de loup.

j'ai acheté le petit, les premiers Milan à Camile avec les trois petits cochons et tu vois il est tout petit, et quand il y a le loup il fait « ouh ouh ouh », tu vois tout de suite tu sens que c'est le méchant, enfin tu vois c'est le méchant dans l'histoire et que ça lui fait peur. (B 12 : 1.19-22)

Mais l'accent est mis surtout sur la manière d'amener ces histoires donc en fait la peur ne serait pas innée pour le loup mais elle se construirait par l'action des hommes et des adultes qui en racontant ces histoires ou ces anecdotes et ces expressions renvoient une part de mystère et le côté malfaisant du loup, « on va jouer avec le regard et la voix, on peut dire ça, on joue de cette peur, oui on s'en sert c'est vrai, on peut s'en servir. » (S 18 : 1.15-17). C'est par l'intonation et par toutes les mimiques que chacun produit en racontant ces histoires que la peur s'installe et se forme chez les enfants.

je pense à Camile et il fait le cri du loup et tout et il dit « peur, peur » et tu vois, il a quand même un petit peu l'appréhension parce que c'est la façon dont tu racontes l'histoire et donc tu joues avec ça aussi quoi. Parce qu'en fait, oui, si on réfléchit bien, on entretient toujours un petit peu quand même en lisant les histoires (B 18 : 1.22-27)

Ainsi il est apparu que ce n'est pas le petit enfant qui a peur de lui-même du loup mais elle est engendrée par les adultes, par la façon d'amener le personnage et d'en parler.

ça peut être des regards complètement euh, apeurés, pour certains enfants quelques fois je dis, ben je dis que faut peut être que je stoppe d'ailleurs parce que y a des enfants qui sont dans la peur quoi, ils se crispent (S 21 : 1.8-11)

9.6.2 Une peur qui s'estompe

Cependant, il est noté que les enfants croient et ont peur du loup durant leur

enfance « j pense que oui, peut être que tout petits, petits, ils ont peur du loup, je ne sais pas, mais c'est sûr que arrivé à l'âge d'être à l'école élémentaire, ils n'en n'ont plus peur » (M 14 : 1.21-24) et que cette peur disparaît ou en tout cas s'affaiblit vers 7-8 ans. « De l'enfance où ça fait peur, et après on voit bien qu'il y a pas de danger, quoi. Et la littérature enfantine a adouci l'image du loup. » (S 15 : 1.14-16). Ainsi il y aurait un passage qui se ferait entre, à peu près, l'école maternelle et l'école élémentaire, où le loup « peut encore faire peur au tout-petits, ça c'est sûr, mais les grands non, à partir de 6-7 ans non, tu vois l'évolution » (B 12 : 1.24-26). Les enfants se rendent alors compte que cette peur n'est pas objective, il y a une prise de conscience que le loup n'est pas un animal aussi méchant qu'il n'y paraît dans les histoires et que ce sont des histoires. De plus, la littérature contemporaine joue aussi son rôle dans le changement d'opinion et de jugement des enfants.

9.6.3 Jouer avec la peur du loup

B a évoqué aussi une anecdote qu'une grand-mère racontait à ses petits-enfants, « pour empêcher ses petits-enfants d'aller, d'aller dans le ruisseau, elle leur disait qu'y avait un loup qui était dedans, et là du coup, ça a marché, jpeux t'assurer, qu'ils avaient vraiment peur » (B 4 : 1.27-30).

Les parents ou les adultes jouent avec cette peur et pérennisent cette image de méchant par toutes les références, les expressions et les histoires pour montrer, par exemple, qu'un endroit est dangereux à cause de la présence du loup. C'est par ce biais que se pérennise l'image du loup dans nos mémoires. « [Y] a des adultes qui font ça, qui jouent là-dessus « ne rentre pas là, il y a un loup », ça j'ai déjà entendu ça tu vois « y a un loup qui va te manger » » (B 18 : 1.7-9), « [si] tu manges pas ta soupe, le loup va venir... » (G 26 : 1.6), « attention si tu es pas sage, et bien le loup viendra te manger » (S 11 : 1.15-16). Et même les enfants jouent avec et de cette peur par toutes les comptines et tous les jeux de loup, « ils jouent au loup dans la cour, c'est toi le loup, c'est toi le, le méchant, c'est toi qui nous attrape. » (G 39 : 1.20-21)

9.6.4 La peur pour se construire

Cependant, cette peur transmise est catégorisée comme étant aussi essentielle dans la construction de l'individu.

voilà il est indispensable d'avoir peur parce que ça apprend à être prudent etc, donc ça

peut être, c'est peut être pas inutile que il y ait des histoires où effectivement des animaux paraissent dangereux parce que ça incite à la prudence (M 17 : 1.29-32)

En effet, bien que le fait d'associer toujours cette image de méchant au loup, qui peut être néfaste à l'animal car c'est ce qui a causé aussi son éradication, il est bénéfique d'inciter les enfants à la prudence et de se méfier des loups qui symbolisent différents maux dont il faut se méfier.

Les enfants aiment se faire peur que ce soit avec le loup ou avec tout autre personnage. Ainsi Bruno Bettelheim indique dans son ouvrage que les livres de littérature de jeunesse et surtout les contes sont un prétexte à apprendre des choses de la vie et aussi à se faire peur pour apprendre à ne plus avoir peur.

Tel conte précis peut en effet angoisser l'enfant, mais à mesure qu'il se familiarise avec les contes de fées, les aspects effrayants tendent à disparaître, tandis que les traits rassurants gagnent en importance. Le déplaisir initial de l'angoisse devient alors le grand plaisir de l'angoisse affrontée avec succès et maîtrisée.⁵⁵

Les enfants en lisant et en relisant ces contes vont affronter les peurs ou les angoisses à travers ces récits pour se rendre compte qu'il est possible de les surmonter et de les vaincre.

Les petits aiment qu'on leur relise à maintes reprises une histoire comme celle du vilain méchant loup, non seulement parce qu'ils savent ce qui va se passer à la page suivante, mais parce que la répétition les aide à maîtriser leurs propres craintes. Les plus grands s'identifient aux héros qui, pour atteindre leur but et découvrir qui ils sont vraiment, doivent trouver le courage d'affronter leurs craintes et de les dominer.⁵⁶

Ainsi les contes de fées permettent de se confronter aux peurs et à apprendre à passer outre. De plus, Charlotte Guerette⁵⁷ dans son ouvrage indique que la peur fait partie intégrante de la vie des jeunes et qu'elle se manifeste à de nombreuses occasions lors de lectures dans les yeux des enfants et d'adultes et présente des caractéristiques semblables ou communes chez un grand nombre de sujets. Plusieurs spécialistes de l'enfance et du développement affectif affirment aussi que la notion de danger serait omniprésente dans celle de la peur, et donc l'expérience de l'enfant serait la résultante de l'apprentissage de ces dangers qu'ils soient réels ou imaginaires. Le genre du conte serait celui de la littérature « qui a osé, par voix de tradition, orale ou par écrit, aborder le thème de la peur dans les innombrables et, voire les innommables formes qu'elle peut

55 BETTELHEIM, B. 1976 : *Psychanalyse des contes de fées*.

56 DUMAS, E. 2008, p. 16.

57 <http://www.acef.ca/c/revue/revuehtml/24-12/guerette.html>.

prendre »⁵⁸. Ainsi le conte est porteur de vérités fondamentales, même cruelles qui permettent aux enfants d'exprimer les peurs qu'ils peuvent éprouver inconsciemment grâce à l'identification de celles-ci dans les œuvres littéraires, au regard porté sur ces peurs lors des lectures, au dialogue et au fait de s'amuser avec ces peurs. Il apparaît donc que les œuvres de littérature de jeunesse faisant référence à la peur sont essentielles pour les enfants afin qu'ils apprennent à ne plus avoir peur de la peur.

Il faut qu'ils aient peur de quelque chose les enfants, ils aiment avoir peur, ils aiment ça. Mais dans les bouquins ce serait une chèvre qui fait peur, et bien ils auraient peur de la chèvre. C'est que c'est perpétué par toute la tradition des contes, sûrement.(E 7 : 1.30-34)

L'ensemble de personnes interrogées ont indiqué que même si les histoires de loup leur font peur, ils y retournent toujours et ils cherchent à se faire peur. Et même plus tard en tant qu'adulte, il y a toujours une attirance pour les histoires qui font peur ou même les jeux, les parcs d'attraction à sensations fortes : « l'adulte aussi aime avoir peur, quand tu regardes ou lis un policier tu cherches à avoir peur, c'est un... un moteur d'envie aussi. Tu vas dans les manèges aussi tu aimes bien te faire peur. » (G 43 : 1.15-17).

ils aiment bien avoir peur, et c'est ce qu'ils cherchent hein, donc enfin en même temps ça leur donne envie de lire parce que ça les, ça les émoustillent, ils aiment bien... et c'est pour ça que dans la littérature comme j'le disais tout à l'heure il y a autant d'histoires d'ogres, de sorcières, de brigands, de... c'est ce qu'ils les amusent... (G 24 : 1.17-21)

Lire ou écouter des histoires de loup ou d'autres personnages pour justement se faire peur leur procurent un plaisir immense car ils aiment se faire peur.

Mais tu sais les tout-petits en fait, en même temps, y a la peur et pis juste à côté y a un eu le plaisir d'avoir peur, tu vois, parce qu'ils sont dans l'histoire. Alors après je pense que oui, ça peut encore faire peur au tout-petits, ça c'est sûr, mais les grands non, à partir de 6-7 ans non, tu vois l'évolution, tu les vois tous avec leurs DS, enfin moi j'ai des petits neveux, enfin tu vois les jeux qu'ils ont, le loup c'est rien à côté de tous les monstres qui arrivent d'une autre planète ou tu vois... (B 12 : 1.22-28)

Le fait d'avoir peur n'est pas tellement négatif mais plutôt un jeu, une envie tout en sachant quand même que ces histoires ne sont que des histoires, qu'il n'y a pas de réalité. Donc il y a un côté rassurant car le cadre de vie des enfants fait que même si les histoires font peur, il y a toujours quelqu'un qui vient les rassurer à la fin : « les enfants ils aiment avoir peur et être rassuré par euh, après quelque chose de douillet » (E 7 : 1.25-26), et « maintenant on rassure les enfants » (S 8 : 1.17-18).

58 Idem.

M ajoute qu'il y a un intérêt aussi à créer ces premières peurs, comme celle du loup,

l'intérêt de créer des peurs premières et qu'après on aura le plaisir à démonter ces peurs, démonter ces peurs, démonter le comportement de cet animal, voir qu'en réalité c'est peut être pas la cruauté qu'on a cru percevoir et que finalement on peut, on peut, comment dire, se défaire de cette cruauté, pas se défaire de la cruauté mais la tenir à distance, oui, c'est possible. (M 19 : l. 26-31)

Il y aurait donc des intérêts à créer ces peurs et le fait de pouvoir agir sur leurs peurs permet aux enfants de les surmonter et de grandir.

Un autre aspect qui a été évoqué est celui de la fascination. Le loup est l'animal qui fascine aussi à cause de tout ce que l'on peut entendre sur lui et surtout parce qu'en fait, il y a une part d'incompréhension, de mystère vis-à-vis de cet animal.

Je pense que c'est une fascination, oui j pense que c'est plus une fascination, mais enfin je dis ça moi, je sais pas si les enfants de maintenant ont cette fascination sur le loup, moi c'est vrai que si je voyais un loup, j'en ai peut être vu d'ailleurs, je ne sais pas ou alors jm'en souviens pas, mais j pense que je serais assez fascinée par cet animal avec en connaissant tout ce qu'on a pu raconter sur lui, et puis tout ce qu'on a pu, tout ce que j'ai pu lire (M 18 : l.10-16)

Bien qu'il soit le sujet et l'acteur de nombreuses histoires, cela ne reste que des histoires et non du réel, et nombre sont ceux qui ne connaissent objectivement le loup en tant qu'animal. De plus, le fait de voir cette bête et de s'en approcher semble être pris pour un humain comme s'approcher du danger tout en étant hors de portée de lui et c'est donc se rapprocher de la peur comme pour la surmonter.

Si tu emmènes une classe au zoo, quand ils vont voir le loup, ils savent très bien que le loup est un animal dangereux, ils iront pas essayer de le caresser ou... ils vont être captivés de voir un vrai loup, jcrois que c'est innée de savoir qu'un loup est dangereux. Mais c'est pas une peur, une fascination par la peur plutôt parce que le loup il est derrière les grillages ou dans les douves au château, ils savent bien si on les emmène voir le loup il n'y a pas de danger, il va pas sauter... c'est plutôt une fascination de dire que le danger il est là quoi mais... il est à portée de main mais il n'y a pas de danger... c'est un loup un vrai loup. (G 52 : l.12-20)

9.7 L'évolution des sociétés et de l'image du loup par les histoires contemporaines

Le stéréotype du loup dans la littérature de jeunesse s'est perpétué au fil du temps et a aussi évolué. De nombreux auteurs contemporains font le choix de faire allusion au stéréotype du loup dans leurs œuvres et jouent de cette figure en renversant

la symbolique ancrée dans notre culture. Cependant, chaque livre est différent et les auteurs jouent avec des loups aux multiples caractères et des manières d'être assez variées. C'est ce qui fait que chaque ouvrage est unique et cela apporte une part d'originalité et d'imprévisibilité au personnage du loup tant de fois revisité dans les albums de jeunesse.

L'évolution de la société amène les auteurs de littérature de jeunesse à écrire différemment et faire notamment évoluer les personnages des œuvres littéraires.

Il y a peut être tout un travail qui est fait par les auteurs, qui le présentent moins comme un animal méchant, dangereux à ce niveau-là, il y a certainement une évolution, parce qu'avant il y avait quoi avant la littérature de jeunesse, il y avait les contes et là ça ne se finissait pas toujours bien, ça faisait plus peur. (B 22 : 1.25-29)

Le changement de statut du loup, qui désormais est un animal protégé et réhabilité dans nos régions, influence peut être aussi la littérature et les auteurs pour le rendre plus animal et moins bestial donc avec une connotation moins effrayante. Ou peut être est-ce l'inverse, c'est grâce à l'évolution du loup dans les albums que la perception du loup a été modifiée : « le fait qu'il a évolué au fil du temps avec les albums du coup, ils ont plus la même vision non plus du loup, peut être c'est passé avec les albums ou avec nous » (B 22 : 1.32-34).

Ce qui est certain c'est que les auteurs de jeunesse utilisent toujours autant ce personnage et le succès auprès des enfants est aussi une constante, « maintenant c'est en pleine évolution et il y a toujours de nouveaux titres, de nouveaux auteurs où il est toujours présent donc eux ils l'utilisent de façon différente » (B 22 : 1.29-31). Mais le rapport entre enfants et loup n'est plus le même qu'auparavant car même si « les enfants en ont toujours aussi peur dans l'imaginaire », pour eux « c'est plus simplement le loup qui mange les enfants, c'est le loup qui joue avec les petits cochons, c'est le loup qui se fait brûler dans la chaudron, c'est le loup qui est pas malin » (B 22 : 1.34-35, 1.1-2) et les représentations du loup se sont aussi remaniées.

La littérature n'est pas la même que celle d'hier et le personnage du loup tend à évoluer surtout dans les histoires contemporaines. Le loup n'est plus le personnage cruel et méchant présenté dans les contes mais les auteurs jouent avec le personnage et avec le stéréotype du loup.

Ah ben oui, c'est pas... la littérature n'est plus la même non plus... elle a évoluée ... à l'époque c'était, on reprenait les contes de... de Perrault, de... alors que maintenant c'est des auteurs, des illustrateurs modernes qui s'en sont, qui se sont emparés des personnages. (G 15 : 1.8-11)

Le fait de s'emparer des personnages implique que, dans le fond, le loup reste celui véhiculé à travers le temps mais très souvent dans les histoires, il change et bien que cette vision du loup mauvais persiste, elle est très souvent effacée par ses actes plus humanisés et par son comportement.

Maintenant ils pourraient peut être avoir une relation d'amitié avec le personnage qu'ils n'auraient pas eu autrefois, à force d'avoir lu, vu des loups humoristiques ou, le loup c'est un peu eux aussi, c'est un peu leurs côtés passage, leurs côtés déviant, il peuvent aussi s'identifier au loup maintenant dans la littérature de jeunesse. (G 39 : 1.22-26)

Le loup n'est plus, ou en tout cas peu de fois, représenté dans les albums comme l'animal que nous pouvons voir dans les zoos, mais il est dessiné avec des traits humanisés ce qui enrichit le personnage et le fait devenir beaucoup plus proche des lecteurs qui s'y identifient ainsi plus facilement. Le loup est perçu, de plus en plus, comme un humain par différentes caractéristiques,

il va être costumé par exemple, il va avoir le sourire, il va avoir il va avoir, il a plus d'humour, quoi et moins de, moins de peur, moins peur, au jour d'aujourd'hui, dans certaines histoires, oui. (S 18 :1.32-35)

Aujourd'hui le loup est très souvent tourné en dérision, et l'on s'amuse de lui, on s'en moque : « Oui on s'amuse du loup et de la peur du loup. » (M 13 : 1.9-10)

De plus, M est en arrivée à penser que si le loup n'est plus aussi méchant et dangereux qu'avant, il reste cependant des vestiges de sa cruauté passée qui sont intégrés dans les œuvres contemporaines. Ainsi les auteurs vont laisser le doute par certaines images ou par certains écrits sur le caractère méchant ou terrifiant du loup. Ce qui fait que les ressentis sur les ouvrages peuvent tout de même renvoyer à la peur, non plus du loup mais vis-à-vis du comportement du loup :

c'est pas sur la peur du loup mais c'est par rapport au comportement du loup, et donc le loup n'a plus, ne semble plus avoir ce comportement d'animal euh, dangereux. Alors euh, comment dire, il peut, il peut avoir des tentatives de euh, de la part du loup de, mais, il pourra se faire avoir ou il pourra s'adoucir ou... voilà.

Dans les images, il reste une part de peur ou de loup méchant qui reste mais contredite par soit le texte soit d'autres images qui font que finalement ce loup n'est plus, n'est plus effrayant parce qu'on peut le dominer, quoi, on peut le. Mais oui, c'est vrai qu'il peut

rester une part de peur, parce que quand on travaille notamment les illustrations, c'est souvent là-dessus que l'on peut jouer oui. Il reste des images qui donneraient l'impression que c'est un animal méchant. (M 12 : 1.23-34)

Ainsi en intégrant des soupçons de peur dans les albums contemporains, les auteurs font du loup un personnage complexe car malgré un physique plus gentil, il peut aussi renfermer un côté sombre, renvoyant aux images enfantines des contes traditionnels.

Mais alors que la société tente de modifier la perception que l'on a du loup, le personnage du loup des contes traditionnels est la référence incontournable que les enfants doivent se forger car elle est essentielle pour comprendre toutes les œuvres actuelles.

Si ils ont ça dans le fond de la tête, je pense que les contes d'autrefois c'est dans le fond de la tête, sinon ils pourraient pas s'amuser du loup moderne, du loup de la littérature moderne, et c'est pour ça qu'il faut absolument qu'ils aient dans la tête les contes d'autrefois, mais y a pas que pour le loup, pour tous les personnages, si on veut qu'ils comprennent les contes détournés il faut déjà qu'ils aient dans la tête les contes d'origine. (G 40 : 1.30-35)

Grégoire Solotareff indique que le loup « est un animal très attirant par son regard, son allure et son mode de vie. C'est aussi un ressort dramatique classique amusant à faire évoluer. ». Ainsi les auteurs modernes s'amuse en donnant aux personnages classiques, comme le loup, de nouvelles perspectives, un nouveau style et le font évoluer pour renouveler les histoires et pour modifier l'image que l'on en a, ou, en tout cas, pour nous inciter à le voir et le regarder autrement. Mais avoir l'image du loup des contes d'autrefois dans nos mémoires est primordiale pour comprendre l'implicite et les messages portés par les histoires modernes. Sinon nous passerions à côté de toute la symbolique des œuvres.

Si on leur présente que des loups ridiculisés, ils vont pas comprendre l'humour, l'humour c'est de jouer justement sur les, sur les caractéristiques du loup pour les détourner et les faire rire. Ben s'ils savent pas qu'un loup est méchant, ben le personnage va les amuser mais il n'auront pas compris l'implicite et l'humour. (G 40 : 1.35, 1.1-4)

Le loup est affublé de valeurs et de symboles divers et variés dans les œuvres littéraires. Dans les contes traditionnels, par exemple, le loup du Petit Chaperon Rouge, c'est « la jeune fille face à la sexualité, c'était quoi ça, la découverte de la sexualité. » (M 5 : 1.6-7), ou

c'est le danger qui rôde quoi, c'est la peur du danger, de l'homme qui va abuser, de... donc euh oui sévices sexuel... c'est un petit peu, euh si on reprend le petit chaperon rouge c'était un petit peu ça aussi... (silence) le méchant... peur de... peur du méchant... oui... et moi je vois un homme (G 7 : 1.28-32).

La société part de représentations issues de nos références traditionnelles, « Alors euh, mmmh, dans le, dans l'imagerie populaire enfin pour, oui, la peur du loup ce serait le peur de l'autre, (silence) la peur de ce qu'on connaît pas, la peur du noir, la peur de, oui ce serait ça. » (M 6 : 1.21-23).

Aujourd'hui, dans les albums, le loup n'est plus seulement utilisé pour amener cette symbolique d'avertissement des jeunes filles envers les hommes et la sexualité, ou la peur des autres. Il est très souvent employé pour parler de la différence, de la peur face aux personnes différentes, des aprioris que l'on peut avoir envers quelqu'un dû à une incompréhension, une méfiance. Mais aussi il y a certains messages comme, « Un plus petit peut triompher d'un plus grand, qu'il y a toujours un loup quelque part et dont il faut se méfier. » (G 48 : 1.14-16), « [quand] tu lis c'est moi le plus fort, ça peut être le caïd de la cour, qui se fait avoir à la fin, bon ben, ça rassure de voir qu'il se fait avoir à la fin, y a cette identification avec celui qui est fort et qui oui... » (G 39 : 1.26-28).

En effet, les histoires sur le loup sont un prétexte pour parler de choses fortes avec toujours une vocation d'éduquer les plus jeunes à la réalité de la vie. Ainsi par le biais du loup, l'enfant va pouvoir s'identifier au personnage plus facilement, « l'identification aussi par rapport au personnage autour du loup, dire ben qu'il y a des loups mais que l'on peut s'en sortir, les trois petits cochons les personnages se laissent pas faire, on peut agir. » (G 44 : 1.19-21). Chaque œuvre va intégrer des morales ou des réflexions différentes et l'âge des enfants influe aussi sur la perception des messages, en l'occurrence G faisait référence à l'histoire de 'L'agneau qui ne voulait pas être un mouton' de Jean Didier, « y a plusieurs degrés selon l'âge des enfants on lit l'album différemment, ça par exemple c'est un album qu'on lit dès la maternelle et qui a été présenté au bac. » (G 44 : 1.26-28). Il y aussi le fait que le loup est souvent tourné en dérision et nous apparaît comme à l'inverse de nos représentations mais que finalement il nous ressemble étrangement, « le loup est comique par moment, on en rit et on se moque de lui, mais aussi le loup y arrive à avoir peur, le loup peut avoir peur des autres personnages dans certaines histoires » (S 22 : 1.24-26)

10. Conclusion

L'analyse des entretiens a permis d'envisager la relation entre le loup et la société actuelle autrement en partant des ressentis et des sentiments de cinq personnes qui sont en contact avec des enfants, que ce soit à l'école ou dans les médiathèques.

Ce travail de recherche m'a fait comprendre que le loup représente une image bivalente dans notre société. Il est à la fois l'image négative, image du loup traditionnel dangereux pour les hommes et pour le bétail, la bête sauvage, mais aussi l'image positive, image du loup moderne, protégé, animal en tant que tel faisant parti intégrante de la nature. Même s'il a été pendant de nombreuses années le bouc-émissaire de la société, les mentalités changent mais cependant il reste assez difficile de renier le passé et de considérer le loup comme un animal doux et sans danger. Le fait est que les loups ont toujours fasciné les humains, d'ailleurs l'importance des références au niveau culturel en témoigne, comme dans la mythologie, les arts, les peurs, les fantasmes collectifs et bien entendu la littérature. Les loups restent associés à la peur ou en tout cas associés à un sentiment de méfiance qui semblerait serait naturel car il reste perceptible encore aujourd'hui. Ce lien entretenu notamment grâce à la littérature de jeunesse, et par les contes plus particulièrement, constitue la culture commune et est donc transmis aux générations futures dans les familles et à l'école. Ainsi les enfants sont sensibilisés à cette peur du loup et le fait est que, de génération en génération, la peur du loup présente dans la littérature et dans les esprits est sans cesse transmise et qu'elle reste gravée et fait partie intégrante des mémoires. Or la peur du loup est avant tout un phénomène culturel et surtout représentée dans les sociétés européennes qui ont générées au cours des siècles un rapport au loup très concurrentiel et visant l'extermination de cette race animale. Actuellement protégé, le loup représente aujourd'hui une bête moins méchante et l'attirance des enfants et des adultes envers lui se trouve être plus une relation de fascination vis-à-vis de cet animal si familier mais en même temps tellement peu connu des humains.

Les auteurs contemporains s'amuse du stéréotype du loup en détournant l'image mais en gardant des bribes de peur ou des soupçons de méfiance envers cet animal, qui bien qu'il soit tourné en dérision, reste sensiblement l'incarnation de la peur

ou l'objet de sujet symbolisant la méfiance, la différence. Ces peurs sont en effet essentielles pour le développement affectif des enfants ainsi elles jouent un rôle pour eux et sont donc volontairement présentes dans toutes sortes d'histoires ou autres afin de les sensibiliser à vaincre les premières peurs pour mieux appréhender d'autres peurs et se confronter à elles pour les comprendre et apprendre à les surmonter.

Enfin, le loup semble être le seul animal de la littérature affublé de ces caractéristiques cruelles et méchantes qui terrorisent les populations européennes dont l'image pérenne reste toujours un sujet de discussion et d'interrogation pour les humains. Ainsi depuis des années, des conférences et des débats restent d'actualité insinuant que le loup, la bête sauvage doit être crainte. Ceci peut être visible lors notamment de l'intrusion de ces animaux dans les territoires proches des populations. Ainsi bien que le loup soit protégé, il reste des traces de son passé de carnassier et de rival de l'homme et même si aujourd'hui des réserves sont ouvertes où les hommes peuvent aller dormir parmi les loups, le danger reste présent car ils restent des animaux.

11. Bibliographie

- ALAMICHEL, D. 2000 : *Albums, mode d'emploi Cycles I, II et III*, Nancy : CRDP de l'académie de Créteil
- BARDIN, L 1997 : *L'analyse de contenu*, Paris : PUF
- BLANCHET, A. et alii 1993 : *L'entretien dans les sciences sociales*, Paris : Dunod
- BETTELHEIM, B. 1976 : *Psychanalyse des contes de fées*, Paris : Robert Laffont
- BONNÉRY, S. Colloque du LabÉCD, janvier 2010 à La Roche-sur-Yon « L'enfant et le livre, l'enfant dans le livre : tensions à l'oeuvre » « "L'enfant lecteur" du livre et le modèle social implicite dans le livre de "l'enfant lecteur" et de l'activité cognitive de lecture », http://lenfantetlelivre.files.wordpress.com/2010/03/stephane_bonnery_-_retranscription_intervention_enfant_lecteur.pdf, 18 mai 2012
- CHELEBOURG, C. MARCOIN, F. 2007 : *La littérature de jeunesse*, Paris : Armand Colin
- CHENOUF, Y. 2006 : Les Actes de Lecture n°94, [des enfants, des écrits] L'intelligence heureuse ou le parti d'en rire, transcription d'une conférence donnée le 9 mai 2006, http://www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL94/page15.PDF, 18 mai 2012
- CHENOUF, Y. 2010, Conférence « La littérature à l'estomac », http://crepy.ia60.ac-amiens.fr/spip/IMG/pdf/ychenouf_la_litterature_a_l_estomac.pdf
- COLOMBEL, O. « Le loup », http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id_article=883, 18 mai 2012
- DANSET-LÉGER, J. 1981 : *L'enfant et les images de la littérature enfantine*, Liège : Pierre Mardaga
- DUMAS, E. 2008 : *L'enfant anxieux : Comprendre la peur de la peur et redonner courage*, Bruxelles : De Boeck Université
- FROGER, N. GARIBAL, I. 2006 : *Découvrir la littérature, Cycle 2*, Caen : CRDP de Basse-Normandie
- GRANGE-SPAHIS, V. DELARUE, V. 1997 : *Des animaux à travers les textes avec les 5/6 ans*, Paris : Nathan pédagogie
- JARRY, J-P. LE GOASTER, G. PARENT, B. 1997 : *Apprendre à lire en lisant le personnage*, Rennes : CRDP de Bretagne
- LAGACHE, J. GRAFF, O. WOZNIAK, B. 2006 : *Littérature et réseau à partir de l'œuvre de Philippe CORENTIN*, Lille : CRDP du Nord

- LEQUEUX, P. 1977 : *L'enfant et les animaux. Quatre bêtes de légende. L'âne, le mouton, la chèvre et le loup. Le réel et l'imaginaire noués*, Paris : L'Ecole
- LEON, R. 2004 : *La littérature de jeunesse à l'école Pourquoi ? Comment ?*, Paris : Hachette Education
- MERCIER-FAIVRE, A-M. 1999 : *Enseigner la littérature de jeunesse ?*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon
- MIRABEL, D. 2010 « Livres parodiques pour enfants » : <http://www.suite101.fr/content/livres-parodiques-pour-enfants-a10688>, 18 mai 2012
- MORIAMÉ, B. « Le poids des contes et légendes », www.reportage.loup.org/html/peur/conte.html, 18 mai 2012
- NIÈRES-CHEVREL, I. 2009 : *Introduction à la littérature de jeunesse*, Paris : Didier jeunesse
- POSLANIEC, C. et al. 2002 : *Réception de la littérature jeunesse par les jeunes*, Paris : INRP
- POSLANIEC, C. 2003 : *Pratique de la littérature de jeunesse à l'école : comment élaborer des activités concrètes*, Paris : Hachette éducation
- POSLANIEC, C. 2008 : *(se) former à la littérature jeunesse*, Paris : Hachette éducation
- PRINCE, N. 2010 : *La littérature de jeunesse*, Paris : Armand colin
- RUFO, M. 2004 : article « Vive la peur du loup! » (dans la revue L'Express)
- SEVESTRE, C. 2001 : *Le roman des contes, Contes merveilleux et récits animaliers, histoire et évolution, du Moyen-Age à nos jours De la littérature populaire à la littérature de jeunesse*, Paris : Cedis
- TAUVERON, C. 1995 : *Le personnage, une clef pour la didactique du récit à l'école élémentaire*, Neuchâtel : Delachaux et Niestlé
- THIDET, S. TAGOU, O. ROSENTHAL, O. GUEZENGAB, C. CONFAVREUX, J. CAPERAN, T. 2009 : *La Meute*, Nantes : Éditions Coiffard
- WEIL-BARAIS, A. 2004 : *Les apprentissages scolaires*, Rosny : Bréal
- 2009, Article « Les arts et les animaux » <http://wisisco.com/societe/vie-pratique/animaux-de-compagnie/47-arts-animaux>, 18 mai 2012
- <http://www.cemea.asso.fr/aquojouestu/fr/pdf/textesref/SexismeLitteratEnfants.pdf>, 18 mai 2012
- <http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/25373-les-loups>, 18 mai 2012
- <http://www.loup.org/spip/Loulou-et-autres-loups>, 18 mai 2012
- <http://www.acelf.ca/c/revue/revuehtml/24-12/guerette.html>, 18 mai 2012
- <http://www.reportage.loup.org/html/peur/bonnepeur.html>, 18 mai 2012

Œuvres littéraires

- BLOCH, M. BOURRE, M. 1998 : *Le loup et la mésange*, Paris : Didier Jeunesse
- BRUN-COSME, N. TALLEC, O. 2010 : *Une si belle orange*, Paris : Flammarion
- COLMONT, M. 1959 : *Marlaguette*, Paris : Albums du père Castor, Flammarion
- CORENTIN, P. 1991 : *Plouf*, Paris : l'école des loisirs
- DE MONFREID, D. 2007 : *Nuit noire*, Paris : l'école des loisirs
- DE PENNART, G. 2001 : *Balthazar*, Paris : Kaléidoscope
- DE PENNART, G. 2000 : *Je suis revenu*, Paris : Kaléidoscope
- DE PENNART, G. 1998 : *Le déjeuner des loups*, Paris : Kaléidoscope
- DE PENNART, G. 1997 : *Le loup sentimental*, Paris : Kaléidoscope
- DE PENNART, G. 1994 : *Le loup est revenu*, Paris : Kaléidoscope
- EECKHOUT, E. PINEUR, C. 2007 : *Le loup, la fouine et l'œuf*, Paris : Pastel, l'école des loisirs
- GRAVETT, E. 2005 : *Les loups*, Paris : Kaléidoscope
- PENNAC, D. 1984 : *L'œil du loup* Paris : Nathan, collection Pleine Lune
- PERRAULT, C. 1697 : *Le Petit Chaperon Rouge*
- RAMOS, M. 2006 : *Loup, loup, y es-tu?*, Paris : Pastel, l'école des loisirs
- SCIESZKA, J. SMITH, L. 1991 : *La Vérité sur l'affaire des trois petits cochons*, Paris : Nathan
- SOLOTAREFF, G. 1989 : *Loulou*, Paris : l'école des loisirs
- SOLOTAREFF, G. 1994 : *Un jour, un loup*, Paris : l'école des loisirs
- SOLOTAREFF, G. 2010 : *Loulou plus fort que le loup*, Paris : l'école des loisirs
- SOLOTAREFF, G. 2011 : *Loulou à l'école des loups*, Paris : l'école des loisirs
- VAN ZEVEREN, M. 2007 : *Et pourquoi?*, Paris : Pastel, l'école des loisirs
- VAN ZEVEREN, M. 2010 : *C'est pas grave*, Paris : Pastel, l'école des loisirs

12. Table des annexes

12.1 : entretien de B, personnel de médiathèque.....	1
12.2 : entretien de E, documentaliste à la retraite.....	18
12.3 : entretien de S, personnel de médiathèque.....	27
12.4 : entretien de G, enseignante en CE1.....	35
12.5 : entretien de M, enseignante en CE1/CE2.....	46
12.6 : entretien de Grégoire Solotareff.....	56

12.1 : entretien de B, personnel de médiathèque

Moi 1	1	Lorsque je te parle de loup, quelles images te viennent tout de suite à l'esprit ?
B 1	2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19	Ah oui, donc la première image, je te l'ai dit, c'est l'image de la, de la bête en fait, de l'animal quoi, parce que c'est un bel animal, euh... un animal qui fait peur mais bon à priori y a aucunes raisons, parce que voilà c'est un animal craintif, euh ce qui m'attire chez l'animal, c'est aussi sa vie sociale, le fait qu'ils vivent en groupe, et le fait aussi qu'il a été exterminé pour de mauvaises raisons en même temps, parce qu'il y avait cette fameuse part d'imaginaire et de, de peur qu'il provoquait quoi, donc voilà, moi le loup c'est ça c'est la première image et puis ensuite c'est la, c'est le loup à travers la littérature quoi, le loup dans les contes, le loup dans les histoires, euh, voilà le loup qui mange les enfants, qui mange la mère-grand, qui mange les petits cochons, et ça peut être aussi l'image à la fois du loup, euh c'est pas comme le renard, il est pas très rusé, il est souvent pas très malin puisque il se fait brûler dans la, dans la tu vois, dans la cheminée, ou il se fait se fait tuer par le chasseur dans le petit chaperon rouge, euh, voilà, moi c'est un peu ça l'image du loup (silence) ce qui me vient là à l'esprit, mais le loup que par ailleurs j'aurais envie de rencontrer vraiment, c'est vrai que quand j'étais gamine moi c'était des bêtes que je pouvais passer des heures à regarder, même si tu les vois pas beaucoup parce qu'ils se cachent
Moi 2	20	Et pourquoi ?
B 2	21 22 23 24 25 26 27 28 29	Parce qu'ils ont peur en fait, ce sont des animaux hyper craintifs, hein, j'pense qu'ils ont peur de l'animal en fait, l'homme s'est fait euh, l'a tué pour de mauvaises raisons, c'est vrai que le loup s'est nourri, se nourrit de moutons lorsqu'il a faim mais en aucun cas il est dangereux pour l'homme, en fait c'est le contraire, moi je l'assimile un peu au requin en fait (rire) c'est un peu le, ça n'a rien avoir, mais, jveux dire y a des millions de, de requins qui sont tués pour un requin qui va arracher la jambe d'un homme, c'est pas un bon exemple, mais le loup c'est un peu ça, hein, donc on a exterminé, euh, une race plus ou moins, pour de mauvaises raisons, donc enfin, à mon avis.
Moi 3	30 31	Et donc ce loup dans les contes, tu me disais le loup des contes, c'est quoi, quel type de loup ?
B 3	32 33 34 35	Et bien moi alors, les contes de mon enfance, c'est le loup heu qui fait peur en fait, hein parce que c'est vrai que ma grand-mère elle me racontait, je m'en souviens le petit chaperon rouge, les trois petits cochons, et tout ça, donc c'était vraiment le loup heu, qui voulait vraiment manger, le, le petit chaperon rouge

	1	mais qui en même temps se faisait avoir à la fin, il gagnait pas, c'était pas le
	2	loup euh... et puis, et puis il a évolué ce loup parce que maintenant dans la
	3	littérature jeunesse, c'est vrai que c'est le loup, t'as des loups gentils, je... je sais
	4	plus quel album où c'est l'histoire d'un petit loup justement qui est triste parce
	5	que personne veut jouer avec lui, alors il faudrait que je retrouve la référence,
	6	parce qu'il est un loup justement alors qu'il a aucunement l'intention de manger,
	7	ni les enfants, il veut juste, être euh... socialement intégré dans le, tu vois, dans
	8	le, dans le groupe quoi
Moi 4	9	Quel est ton expérience vis-à-vis des loups, est-ce que tu as des anecdotes ou
	10	des souvenirs précis qui t'ont marquée dans ta jeunesse, ou même dans la
	11	bibliothèque vis-à-vis du loup?
B 4	12	Euh oui, ce que je remarque moi, c'est que les enfants de, de maintenant, euh,
	13	ça a évolué parce que c'est vrai qu'avant lorsque tu racontais une histoire avec
	14	un loup, euh, tout de suite, c'était dans la tête des enfants, c'était le méchant,
	15	euh le loup tu vois c'était un peu comme l'ogre ou la vilaine sorcière, mais que
	16	justement cette évolution fait que, et pis peut être que c'est un changement de
	17	génération, les enfants ils ont plus la peur du loup, tu vois comme avant, alors
	18	peut être que, alors les tout-petits si mais les plus grands, tu, tu peux plus trop
	19	jouer avec ça, parce que tu sais avec leurs consoles, les DS et, tout et tout, les
	20	jeux qu'ils ont, y a des choses bien plus violentes qu'un loup qui va manger un
	21	petit enfant, tu vois, pis en même temps les enfants, ils sont vraiment, ils savent
	22	qu'un conte c'est une histoire, et que c'est pas la réalité, donc euh, ça leur fait
	23	pas peur... peut être que, enfin moi j'ai pas souvenirs d'enfants euh, quand je
	24	raconte des histoires qui ont vraiment peur des loups, la peur du loup, mais je
	25	ne me souviens par contre, je ne sais pas si tu connais XXX qui a des petits
	26	enfants qui habite rue XXXX, et elle a un ruisseau, derrière chez elle, et alors
	27	ça m'avait fait beaucoup rire, alors elle a un ruisseau et pour empêcher ses
	28	petits-enfants d'aller, d'aller dans le ruisseau, elle leur disait qu'y avait un loup
	29	qui était dedans, et là du coup, ça a marché, jpeux t'assurer, qu'ils avaient
	30	vraiment peur, et là un jour jlui dis mais tu racontes vraiment ça à tes petits-
	31	enfants, et un jour Baptiste il était venu en me disant « tu crois que le loup il
	32	peux vivre sous l'eau ? » et moi je lui dis « et toi est-ce que tu crois que le loup
	33	il peut vivre sous l'eau ? », ben non, dis, jcrois pas il y a pas de loup hein, dans
	34	le ruisseau, ben alors à ton avis réfléchis... mais moi j'ai pas de ... et du coup il
	35	a compris que le loup pouvait pas vivre dans le ruisseau si tu veux... et en

	1 2	même temps que le loup il vit pas dans un village quoi... mais tu vois ça marche toujours chez certains, chez les plus petits.
Moi 5	3	Parce que ?
B 5	4 5 6 7 8	Parce que j pense que le loup, c'est comme, c'est comme un lion ou un tigre, quoi, c'est un carnivore, c'est un gros animal, et pis j pense qu'ils se souviennent aussi des, tu sais, même s'ils sont petits ils se disent ben oui, il a mangé le petit chaperon rouge c'est quand même un loup, c'est gros, voilà j pense que c'est ça enfin dans leur imaginaire.
Moi 6	9	Mais ils sont quand même persuadés de ça ?
B 6	10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27	Ben à la fois, ils ont, enfin ben moi Baptiste, à la fois il a, il m'a posé la question parce que j pense qu'il doutait, il savait pas trop si c'était, il pensait quand même que c'était pas possible mais en même temps, il croyait sa grand-mère en se disant peut être que, enfin parce qu'il était petit, si tu veux, donc il était pas encore, ça balançait un petit peu dans sa tête parce qu'il devait avoir 4 et demi ou 5 ans, tu vois, s'il avait eu 7 ou 8 ans j pense que ça lui aurait pas posé de problèmes... mais parce que je pense que, tu vois, elle a pas dit c'est un ogre ou une sorcière, mais elle a dit c'est un loup et un loup c'est réel par rapport... j pense que la peur des enfants, tu leur parles d'un ogre, d'un monstre, d'une sorcière, ça va pas exister, tu vois, tandis que le loup, c'est un animal qui existe, donc effectivement on pourrait peut être le rencontrer, tu vois... au coin d'un bois, j pense que c'est ça dans la tête des petits, c'est la différence entre, voilà c'est ça aussi, tu vois j'avais pas vraiment réalisé avant d'en parler (rire) mais j pense que c'est ça aussi, c'est que le loup il existe c'est un animal qui existe, qui fait parti de... que le monstre et la sorcière, ils savent bien que, que, ça va pas exister, c'est pas réel, tu vois... donc peut être que ça, ça leur fait effectivement plus peur, en se disant euh peut être qu'effectivement peut être qu'il y a des loups qui peuvent être là, quelque part quoi, ça doit être ça
Moi 7	28	Il existe mais en même temps, il est loin, non?!
B 7	29 30 31 32 33	Voilà, il existe parce que c'est un animal qui existe au même titre que le tigre et tout ça, mais effectivement il est pas là, il vit pas, c'est pas comme un chien quoi, pour eux ça reste quand même un animal sauvage, donc y a la double euh, il est pas là mais il existe donc euh, on pourrait peut être le rencontrer, quoi un moment
Moi 8	34	Et tu me parlais de chien, il est peut être assimilé au chien ?
B 8	35	Oui, je pense, dans l'imaginaire, mais y a des gens qu'ont des loups, j'ai appris

	1	ça, (rire), y a des gens qui ont des loups enfin, en même temps le chien est
	2	certainement un descendant du loup, donc de toute façon, euh c'est un vieil
	3	animal qui existe depuis longtemps, et puis en même temps, je réfléchissais
	4	aussi, mais c'est vrai que dans, au Moyen-Age, le loup effectivement quand il
	5	avait faim il sortait hein pour manger, mais au même titre que le renard, les
	6	poules ou les moutons et les... voilà donc euh j pense que c'est quelque chose
	7	qui perdure depuis vachement longtemps la peur du loup, dans l'histoire, si tu
	8	remontes, tu vois, jusqu'au Moyen-Age j pense que, et pis même si tu remontes
	9	euh aux hommes préhistoriques, y avait déjà des loups à mon avis quoi, ça
	10	existait déjà quoi, donc euh, oui peut être que ça dure et perdure avec le, avec
	11	euh le temps quoi, plus que, peut être plus que n'importe quel autre personnage
	12	comme ça de contes et d'histoires
Moi 9	13	Parce qu'il est vraiment réel ?
B 9	14	Parce qu'il existe, voilà, parce qu'il a existé et qu'il est réel, voilà, mais en
	15	même temps, ce qui est curieux, si on réfléchit, c'est que tu n'as pas la même
	16	chose avec le tigre ou le lion et le, sauf que ces animaux-là effectivement, peut
	17	être qu'en Afrique, faudrait réfléchir à ça, tu vois, après c'est un autre sujet,
	18	c'est pas le loup peut être mais le lion ou le tigre qui va être, où on va jouer
	19	avec la peur et tout ça ... tout dépend des sociétés, et puis du lieu, des cultures,
	20	et puis du continent. Parce que des loups c'est vrai que, je pense, qu'y en a eu
	21	en Europe, y en a de moins en moins, peut être qu'il y en avait en Asie un peu
	22	je sais pas, peut être qu'en Turquie, est-ce qu'il y a des loups, peut être, je sais
	23	pas, enfin voilà... mais j pense que ce serait plus européen, de toute façon il
	24	faudrait peut être qu'on regarde, mais en fait au niveau des contes et tout ça
	25	c'est européen, tu vois, les contes avec les loups, enfin, tu vois, le petit
	26	chaperon rouge c'est Andersen c'est Grimm, on ne sait pas d'ailleurs lequel des
	27	deux finalement a fait, Perrault, voilà, donc puisqu'on ne sait pas, qui a écrit
	28	quoi, si y a eu des reprises, y a différentes versions, tu vois, mais tout ça ce
	29	sont des gens, ce sont des européens, de toute façon donc euh, jsais pas... dans
	30	le petit chaperon rouge y a différentes versions qui font plus ou moins peur,
	31	t'en a où il n'y a pas le chasseur, où le loup mange vraiment le petit chaperon
	32	rouge et où il s'en sortait pas oui, y a vraiment différentes versions... qui font
	33	moins peur en avançant dans le temps... mais en même temps, alors après on
	34	est, j pense que justement aussi, peut être que dans, pour les gens aussi un
	35	conte comme ça, ça ne pouvait pas se terminer mal donc on, j pense que, plus

	1	ça allait moins on faisait peur aussi, fallait, tu sais, on a pris conscience que, tu
	2	sais, à une certaine époque, on pensait que les enfants, voilà enfin tu vois, on
	3	leur parlait pas, y avait pas d'évolution, comment te dire ça, on dit que les
	4	enfants sont éveillés mais on le considérait pas, quand l'enfant naissait déjà,
	5	comme un petit être humain avec euh, avec le fait qu'il puisse penser et tout ça,
	6	tu sais, donc on faisait pas forcément attention aux enfants quand on leur
	7	racontait des histoires, parce que les premiers contes en fait, c'était des contes
	8	pour adultes, hein, tu sais c'était dans les veillées et tout ça, c'était plutôt des
	9	histoires pour tout le monde, c'était oral, les gens, tu vois les gens se
	10	rencontraient, ils contaient, voilà, donc du coup les adultes étaient plus,
	11	assimilés à la mort, ils en parlaient et tout, et peut être que après ils ont un peu
	12	édulcoré, tu vois, quand ils se sont rendus compte que les enfants écoutaient,
	13	pour les enfants, que ce soit un peu moins violent, peut être qu'il y a ça peut
	14	être, je me demande, mais, du coup ça fait réfléchir.
Moi 10	15	Et qu'est ce qu'évoque pour toi alors l'expression la « peur du loup » ?
B 10	16	Alors, la peur du loup, qu'est-ce qu'elle évoque, ben, elle évoque justement
	17	tout, moi forcément j'ai une déformation professionnelle on va dire, tu vois,
	18	donc pour moi la peur du loup, je ne vais pas faire ça par rapport à mes propres
	19	peurs ou, tout de suite ça va être, par rapport à la, à la littérature jeunesse, aux
	20	histoires tu vois, ben la peur du loup c'est la peur de, ben des enfants par
	21	rapport à, à voilà à l'animal qui existe, à la fois ils en ont peur et à la fois ils en
	22	ont pas peur, mais ils en ont de moins en moins peur hein, de toute façon, voilà
	23	moi j pense que la peur du loup c'est, moi c'est à travers la littérature de
	24	jeunesse, parce que tu vois, moi, au contraire, il ne me fait pas peur, le loup il
	25	ne me fait pas peur du tout, enfin moi en tant que personne, le loup ne me fait
	26	pas peur et il me ferait pas peur, y a plein de choses qui me font peur mais...
	27	J'ai vraiment de la tendresse, moi pour le loup, mais vraiment, tu vois, c'est
	28	marrant, mais ça a toujours été un animal toute petite qui m'a, j'ai dit dans les
	29	zoo j'avais envie d'en voir, tu vois, même quand j'emmenais Hélène et
	30	Guillaume, petits, on allait voir les loups et Guillaume il est comme ça, tu vois
	31	aussi, c'est toujours un animal que j'ai trouvé, c'est un bel animal, et puis le fait
	32	justement aussi qu'on l'utilise, c'était une forme d'utilisation, pour faire peur
	33	aux enfants en fait, et même pour faire peur aux grands, euh, ben jte dis du
	34	coup, il en paye le prix fort quoi, parce que y a pas que le fait, bien sur que
	35	c'est un carnivore, qu'il a, c'est comme l'ours, tu vois, mais il paye le prix, il a

	1	payé le prix fort de tout ça puisque maintenant il faut le réintroduire et, je crois
	2	que c'est euh, ils se sont rendus compte, je sais pas si c'est en Croatie, ou je sais
	3	pas, c'est pareil hein, y en a plus beaucoup, tu vois, et si on fait pas attention,
	4	c'est un animal qui va disparaître de la surface de la terre, c'est quand même
	5	triste quoi parce que chaque euh... on a tous notre place dans le ... tu vois, lui
	6	aussi et je pense que cette expression là pour moi elle est euh... c'est dommage
	7	qu'on l'utilise pour provoquer la peur et faire en sorte que..., parce qu'on peut
	8	utiliser aussi pleins d'autres animaux... un ours aussi ça peut faire peur mais, tu
	9	vois l'ours c'est le nounours, tu vois la différence entre l'ours et le loup dans la
	10	littérature, l'ours qui est un animal aussi qui peut être dangereux, sauvage,
	11	brutal, certainement bien, plus parce qu'en plus c'est un solitaire, et ben lui c'est
	12	le contraire, l'ours et ben c'est vraiment le nounours, c'est le doudou, c'est
	13	forcément la bête gentille enfin on dit pas aux enfants qu'il peut être dangereux
	14	alors que le loup qui est tout le contraire, on on fait peur avec ça quoi, et ça je
	15	trouve ça dommage tu vois.
	16	Alors moi dans la littérature ce que j'aime beaucoup, ben, c'est le loup gentil,
	17	ça c'est sûr, tu vois... le loup gentil, euh le loup rusé aussi qui va un peu gagner
	18	enfin les Ramos, c'est extraordinaire, « C'est le moi le plus fort », « C'est moi
	19	le plus beau », enfin jsais pas si tu les connais ?, tu vois, moi jtrouve ça génial,
	20	c'est un peu caricaturé, c'est un peu, tu vois, mais bon, j'aime bien un peu cette
	21	image-là un peu du loup parce que en fait c'est le contraire enfin, moi je me
	22	répète parce qu'un loup c'est craintif quoi, c'est très peureux en fait, mais quand
	23	tu le dis aux enfants, ils sont euh, parce que moi je le dis parfois, enfin si vous
	24	rencontrez un loup au détour d'un bois, il va se cacher, il va se sauver euh, il va
	25	pas euh, il va pas venir, c'est très peureux un loup, « ah bon, ah bon » tu vois,
	26	parce que eux ils ont l'image d'un loup, tu vois, qui bave, qui va arriver, les
	27	euh, c'est un peu ça quoi. Et vraiment la peur du loup !
Moi 11	28	Et il serait, il est comment alors ce loup ?
B 11	29	Ben moi je te dis, je le vois comme quelqu'un, je pense qu'il, on lui fait, les
	30	hommes, enfin, c'est nous qui lui faisons peur, en fait, c'est lui qui devrait dire
	31	la peur de l'humain, tu vois, ça devrait être le contraire, parce que, alors après
	32	je sais pas certainement qu'en meute s'il a faim, il va, mais il va en aucun cas,
	33	enfin moi j'ai lu plein de choses sur le loup parce que ça m'intéresse, si tu veux,
	34	mais en fait il va jamais attaquer un humain, ça c'est sûr ils ont peur de nous,
	35	parce que, ils sont décimés, enfin ils sont... et puis je sais pas si tu as entendu

	1	ou tu as lu il y a une grande musicienne pianiste, je sais pas comment elle
	2	s'appelle, hyper connue, qui a vraiment voulu sauver cet animal et tout, elle
	3	joue toute seule, faudrait que je retrouve le nom, et elle a des loups, elle vit
	4	avec des loups, elle en a une dizaine chez elle qu'elle a apprivoisé, recueilli,
	5	qu'elle observe et j'avais vu tout un reportage sur elle, et c'est là où l'on voit
	6	que, c'est quand même un animal sauvage, faut pas non plus se leurrer, c'est
	7	pas comme un chien, c'est pas, mais c'est un animal, voilà, s'il tue c'est pour
	8	manger, enfin, et c'est pour vivre, et il a peur effectivement de l'humain, ça
	9	c'est sûr.
Moi 12	10	Et j'en reviens à la peur du loup, est-ce qu'elle existe vraiment alors ?
B 12	11	Euh, (silence) moi je pense que ça évolue et je pense que les, alors c'est vrai
	12	que moi je reçois pas trop les maternelles, faudrait que tu demandes à S mais,
	13	moi je trouve que les enfants d'aujourd'hui, alors bien sûr ils vont écouter ton
	14	histoire, mais les tout-petits, en même temps, si tu rassures pas à la fin, si tu
	15	racontes l'histoire et si tu, tu vois, ils vont quand même te poser la question
	16	« oui mais il l'a pas vraiment mangé ? » ou, tu vois, mais y a quand même
	17	encore ça, c'est quand même une grosse bête qui mange, de toute façon qui
	18	mange le petit chaperon rouge, qui mange les petits cochons, tu vois, moi j'ai
	19	acheté le petit, les premiers Milan à Camile avec les trois petits cochons et tu
	20	vois il est tout petit, et quand il y a le loup il fait « ouh ouh ouh », tu vois tout
	21	de suite tu sens que c'est le méchant, enfin tu vois c'est le méchant dans
	22	l'histoire et que ça lui fait peur. Mais tu sais les tout-petits en fait, en même
	23	temps, y a la peur et pis juste à côté y a un eu le plaisir d'avoir peur, tu vois,
	24	parce qu'ils sont dans l'histoire. Alors après je pense que oui, ça peut encore
	25	faire peur aux tout-petits, ça c'est sûr, mais les grands non, à partir de 6-7 ans
	26	non, tu vois l'évolution, tu les vois tous avec leurs DS, enfin moi j'ai des petits
	27	neveux, enfin tu vois les jeux qu'ils ont, le loup c'est rien à côté de tous les
	28	monstres qui arrivent d'une autre planète ou tu vois...
	29	Nous, moi, ma génération peut être plus mais
Moi 13	30	Il faisait plus peur avant alors ?
B 13	31	Ah oui moi je pense. Oui oui mais moi Hélène et Guillaume ils n'ont jamais eu
	32	peur du loup déjà.
Moi 14	33	Mais est-ce que tout dépend du vécu des personnes, des histoires entendues ?
B 14	34	Oui, oui, voilà mais j'vois pas trop l'intérêt de faire peur pour faire peur, tu vois,
	35	voilà. (silence) Non j pense que de moins en moins, moi j'en suis persuadée, t'as

	1	la peur du loup, quand même. Et puis t'as quand même, ça a évolué aussi, parce
	2	que, on en a entendu parler parce que justement il allait disparaître et qu'il y a
	3	des gens qui se sont battus pour qu'il soit réintroduit et que j pense que ça joue
	4	aussi hein. Moi j pense que le fait que tu en entendes parler et qu'on te dit qu'il
	5	va disparaître et que il a forcément sa place, c'est qu'il est pas dangereux pour
	6	l'homme, alors c'est vrai qu'il peut décimer, voilà il peut décimer des
	7	troupeaux, ça reste quand même une bête sauvage, c'est vrai mais moi je reste
	8	persuadée que pour l'homme il est pas dangereux. Bon maintenant je me suis
	9	jamais trouvée nez à nez avec un loup, hein, comme ça dans la nature, tu vois,
	10	honnêtement, je sais pas trop, j'aimerais bien en tout cas plus qu'un sanglier, en
	11	tout cas, ou qu'un ours, mais bon, après... c'est imprévisible, c'est comme un
	12	gros chien, s'il est imprévisible, si c'est une louve avec ses petits, si c'est voilà,
	13	peut être qu'il peut effectivement t'attaquer mais bon j pense que ça peut exister
	14	aussi effectivement, mais en tout cas, je n'ai encore jamais entendu d'histoire
	15	enfin même dans les infos, où tu entends un loup qui a tué un berger ou qui a,
	16	tu vois, depuis qu'il a été réintroduit, en dehors de l'histoire de la bête du
	17	Gévaudan où on a vraiment pas su si c'était un loup ou pas, en fait ça a été, très
	18	certainement que c'en était un mais on sait même pas, ça pouvait être un ours,
	19	ça pouvait être, et puis tu sais après ça a tellement été raconté, peut être que
	20	c'était un humain qui tuait d'autres humains, on ne sait pas et du coup on a, ben
	21	du coup ça a encore été le loup, c'est forcément un loup, une bête, la mauvaise
	22	bête qu'il faut abattre à tout prix. C'est vrai que ce serait intéressant de savoir
	23	pourquoi, enfin tu as une réponse toi ? Enfin c'est vrai pourquoi cette bête ?
Moi 15	24	Oui je me pose la question aussi ? Pourquoi cette bête ?
B 15	25	Ben peut être parce que justement ça remonte à la nuit des temps, moi je pense
	26	que quand on me parle des veillées, des histoires de loup, alors peut être que au
	27	Moyen Age ou peut être que quand y a eu des famines ou des choses comme
	28	ça, peut être que le loup s'approchait euh, très près des humains heu en même
	29	temps et qu'ils faisaient peur, et qu'il peut être a mangé des humains, ce serait
	30	intéressant que tu recherches ça, (rire).
Moi 16	31	Ça date vraiment cette image du loup. Au moyen age avec les contes aussi
B 16	32	Oui j pense, que ça remonte à la nuit des temps, ben justement, voilà, et j pense
	33	aussi que les gens étaient un peu ignorants, c'est pas méchant, mais tu vois,
	34	j pense que peut être il se rendait pas forcément compte à partir du moment où
	35	tu avais l'animal euh, qui était un peu sauvage, voilà peut être qu'il était

	1	forcément dangereux mais très certainement aussi que eux ils avaient une vie
	2	dangereuse parce que y avait pas tout ce que, tout ce que on a maintenant, donc
	3	c'est sûr que les gens ils vivaient pas vieux, que tu mourrais de maladie, donc
	4	peut être effectivement que tu pouvais mourir attaqué par un loup,
	5	certainement que c'est arrivé, ça vient peut être de là hein, si tu remontes très
	6	très loin, ce que je me demande...
	7	finalement c'est toujours resté, mais j pense que ça c'est la tradition orale hein,
	8	j pense que c'est forcément par les contes, par, euh oui par le fait d'en parler, le
	9	fait de raconter des histoires, et le loup a toujours été, je te dis, par rapport à
	10	l'ours ce personnage qui faisait peur, ça c'est sûr, parce que y a pas d'autres euh,
	11	parce que je pense qu'après les ogres, tout ça, j pense qu'en même temps euh ça
	12	devait être au même niveau, mais je me demande si les ogres ou les sorcières
	13	c'était pas quand même après ou, ce serait intéressant à savoir, quoique tout ça
	14	au moyen age ça devait être mêlé, tu sais, parce qu'il y avait aussi le problème
	15	religieux donc euh après je sais pas trop, oui avec les sorcières qu'on brûlait tu
	16	vois, après je sais pas, mais le loup j pense, que c'était la peur de l'inconnu et
	17	des personnes différentes en tout les cas, de la différence, ça c'est sûr.
	18	Alors que le loup c'était l'animal donc euh de toute façon, c'est autre chose.
Moi 17	19	Donc cette peur, elle n'est pas innée d'après ce que tu viens de me dire, elle
	20	date, enfin c'est la tradition orale et les choses que l'on nous raconte qui font
	21	que nous avons cette image ?
B 17	22	Oui, j pense que c'est parce qu'on la crée hein. Alors peut être tout au début
	23	effectivement, ces animaux là enfin je te dis, du coup était peut être dangereux,
	24	alors du coup ce serait peut être intéressant de savoir et de faire des recherches
	25	pour savoir si, si vraiment ils ont, ils tuaient des humains pour manger pendant
	26	des périodes de famines et tout, mais je pense qu'on l'a vraiment créée et qu'on
	27	l'a entretenue en tout les cas. En tout les cas, on l'a entretenue, je pense qu'on
	28	l'a entretenue parce que, ben justement par les histoires, par les contes, et
	29	j pense que ça a été une sorte de bouc-émissaire en fait le loup, tu vois, si on
	30	savait pas vraiment s'il se passait quelque chose parce que regarde la Bête du
	31	Gévaudan, c'était des meurtres et en fait on a jamais su et c'était forcément le
	32	loup, mais j pense qu'il y a eu d'autres histoires comme ça ou peut être que euh,
	33	on a trouvé, euh, on a trouvé que c'était euh, c'était le bouc-émissaire, peut être
	34	que c'était d'autres animaux qui tuaient mais c'était forcément le loup. Et
	35	d'ailleurs je sais pas si c'est vrai qu'on le représente toujours quand il fait peur,

	1	beaucoup plus gros et plus grand qu'il n'est, je sais pas si tu as remarqué dans
	2	les histoires, avec une espèce de grande gueule, comme ça des yeux méchants,
	3	c'est vrai qu'il est représenté comme ça aussi. Donc oui effectivement, j pense
	4	qu'on a entretenu toutes ces peurs euh, et pis parce que les gens aiment, quand
	5	on te raconte des histoires tu aimes bien avoir peur aussi donc y a tout un
	6	ensemble. Mais je te dis pour moi il en a fait les frais donc c'est bien dommage.
Moi 18	7	Donc il a réellement une évolution chez les enfants de la peur du loup ?
B 18	8	Oui j pense que ça leur fait plus très peur, et enfin moi j'en reste persuadée
	9	comme il a été euh, il a failli disparaître et il a été réintroduit, c'est un animal
	10	protégé alors je sais pas s'il l'est toujours mais je pense que oui, donc on en
	11	parle beaucoup, donc du coup j pense que les enfants se sont rendus compte que
	12	euh, enfin je sais pas moi j'ai si tu emmenes des enfants, enfin moi j me
	13	souviens mon petit neveu et Hélène et Guillaume, enfin c'est un bel animal
	14	donc du coup y a plus la part de l'imaginaire, tu vois que c'est un animal, ça
	15	pourrait être un gros chien, qu'il est beau, et après qu'il est craintif, qu'il est
	16	peureux, que euh on risque pas grand chose avec lui, donc peut être qu'aussi
	17	que ça enlève la part de mystère du coup, tu vois, ça enlève un peu, le euh,
	18	l'espèce de légende euh d'un loup cruel, méchant, qui tue les enfants, enfin tu
	19	vois, peut être y a ça aussi, que avant peut être les gens n'avaient pas notion de,
	20	c'était un animal nuisible donc de toute façon il fallait l'éradiquer point, on se
	21	posait pas la question de savoir qu'il avait, pas forcément sa place, y avait pas
	22	un peu euh, tu vois, la sauvegarde des animaux, on faisait moins attention
	23	avant, enfin je pense, tu vois, y a 50 ou y a 100 ans ça restait un animal, tu
	24	vois, il était dangereux on le tuait, tu vois, on se posait pas la question de
	25	savoir si, j pense que le fait de tout ça aussi, c'est un peu la même chose pour
	26	les ours, euh, pour les baleines, pour les phoques, enfin les gens prennent un
	27	peu conscience que... et j pense ça fait que et pis tu as d'autres moyens aussi,
	28	avant de, avant enfin tu racontais des histoires, c'était oral, après tu as eu les
	29	livres, la littérature, tu lisais des histoires, bon maintenant les enfants, tu vois y
	30	a la télévision, y a l'ordinateur, ils voient pas, ils ont d'autres moyens pour,
	31	d'autres moyens de voir euh les animaux, de voir, s'ils voient un documentaire
	32	sur le loup, tu vois, et puis l'imaginaire travaille moins tu vois, c'est l'image, tu
	33	vois, ils sont dans la période de l'image enfin donc, t'as plus la part de mystère
	34	en tout les cas quand tu racontes l'histoire, enfin pour moi, c'est plus les mêmes

1 enfants de toute façon, avec l'évolution de...
2 on pourrait résumer en disant que l'image du loup pour les enfants reste à la
3 fois un personnage de livre et de conte, ça c'est sûr, parce que de toute façon si
4 tu faisais tous les rayonnages de la, de la, du coin petite enfance, j pense qu'on
5 va trouver plein, plein de livres avec le loup qui est le personnage principal et
6 de toute façon c'est toujours un personnage important des histoires, c'est
7 toujours un personnage, et c'est vrai que c'est plus la peur du loup vraiment
8 vraiment mais les enfants aiment toujours autant les histoires de loup, et
9 toujours autant les contes du petit chaperon rouge ou des trois petits cochons,
10 ça c'est drôle parce que d'une génération à l'autre j pense que si tu le, ça
11 continue, mais en même temps c'est plus que le loup méchant, c'est plus le
12 dangereux, de plus en plus dans la littérature jeunesse c'est le loup drôle, le
13 loup gentil, tu vois, donc j pense que la peur du loup elle est moins importante
14 qu'avant, ils sont en demande d'avoir, de toute façon les enfants ils sont en
15 demande d'avoir peur quand tu leur lis des histoires, y a un peu le plaisir de la
16 peur, mais en même temps ils savent que c'est une histoire et que, voilà, et pis
17 en même temps on a un peu édulcoré parce que, bon le petit chaperon rouge il
18 revient le chasseur le tue enfin tu vois, on fait un peu attention avec ça. Donc le
19 loup, à la fois, il fait peur mais à la fois il est gentil, c'est ambivalent, chez eux
20 j pense qu'il y a le double, c'est quand même un personnage, ça fait peur mais
21 ça reste un animal qui peut être gentil, tu vois, qui est gentil, enfin moi j'en suis
22 presque persuadée(silence) quand tu lis des histoires mais parce que je pense à
23 Camille et il fait le cri du loup et tout et il dit « peur, peur » et tu vois, il a quand
24 même un petit peu l'appréhension parce que c'est la façon dont tu racontes
25 l'histoire et donc tu joues avec ça aussi quoi. Parce qu'en fait, oui, si on
26 réfléchit bien, on entretient toujours un petit peu quand même en lisant les
27 histoires et même si maintenant ça va bien se terminer parce que ici on est en
28 jeunesse mais j pense que dans la littérature adulte, j sais pas mais à mon avis ça
29 se termine pas bien les histoires de loup, regarde les loups-garous enfin tout ces
30 trucs-là. Si tu vois la littérature fantastique, c'est les loups-garou hein, ça existe
31 toujours et ils sont vraiment voraces, absolument affreux, mais là quand même
32 on est dans la littérature jeunesse donc ça reste(silence) mais j pense que oui on
33 le fait perdurer quand même, un petit peu, parce que c'est dans l'imaginaire
34 donc euh, à mon avis ce pauvre loup n'est pas prêt de se débarrasser de sa
35 mauvaise réputation quand même (rires) même si ça évolue un petit peu, ça

	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10	reste toujours alors on peut dire que ça reste toujours un personnage central de la littérature, des histoires pour enfants et que dans le fond ils aiment bien, ils aiment bien se faire un peu peur et j pense que même s'ils savent que ça va bien se terminer, peut être que les tout-petits quand tu leur racontes, ça leur fait un petit peu peur quand même quoi, j pense que si tu veux, si on veut vraiment jouer avec ça, je te parlais de xx et de ses petits-enfants je pense que pour les tout-petits tu peux vraiment faire peur, parce que y a des adultes qui font ça, qui jouent là-dessus « ne rentre pas là, il y a un loup », ça j'ai déjà entendu ça tu vois « y a un loup qui va te manger », donc ça continue encore à faire peur quoi.
Moi 19	11 12	Et concernant les albums de littérature contemporaine, est ce qu'ils font vraiment, est-ce que lorsque tu les lis aux enfants ils ont peur de ce loup ?
B 19	13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32	Moi, je, je pense pas. Je pense que, ils aiment qu'on leur raconte des histoires, des histoires de loup parce qu'ils vont y prendre du plaisir, même si tu vas raconter l'histoire, tu mets le ton et tout, euh, le temps que tu racontes l'histoire mais après alors après ça dépend qui raconte mais moi je, j'ai pas l'impression que, qu'ils aient vraiment peur en fait, ils savent que c'est une histoire, maintenant l'enfant, ou alors il se rassure comme ça en se disant que c'est une histoire, tu vois, et la part de l'imaginaire, ils savent que, parce que tu as des enfants, y a des enfants qu'il faut rassurer après ça dépend, y a peut être des enfants plus plus sensibles qui « oui mais c'est une histoire ? c'est une histoire ? » mais oui c'est une histoire, tu vois tu peux les rassurer comme ça, donc certainement qu'il y a des enfants on ne sait pas dans leur tête ce qu'il peut se passer et peut être qu'effectivement, après il y a l'imaginaire, tu sais quand tu es enfant, tu vas te faire un film de n'importe quoi, tu vois, t'entends un bruit, y a quelqu'un qui rentre, et après, peut être que pour certains enfants un peu plus sensibles qu'effectivement le loup, j pense que le loup fait, est toujours un personnage qui peut faire peur même si c'est pas peut être la même peur qu'avant, que c'est pas la terreur, mais n'empêche que voilà on est dans la continuité, c'est vrai qu'il perdure depuis toutes, depuis des siècles et des siècles, le loup fait de toute façon, perdure comme un personnage qui fait peur et qu'on continue à utiliser dans la littérature pour faire peur de toute façon.
Moi 20	33 34	Y a-t-il des évolutions entre les histoires que tu entendais lorsque tu étais petite et les histoires contemporaines chez les enfants actuellement ?

B 20	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	<p>Et bien oui d'abord la littérature jeunesse a beaucoup évolué donc en même temps il y a beaucoup beaucoup d'auteurs qui ont utilisé ce personnage, c'est vrai que moi quand on me racontait les contes et tout ça, moi c'est vrai que le petit chaperon rouge il se faisait manger par le loup quand ma grand-mère racontait si tu veux, donc c'était mais en même temps j'ai souvenir de savoir que c'était une histoire et que c'était un conte quand ça commençait par « il était un fois », c'est vraiment imaginaire, mais après ça dépend des auteurs, comment je t'ai dit comment les auteurs vont jouer avec toutes les facettes du loup en fait, ils vont entretenir tout ce qui est, ils vont à la fois, c'est un peu intemporel quoi, c'est un personnage intemporel donc quoi, prendre le loup méchant du Moyen Age, le loup après ils vont se servir pour euh peut être s'en servir pour parler de la différence, le faire drôle, enfin ils vont utiliser toutes ses facettes mais en même temps en utilisant toujours le loup donc euh, pff, moi je sais pas, j'ai l'impression que c'est un personnage intemporel qui euh, est-ce que ça a vraiment changé entre ma génération et celle de maintenant, je pense que oui mais j'y ai pas vraiment réfléchi peut être que pas tant que ça, faudrait que je me rende compte moi, vraiment j'étudie quand je raconte une histoire, tu sais quand tu as un groupe d'enfants tout-petits qui ont 4-5ans qui écoutent l'histoire, c'est vrai que tu vois qu'ils sont, d'abord ça les intéresse vraiment, tu vois qu'ils ont vraiment peur, et quand tu termines l'histoire et que ça se termine bien ils te disent que c'est une histoire, et ils te disent que le loup il est gentil certains, et que c'est pas forcément quelqu'un de méchant, c'est un animal gentil et, donc y a une évolution à ce niveau-là j pense. En même temps ils doivent pas le connaître vraiment le loup, enfin tu vois, pour beaucoup ça reste abstrait, tu vois l'image du loup dans le livre, alors aussi selon la façon dont il est représenté dans le livre, après tu en fais ce que tu veux, soit tu en fais un loup féroce ou un loup gentil, un loup habillé, un loup qui rit, ça dépend des auteurs, mais c'est vrai qu'en tout les cas, il reste un animal et un personnage qui est beaucoup et toujours utilisé donc ça veut dire qu'il intéresse toujours depuis la nuit des temps. Ben en même temps c'est ça ton sujet de mémoire.</p>
Moi 21	32	Est-ce qu'il est bon d'instaurer ce sentiment de peur vis-à-vis du loup ?

B 21	<p>1 Et ben, moi je suis partagée du coup, tu sais pourquoi parce que c'est très bien</p> <p>2 de raconter des histoires mais utiliser un animal, alors utiliser vraiment un</p> <p>3 personnage imaginaire comme un ogre, une sorcière, voilà mais forcément</p> <p>4 qu'on a utilisé des, d'abord l'utiliser en racontant des histoires, ça peut être</p> <p>5 intéressant mais l'utiliser en voulant à tout pris faire peur à certains enfants en</p> <p>6 disant « vas pas dans cette pièce, y a un loup » ou tout ça, je trouve ça un peu</p> <p>7 stupide parce que de toute façon, après ce sont des méthodes d'éducation, et</p> <p>8 puis je te dis en même temps il en a payé le prix lourd quoi, moi j'en reste</p> <p>9 persuadée parce que de toute façon il a toujours fait peur et on sait jamais posé</p> <p>10 la question de savoir et bien effectivement bon maintenant si mais avant c'était</p> <p>11 forcément un animal qu'il fallait éradiquer. Regarde dans les montagnes et tout,</p> <p>12 les bergers le tuaient systématiquement, ils tuaient les louveteaux, ils faisaient</p> <p>13 très très peur. Mais il y a aussi l'image du loup, je reviens à la Bête du</p> <p>14 Gévaudan, en fait il faisait peur parce que c'était presque pas un, comment</p> <p>15 expliquer c'est un peu comme notre société judéo-chrétienne, tu vois le loup</p> <p>16 c'était un peu Satan hein, dans l'imaginaire c'était un peu ça, si tu vas bien au-</p> <p>17 delà du, à la limite on faisait des feux pour les brûler au Moyen Age ça, j'avais</p> <p>18 lu des choses là-dessus, j pense aussi que c'est lié aussi à la religion, c'est vrai</p> <p>19 pourquoi cette pauvre bête on l'a à ce point-là utilisée, mais peut être au moyen</p> <p>20 age tu sais on disait qu'il mangeait les bébés et... donc non j pense qu'il en paye</p> <p>21 le prix lourd et justement là maintenant on commence à savoir bien comment il</p> <p>22 fonctionne et c'est aussi le fait que ce soit un animal qui existe, mais tu vois</p> <p>23 pourquoi l'ours n'a pas cette réputation-là quoi ?</p> <p>24 En tout cas, c'est blanc et noir, le changement de perception, j pense que oui il y</p> <p>25 a eu une évolution mais pas tant que ça, si tu réfléchis, je me disais si il y avait</p> <p>26 vraiment un changement de perception, est-ce qu'on l'utiliserait autant ? Il reste</p> <p>27 un personnage central des albums, et est ce qu'on l'utiliserait s'il faisait</p> <p>28 vraiment plus du tout peur, c'est ça la bonne question ? Dans toute</p> <p>29 l'imagination de ces tout-petits, c'est quand même un personnage qui continue</p> <p>30 à faire peur, dont on a envie qu'il fasse toujours peur, aussi en fait, il faut que</p> <p>31 ça perdure.</p> <p>32 Ben peut être pas finalement, s'il est toujours aussi utilisé, c'est que ça perdure.</p> <p>33 Regarde moi j'ai 57 ans c'était l'histoire du loup déjà et moi j'en parle avec mes</p> <p>34 petits-enfants c'est toujours les mêmes histoires finalement, on retrouve</p> <p>35 toujours les mêmes histoires. Mais les auteurs modifient l'image de ce</p>
------	--

	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13	<p>personnage. Il y a des caricatures ou finalement il n'est pas très malin, certaines fois il ne fait pas peur voilà, et c'est lui le dindon de la farce. Ce qui reste c'est la symbolique de la peur mais on joue de ce personnage. Pour des auteurs il est pas très malin, mais en aucun cas il peut faire peur, mais pour les enfants ils sont pas dupes, ça reste une histoire. Mais pourquoi les auteurs continuent de l'utiliser ? Parce que ça doit être très porteur aussi, parce que ça fait parti des, des personnages qui sont, on aime toujours lire des histoires avec des loups comme on aime lire des histoires avec des monstres, ou avec des sorcières ou des ogres, enfin si tu regardes là entre le loup, les ogres, les sorcières, les monstres, les animaux en général voilà tu vois, donc c'est un thème récurrent que les enfants adorent en même temps, enfin tout ce qui est animal les enfants ils aiment beaucoup, tu leur racontes des histoires douces à partir du moment où il y a un animal ils aiment beaucoup.</p>
Moi 22	14 15 16	<p>Maintenant du côté des analyses d'œuvres de littérature de jeunesse, le loup tu m'as dit qu'il est traité différemment selon les œuvres ? Donc comment est-il ce loup à l'heure actuelle dans la littérature ?</p>
B 22	17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35	<p>Le loup est caricaturé. Maintenant il y a tous les contes qui sont repris de manière euh, détournée. C'est le contraire, c'est plus l'animal qui va faire peur mais c'est lui qui va avoir peur en fait parce que on va le tourner en dérision, ça peut être ça. L'histoire du loup qui est différent, je sais plus, tu vois il est triste et il trouve pas sa place, il en a marre de sa mauvaise réputation, donc y a ça ... y a le loup qui est tourné en dérision donc non il est utilisé de différentes manières, t'as les grands classiques, mais il est toujours là et surtout c'est plutôt drôle quoi, côté dérision, d'humour.</p> <p>Il y a peut être tout un travail qui est fait par les auteurs, qui le présentent moins comme un animal méchant, dangereux à ce niveau-là, il y a certainement une évolution, parce qu'avant il y avait quoi avant la littérature de jeunesse, il y avait les contes et là ça ne se finissait pas toujours bien, ça faisait plus peur. Et maintenant c'est en pleine évolution et il y a toujours de nouveaux titres, de nouveaux auteurs où il est toujours présent donc eux ils l'utilisent de façon différente, donc c'est ça peut être l'évolution, peut être que les enfants en ont toujours aussi peur dans l'imaginaire mais que le fait qu'il a évolué au fil du temps avec les albums du coup, ils ont plus la même vision non plus du loup, peut être c'est passé avec les albums ou avec nous, faudrait y réfléchir, c'est plus simplement le loup qui mange les enfants, c'est le loup qui joue avec les</p>

	1	petits cochons, c'est le loup qui se fait brûler dans la chaudron, c'est le loup qui
	2	est pas malin, peut être c'est tout ça aussi, et puis c'est vrai que quand tu le vois
	3	représenté, il est différent aussi.

12.2 : entretien de E, documentaliste à la retraite

E 1	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13	<p>Je suis retraitée, et enchantée de l'être, et avant j'étais documentaliste en lycée et j'étais très contente de mon sort, voilà.</p> <p>La littérature de jeunesse c'est vrai que je ne m'en suis pas trop préoccupée parce que c'était pas ce dont j'avais besoin, moi, pour mon travail. Mais je sais que le loup tient une grande importance dans le répertoire de la littérature de jeunesse mais dans le répertoire aussi des traditions françaises, dans les, tous les contes traditionnels, la chanson traditionnelle etc... (silence)</p> <p>et que ça intéresse non seulement pas l'enfance mais toute la société parce que la peur du loup ça existe depuis toujours, à tout âge, y a qu'à voir ce qu'il se passe actuellement dans les Alpes au niveau de l'introduction des loups dans le Mercantour et tous les problèmes que ça posent, que c'est censé poser etc...</p>
Moi 2	14 15	<p>Lorsque je vous parle du loup, quelles images vous viennent tout de suite à l'esprit ? Pour vous l'image du loup, c'est, et ce serait quoi ?</p>
E 2	16 17 18 19 20 21 22 23 24 25	<p>Le loup c'est un animal, oui effectivement, qui rentre complètement dans le répertoire de, des contes traditionnels français, oui ça c'est... Alors l'animal lui-même, j'en ai vu dans les zoo, pas bien dangereux (rires), j'en ai jamais rencontré en montagne, même dans le Mercantour, mais ça il avait sans doute, plus peur que moi (rires). Voilà, moi, le loup, il ne me gêne pas du tout, qu'il vive sa vie, moi je vis la mienne, on est pas du tout dans le même secteur, donc euh tout va bien hein, et toutes les histoires du loup, du Gévaudan et tout, qu'on ne sait même pas si c'est un loup d'ailleurs, ça rentre beaucoup plus dans l'imaginaire que dans la réalité.</p>
Moi 3	26 27	<p>Vous me parlez de deux choses, d'un côté double entre l'animal et tout ce qu'on peut entendre par rapport aux contes sur cet animal ?</p>
E 3	28 29 30 31 32 33 34 35	<p>Oui, sur cet animal mais il y a toujours un danger quand même, ça représente toujours un danger ce loup, il est jamais très très gentil, et il ne va jamais aller sauver quelqu'un le loup, et c'est quand même toujours attention, y a toujours danger quand on parle du loup, sauf peut être dans certains albums pour enfants j'en sais rien après tout, c'est possible. Mais euh, j'ai une petite fille qui a 5 ans et elle aime beaucoup les histoires du loup parce que ça fait peur le loup, donc y a quand même un danger quelque part, on le voit jamais très doux, très gentil.</p>

Moi 4	1	Donc l'image du loup, c'est l'image de ...?
E 4	2 3 4 5 6 7 8	C'est quelque chose qui fait peur, c'est pas comme l'ours d'ailleurs, qui est tout aussi dangereux l'ours, il est même peut être plus dangereux en réalité l'ours, mais alors lui, par contre, c'est dans, dans l'imaginaire et puis dans les albums pour enfants, c'est au contraire, un animal qui est gentil, qu'on a envie de caresser, mais il s'appelle pas le loup donc le loup (rire), lui il y a pas trop de danger ce qui est faux, ce qui est faux, dans la réalité j pense que l'ours est plus dangereux que le loup.
Moi 5	9	Et donc qu'évoque pour vous l'expression « la peur du loup » ?
E 5	10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28	Ah ben la peur du loup, elle provient du répertoire des contes traditionnels sûrement hein, des choses qui se sont transmises oralement au cours des temps et puis après qui ont été retranscrites, et puis après des histoires qui ont été écrites à partir de là et (silence), la peur du loup c'est sûrement ça hein. Bon effectivement, y a eu une époque en France, dans notre région les derniers loups qui ont existés, c'était dans les forêts vers Confolens, Confolens c'est euh qu'on va de Fontenay à Limoges on passe par Confolens, c'est limite du département Charente et Vienne, et c'est là qu'il y avait les derniers loups dans notre région, mais ça remonte à la fin du 19ème siècle ça, mais on a toujours peur du loup, même s'il y en a plus de puis plus d'un siècle, on a toujours peur du loup, parce que on a été bercé avec ces histoires. Y a une publicité qui est intéressante en ce moment, alors..., c'est peut être pas une publicité mais plus pour inciter les enfants à manger des produits laitiers, et la fin ça se termine ce sera pas la peine de manger la grand-mère ou un truc comme ça quoi, il faut manger un produit laitier, un yaourt le matin parce que jsais pas quoi, un, euh, du fromage à midi, c'est le petit chaperon rouge ou je sais pas quoi, et puis à la fin il se met à manger tout ça et pis c'est pas la peine de manger la grand-mère, voilà.
Moi 6	29	Et donc cette peur du loup vous pensez qu'elle existe toujours ?
E 6	30 31 32 34 35 36	Ben oui y a une crainte du loup, toujours. Oui, oui, oui. Alors cette crainte actuellement, bon c'est vrai que dans nos régions, on la sent pas trop mais dans les régions des montagnes ou le risque alors, dans les Alpes où il y a vraiment des loups, le loup est ce qu'on en a peur ou pas et bien, je sais pas trop ou est la limite, en tout les cas, on le combat parce que le loup il va manger les brebis, ça c'est sûr c'est lui qui va tuer

	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21	les brebis, même si c'est pas vrai, ce sera lui hein, donc c'est quand même un animal qu'il faut, ce serait bien de les abattre d'ailleurs, et hein leur territoire s'agrandit, y en a un une année qui est allé jusque dans le Massif central, dans le cantal, alors c'est assez extraordinaire d'ailleurs, passer des alpes au massif central, ça veut dire traverser tout le couloir rhodanien, tout le rhone avec les autoroutes, avec les rivières, avec les infrastructures routière et les villes et tout ça, il a fallu qu'il traverse tout ça et il est arrivé dans le cantal, il a été repéré par les agents forestiers qui ont vu des traces et qui l'ont surveillé, alors ils l'ont jamais réellement vu mais aux traces c'était clair et net, c'était un loup. Ça c'était pendant l'été, arrive l'automne, ils se disent oulala, il va y avoir la chasse, il faut prévenir parce que le premier chasseur qui passe il va tirer, donc alerte générale il y a un loup, attention c'est protégé, toute une histoire et le pauvre malheureux loup il s'est fait renversé par une voiture, il a été tué par une voiture. Mais tu vois ce loup il fallait absolument le protéger parce qu'on savait que, un chasseur passerait par là et qu'il allait pas le rater, ça c'était certain. Mais c'est assez ambigu, on a pas réellement peur du loup, mais mais il y a quand même un danger et il y a toutes ces histoires qui traînent, que les grands-parents ont raconté, parce que eux ils ont entendu que leur mère ou leur grand-mère avait vu le loup et donc, ça continue
Moi 7	22	Et la peur du loup chez les enfants, c'est quoi ?
E 7	23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35	La peur du loup, c'est comme la peur du cauchemar qui est dans le placard hein, c'est ça c'est parce que il faut, il faut qu'on est peur de quelque chose les enfants ils aiment avoir peur et être rassurés par euh, après quelque chose de douillet, donc euh ça tombe sur le loup parce que dans les bouquins y en a plein de loup qui font peur voilà, mais à mon avis, eux ils sont pas toute cette tradition derrière, ils connaissent pas toute cette oralité autour du loup, avant eux, donc ça provient pas de là, c'est plus pour avoir peur de quelque chose. Il faut qu'ils aient peur de quelque chose les enfants, ils aiment avoir peur, ils aiment ça. Mais dans les bouquins ce serait une chèvre qui fait peur, et bien ils auraient peur de la chèvre. C'est que c'est perpétué par toute la tradition des contes, sûrement. Mais je crois pas qu'ils ont vraiment peur. Mais je pense pas que s'ils voyaient des loups, ils, enfin je reprend, ma petite fille l'année

	1 2 3 4 5	dernière 4 ans et demi, l'ai emmené à Mervent au zoo, il y avait des loups, elle était contente de voir les loups, et elle s'approchait autant qu'elle pouvait parce qu'elle voulait voir les loups de près, elle avait pas peur à ce moment-là. Y avait les grilles alors elle pouvait pas s'approcher mais je pense pas qu'elle avait peur à ce moment-là.
Moi 8	6	Et c'était quoi sa réaction alors ?
E 8	7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22	Une sorte de fascination, parce que le loup il est tellement présent dans les livres que le voir là, c'était plus important pour elle que de voir sûrement la girafe, oui et les ours aussi, oui les ours, c'était important de les voir les ours aussi. C'est aussi parce que en vrai, j pense qu'elle en avait pas vu avant, elle avait pas du avoir l'occasion d'aller dans des zoo où il y en avait, effectivement. Mais j'ai pas l'impression qu'elle avait peur là ou alors c'est pas du tout la même peur que dans le livre et puis on raconte ça le soir dans le lit, on se met derrière son drap comme ça (mime+rire). C'est pas du tout la même chose, pas du tout, d'autant que dans le livres, les enfants ils aiment qu'on raconte des histoires et qu'on les raconte x fois, x fois la même chose, et ils les savent par cœur les histoires, mais il faut les répéter, les répéter, les répéter... il faut pas oublier un mot bien sûr parce que là on se fait reprendre bien comme il faut, mais euh ils aiment ça qu'on répète et alors ils savent bien ce qu'il va se passer avec ce loup, mais ça fait rien il faut le dire et le redire toujours, il faut toujours avoir peur au même moment au même endroit.
Moi 9	23	Donc il y a cette peur qui est quand même présente ?
E 9	24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35	Oui mais c'est pas une peur, oui ils ont peur, mais c'est pas une peur panique et puis c'est une histoire donc ils savent bien donc euh oui, jsais pas trop ce qu'il leur passe par la tête parce que il s'en passe tellement dans ses petites têtes (rires), c'est même assez cocasse, et en présence de loup véritablement je sais s'ils auraient peur parce que, ils ont pas peur des chiens, ils ont pas peur de, ils verraient, et puis quand ils voient les chiens, les chiens de traineau, les huskys, qui ressemblent terriblement aux loups, ils sont pas paniqués du tout hein pour ça, c'est comme c'est chiens en meute. Parce que ça s'appelle chien et les autres loups.(rire) ça se ressemble énormément oui, j'ai pas d'explication logique pour ça, j'en ai aucunes idées, faudrait demander aux enfants eux-mêmes, pourquoi ils ont peur du loup et voir à différents âges aussi comment.

Moi 10	1	Parce qu'il y a une différence à différents âges ?
E 10	2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24	Ah oui, oui, sûrement, parce que la peur, la crainte ne se manifesteront pas du tout de la même façon en fonction des âges, et puis ces histoires de littérature autour des loups c'est vraiment pour les petits-enfants, parce que à partir de 12 ans ça les intéresse plus vraiment, ou alors le côté animalier vraiment ou le documentaire animalier peut être là, mais pas les légendes, ou pas les histoires, ça les intéresse plus ou pas de la même façon alors, je sais pas je te dirai ça quand ma petite fille aura 12 ans, j'en sais rien du tout, et alors j'ai une petite fille et j'en ai des enfants alors mais je ne me rappelle pas du tout comment ça se passait pour eux. Là vraiment, j'en ai aucune idée. Je sais pas, on oublie, quand on a élevé des enfants on sait plus du tout comment ils réagissaient, et quand on a des petits-enfants on redécouvre, on voit complètement l'enfance comme ci on avait jamais eu de petits autour de nous. On redécouvre tout. Ce qui fait que les préoccupations de mon fils par exemple, au niveau des loups je sais pas du tout ce qu'il en pensait, aucune idée. Et ma petite fille, alors elle n'avait pas du tout peur de ce loup, de ces loups, elle s'est avancée au maximum jusqu'à le nez sur le grillage pour être le plus près possible. Oui je crois que c'est plus une fascination qu'une peur, à cause de tout ce qu'elle a vécu, entendre, raconter alors je sais pas si autour de la littérature, enfin je sais pas du tout si elle a des cd où il peut y avoir des histoires de loup dessus, j'en sais rien, des histoires ou des dessins animés ou je sais pas trop ce qu'elle a sur ça. Elle n'a pas la télé en tout cas, donc c'est pas des choses qu'elle aurait pu voir à la télé.
Moi 11	25 26	Et en ce qui concerne toutes les histoires contemporaines vis-à-vis du loup, qu'est-ce que vous en pensez ?
E 11	27 28 29 30 31 32 33 34 35	Histoires contemporaines, ben écoute il y a toujours des auteurs qui écrivent des livres autour du loup, toujours des histoires autour du loup, ça y en a en permanence, y en a toujours. Les conteurs se servent aussi du loup, ceux qui écrivent des contes pour enfants et qui disent des contes pour enfants, ils se servent toujours du loup aussi donc je pense que dans la littérature actuelle contemporaine, le loup est toujours présent et par contre j'ai jamais lu ces livres-là mais je suppose que l'on tourne toujours sur la même chose de ce loup auquel il faut faire très attention, parce qu'il a des réactions bizarres il faut s'en méfier, oui et je

	1 2 3 4	suppose que ça tourne toujours, et les conteurs actuellement ça tourne toujours autour de ça la peur. Et la littérature je sais pas trop, j'ai entendu plus de conteurs que non j'en ai pas lu trop de livres non pour enfants, je sais pas trop.
Moi 12	5 6	Est-ce que vous pensez qu'il est bon d'instaurer cette peur chez les enfants vis-à-vis du loup ?
E 12	7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35	Ben euh, les enfants, ils aiment avoir peur, c'est vrai y a des moments où il faut des histoires où ils ont peur, alors que ça tourne toujours autour du loup, c'est toujours sur le pauvre loup que ça tombe, ça c'est vrai que c'est embêtant (rires), c'est toujours lui, enfin c'est peut être de sa faute aussi c'est peut être qu'il a fait, il y a des siècles et des siècles, des choses pour qu'on est peur de lui mais y a pas que lui, y a pas que lui, et comment on peut expliquer que les enfants aient peur du loup et qu'ils soient si attirés par les dinosaures par exemple, ils sont pas sympa à première vu, hein euh franchement, on a pas trop envie de les côtoyer ceux-là. Mais ils présentent pas de danger eux, bon c'est vrai qu'on leur dit qu'ils existent plus, y a bien longtemps qu'ils sont disparus de la circulation, alors que le loup y en a toujours quelque part, ça c'est la grosse différence. Donc on joue toujours sur cette peur, il est toujours là, il existe et non seulement il existe mais on le protège. Il est protégé le loup donc s'il est protégé il va en avoir de plus en plus, donc la je pense que la crainte elle est pas près de s'arrêter.(rires) Mais bon c'est vrai, on entend pas dire que le loup il est mangé un enfant ou qu'il est attaqué un homme mais, il tue tellement de brebis ce loup, quand même, faut faire attention, ben oui quand même, c'est un animal. Ça me fait penser aussi aux histoires d'aigles qui emportent des bébés ou des petits enfants, hein alors la réintroduction des vautours, c'est pareil, on les a craint dans ces régions aussi beaucoup parce que justement on avait peur qu'il attaquent les gens, alors cette image d'aigle qui emporte, les enfants, les tout-petits alors que le vautour il se nourrit de charogne alors y a aucun danger. Donc euh le loup il est sanguinaire donc euh, c'est ça le loup il faut faire attention. On ne sait pas (rire) pis nous ici le loup il est à 800 km, là-bas dans les alpes donc le temps qu'il arrive ici quand même (rire), il a du chemin à faire. Oui ça tient toujours mais c'est pas raisonné du tout, on a peur du loup mais pourquoi ? Pourquoi n'aurait peur du loup ? Y en a pas

	1 2 3	à moins de, de 500 km ici donc y a aucuns raisons d'avoir peur, ceux qui existent ici ils sont derrière des fils de fer, derrière des grillages, derrière, bon ils vont pas s'échapper demain quand même.
Moi 13	4	Mais dans les forêts, quand on les réintroduit ils sont là ?
E 13	5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19	Oui mais quand on les réintroduit, on en réintroduit pas n'importe où, hein, on en a, d'ailleurs je sais pas trop, au niveau du Mercantour, je sais pas trop si on les a réintroduit ils ont passé la frontière, les frontières eux, ça les concernent pas beaucoup, jcrois qu'ils ont tout simplement, parce que dans le parc italien derrière y en a toujours eu et j pense qu'ils ont passé comme ça je pense pas qu'ils aient été réintroduit. Mais de toute façon, les enfants, on peut leur dire que les loups y a aucun danger chez nous, on va pas en voir dans le rues, les premiers ils sont à 800 km là-bas, mais ils vont pas arrivés comme ça demain, mais ça ne changera rien du tout, s'ils ont peur du loup, ils auront peur du loup, ça change rien les explications très scientifiques et très carrées, et très ça change rien, s'il veulent avoir peur ils auront peur. C'est pas une explication qui va changer quelque chose, c'est comme les leçons de morale aux enfants, on peut en faire des leçons de morale, ça changera rien du tout hein,(rires) c'est pareil.
Moi 14	20 21	On n'a pas parlé de l'évolution plus tard des enfants à l'age adulte de la vision du loup ?
E 14	22 23 24 25 26 27 28 29 30	Oui, oui, on a dit qu'elle évolue effectivement alors là il faudrait voir après vers l'enfance, l'adolescence, comment ça se transforme tout ça, la petite enfance, l'enfance, je sais pas. Dans le répertoire littéraire, on trouve beaucoup d'histoires sur le loup dans la petite enfance après beaucoup moins sauf après ça prend la forme de documentaires sur le loup, c'est plus une étude, après on retrouve des livres sur les animaux dans lesquelles on retrouve le loup et on saura comment il vit, où il vit mais ce sera pas à travers l'imaginaire ni à travers les contes et les légendes.
Moi 15	31 32	Et de la petite enfance où le loup fait peur à l'âge adulte il y a une évolution et laquelle ? Vous est-ce que vous avez peur ?
E 15	33 34 35	Non, non, non. C'est vrai que le loup ne me fait pas peur du tout, le loup ne m'inquiète pas du tout, mais peut être que si on demandait ça à une personne qui habite le Mercantour, il ne répondrait pas de la même façon

1	parce que eux ils savent qu'il y en a dans la forêt au-dessus. Nous le
2	dernier loup il date de la fin du 19ème, le dernier loup par là donc ça va
3	hein (rires), bon non. Non mais par contre j'aime bien entendre les
4	histoires de loup, tout ce qui gravite, toutes ces histoires, tous ces contes,
5	les lire et les entendre aussi, j'aime bien les entendre, ça ça remonte
6	de l'enfance sans doute hein, mais pas parce que parce que j'aime
7	entendre ces contes-là, tous les contes d'ailleurs, un conteur moi ça me,
8	je suis subjuguée tout de suite, moi je démarre au quart de tour dans le
9	monde du conte sans problème. Bon après comment ça se transforme à
10	partir de la petite enfance je ne sais pas du tout.
11	Moi les élèves que je voyais c'est de la seconde au BTS donc on ne m'a
12	jamais parlé du loup, on a travaillé pas mal sur le conte avec des
13	conteurs aussi, mais je ne me rappelle pas avoir entendu parler du loup à
14	ce moment-là.

12.3 : entretien de S, personnel de médiathèque

Moi 1	1 2 3	Lorsque je vous parle de loup, quelle image est-ce qu'il vous vient tout de suite à l'esprit ? Par exemple, je vous dis « le loup, c'est ... » et qu'est ce que vous allez me dire ?
S 1	4 5 6 7	C'est un gentil personnage, gentil oui et un personnage parce que dans la littérature enfantine on va dire, toutes les histoires que l'on rencontre nous c'est un personnage, dans dans la littérature après en documentaire ce sera l'animal.
Moi 2	8	Et sans parler de littérature, au sens large, le loup c'est quoi pour vous ?
S 2	9 10 11	Le loup c'est la couleur noire, déjà, velu, et le petit chaperon rouge, donc je reviens à la littérature, voilà. La première image c'est le loup animal et la version du petit chaperon rouge.
Moi 3	12	Et ce serait un loup comment ?
S 3	13 14 15 16 17	Si on reprend la version du petit chaperon rouge, évidemment le loup n'est pas gentil, on est d'accord, et donc la peur. Donc voilà la peur, la peur du loup, le noir, euh, la peur, le noir et puis les histoires anciennes aussi euh... moi je repenserais à mes grands-mères en même temps, aux histoires de loup qu'elles me racontaient aussi.
Moi 4	18	Ça tourne plutôt autour de la littérature alors ?
S 4	19 20 21 22	Oui, parce que en fait je baigne dans les bouquins, et puis voilà, j'en reste là je crois (rires). J'ai du mal un petit peu à sortir de ma littérature, de mes albums de, jsuis trop baignée dedans en fait, dans ces histoires-là.
Moi 5	23	Donc ce n'est pas l'image du loup en tant qu'animal qui vient à l'esprit ?
S 5	24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35	Non pas en premier non, non. L'image du loup véhiculée par la littérature, oui plutôt. L'animal par lui-même après, j'ai pas grand chose à dire en fait. À part que la couleur noire, à la limite la peur, le poil, que dire d'autres, (silence) je n'ai pas non plus, les zoos, les zoos (rires) plus peut être la peur oui, et en fait le loup n'est pas en fait toujours noir en plus, il peut être blanc, il peut être... je sais pas si je répond pas à ma question ? (silence) mais c'est ce qui me vient à l'esprit, pour moi c'est plus, étant donné que je raconte beaucoup d'histoires où le loup intervient assez souvent, et pas que, mais y en a quand même pas mal, je pense que c'est ce qui me vient à, je vais pas chercher ailleurs voilà, c'est les histoires que je raconte et le loup peut être gentil comme il peut être très

	1	méchant. Deux versions, deux, deux figures du loup voilà.
Moi 6	2 3 4	Est-ce que vous avez des souvenirs précis d'histoires ou d'anecdotes, de souvenirs de loup dans votre jeunesse, ou des choses qui vous ont marquées sur cet animal ?
S 6	5 6 7 8 9	Non à part, le petit chaperon rouge, (silence) c'est l'histoire qui m'a le plus marquée avec les trois petits cochons aussi. Les contes en fait ouhai. Je me souviens de l'image d'un loup méchant, qui fait peur,(rires) un loup qui fait peur.
Moi 7	10	Et donc qu'évoque pour vous cette expression la peur du loup ?
S 7	11 12 13	Ben, pour moi, c'est une grande peur, c'est à dire que euh, la peur du loup c'est ben il faut pas rester là, c'est euh, y a un danger. Faut prendre ses jambes à son cou et partir. (rires et silence)
Moi 8	14	Est-ce qu'elle existe vraiment cette peur du loup ?
S 8	15 16 17 18 19 20	En moi, non. Enfin moi, pas du tout, en tout cas pas maintenant. Enfin peut être que dans mon enfance, je pense que oui parce que, en plus, on nous rassurait pas comme maintenant, maintenant on rassure les enfants, voilà. Jpense que oui ça marquait, jpense que c'est un personnage qui marquait enfin personnage ou un animal qui marquait beaucoup.
Moi 9	21	Donc elle existe quand même cette peur du loup ?
S 9	22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32	Alors, euh, elle existe, alors si on prend actuellement quand on raconte des histoires aux enfants, j'en reviens à la littérature jsuis désolée mais, si je reviens quand on raconte des histoires aux enfants, selon comment on interprète l'histoire et comment est ce personnage dans la littérature, les enfants peuvent avoir des ressentis, des expressions euh, sur leurs visages, qui font qu'ils ont peur, et d'autres, alors, on pourra toujours leur raconter tout ce qu'on voudra ils n'auront pas peur, donc c'est complètement différent d'un enfant à un autre aussi. Mais elle est quand même existante cette peur, oui. Cette peur existe après elle est vécue, plus par les expressions, sur les visages jtrouve, ça se voit sur les visages des enfants l'expression de la peur.
Moi 10	33	D'où vient-elle cette peur ?

S 10	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35	<p>Jpense parce que on met un accent sur cette voix de loup, quand on fait parler les loups, je reste dans ma littérature on est bien d'accord hein, quand on fait parler les loups on va prendre une voix plus grave et peut être des traits plus plus méchants, et que si, à un moment donné, dans l'histoire on se rend compte que c'est un gentil loup et ben notre, notre visage, les expressions, la voix va devenir plus, plus sage. Donc c'est comment on leur dit les choses, comment on leur raconte les choses et comment on leur explique et comment on peut aussi dédramatiser cette peur du loup aussi. Oui moi je pense que dès le départ enfin ça a toujours existé, je pense que le loup est pas, le loup est un animal de base, c'est vrai qu'il a pas forcément, il peut faire peur par son, ben comment il est en fait avec son, ses poils, sa gueule, etc... ses yeux, son regard, ses crocs, ses pattes, et après autour de ça, on a tellement brodé que c'était un méchant, que c'était ceci et que c'était cela que, que du coup petit à petit cette peur est venue et qu'on, qu'on a transmis cette peur aux enfants et ces enfants sont devenus adultes et qui ont transmis à leurs enfants, qui transmettront après à leurs petits-enfants etc... oui moi je pense que c'est une transmission de génération en génération, enfin moi c'est mon ressenti. Après jpense qu'il faut être conscient que c'est pas non plus un animal qu'on peut approcher facilement hein, on est bien d'accord, c'est pas un, et puis quand on les voit dans les zoos ou dans, dans des parcs, en captivité, bon voilà après jpense qu'il y a quand même c'est pas un, c'est pas comme un petit lapin qu'on aurait en cage, c'est quand même quelque chose qui, qui reste, certes un animal, c'est un carnivore, c'est quand même quelque chose qui, on ne sait pas la réaction et puis on ne peut pas l'approcher comme ça, à mon avis, de toute façon. Et peut être qui aurait peur si on l'approchait ? Est ce que c'est le loup? Est ce que c'est l'humain, on ne sait pas. Peut être qu'on pourrait être surpris de, de la réaction, face à, on sait pas en fait. Peut être que c'est lui qui partirait, qui aurait peur. Maintenant faut déjà pouvoir le faire, de s'en approcher, jlaisse bien ma place à quelqu'un, moi je ne le ferais pas. Par peur, par peur quand même de ce qui peut se passer. Étant donné que l'on peut pas être sûr de sa réaction, moi je ne m'engagerai pas à faire ça, et comme je ne le ferais pas, ça n'a rien à voir avec le loup mais quand même, par rapport à des gros chiens, des</p>
------	---	---

	1 2 3	chiens loups, des bergers allemands, qui peuvent aussi ressembler au niveau de la gueule etc, je ne m'approcherai pas non plus, d'un chien important.
Moi 11	4 5 6	Cette peur vous m'avez dit qu'elle existe et qu'elle est véhiculée à travers les générations, mais est ce qu'elle est innée pour tous les individus quelque soit l'époque, le lieu dans lesquels on se situe ?
S 11	7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17	Je sais pas, j'en ai aucune idée. Mais avant le loup était beaucoup plus présent, après je sais pas. Si on se remet au temps du moyen age et tout ça, c'est sûr que le loup était très présent, et a fait de dégâts, ça c'est clair, mais je pense que c'est aussi la facilité de dire ben voilà, je sais pas, ben « si t'es pas sage, le loup va venir »... je sais pas, j pense que certains parents, grands-parents, mais dans voilà, il y a quelques années, voir des siècles on peut dire, je pense prenaient ou se servaient du loup pour faire avoir peur aux enfants pour qu'il soient peut être un petit peu plus sages, aussi. « attention si tu es pas sage, et bien le loup viendra te manger » et j pense que voilà, c'est comme ça aussi qu'on a un peu perpétué cette peur, j pense voilà.
Moi 12	18 19	Qu'est ce que vous pensez de cette peur du loup chez les enfants plus particulièrement ?
S 12	20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30	Alors ça dépend, ça dépend des enfants, et comment on aborde le loup. Y en a qu'ont pas peur du tout hein, qui vont dire ben non c'est pas vrai le loup il est gentil mais ça dépend comme ils ressentent, si on parle d'histoires, de littérature, ça dépend comment ils vont ressentir l'histoire, et puis ben y a des enfants qui n'ont peur de rien quand même, je ne sais pas. Voilà je pense qu'ils ont peut être eu peur à un moment donné mais on les a rassurés. Oui j pense qu'à un moment donné, on leur dit qu'il n'est pas si méchant que ça, si on veut éviter qu'il y ait trop de peur et de cauchemar, on va peut être limiter les dégâts et dire que c'est dans les histoires et pis que le loup il est en fait pas si méchant que ça, alors. Et qu'il n'y en a pas à côté.
Moi 13	31	Quel regard portent les enfants sur le loup ?
S 13	32 33 34 35	J pense que ça dépend comment nous on fait vivre, ce enfin, cet animal, ce personnage, comment on leur explique les choses, si d'emblée on leur dit que c'est le méchant, il peut faire beaucoup de mal, si, voilà, il est noir, il a des grandes dents, j pense que, pis à partir de ça tout

	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10	dépend, bon ben c'est sûr faut pas non plus les caresser mais ce n'est pas non plus un personnage toujours méchant ou un animal, enfin dans les zoos on les voit bien mais c'est aussi, c'est quand même un animal sauvage, faut pas l'approcher. Après c'est vrai que certains enfants voit des reportages où les loups dans certaines régions, mangent les moutons, donc là aussi. Moi j'ai eu quelques fois, et ben « est ce que ce loup on peut le voir dans la forêt de Mervent ? » par exemple et bien, j'ai dit non, c'est là que quand même ça fait son chemin. L'image de la forêt, le regard de la forêt peut faire penser au loup, comme à l'ours. Mais la forêt, oui, c'est le loup, le loup qui fait peur.
Moi 14	11	Votre sentiment maintenant vis-à-vis de cet animal est-ce de la peur ?
S 14	12	Ben, moi non pas du tout.
Moi 15	13	Donc il y a une évolution au cours de la vie de ce sentiment ?
S 15	14 15 16	Oui, tout à fait. De l'enfance à l'adulte. De l'enfance où ça fait peur, et après on voit bien qu'il y a pas de danger, quoi. Et la littérature enfantine a adouci l'image du loup.
Moi 16	17 18	Quelles histoires vous souvenez vous avoir entendues lorsque vous étiez petite ?
S 16	19 20 21 22 23	Le petit chaperon rouge, les trois petits cochons, et puis Marlaguette, aussi Marlaguette mais c'est une conte un petit spécial parce qu'elle devient amie avec le loup, donc c'est autre chose. La vraie version du petit chaperon rouge elle me faisait peur, elle fait très peur oui, même pour les enfants d'aujourd'hui.
Moi 17	24 25	Et si aujourd'hui je vous parle d'histoires de loup ? Quels sont les livres qui vous viennent à l'esprit ?
S 17	26 27 28 29	Alors « Le loup sentimental », on peut revenir au petit chaperon rouge, on peut revenir aux, aux, « C'est moi le plus beau » de Mario Ramos, « C'est moi le plus fort », « Loup y es-tu ? », donc « les trois petits cochons », « Marlaguette » je l'ai citée. Euh, euh, y en a plein en fait....
Moi 18	30	Et qu'en pensez-vous de ces histoires ?
S 18	31 32 33 34 35	Ben elles sont géniales, c'est que du bonheur. Et elles ont complètement changées, parce que le personnage du loup d'abord, il va être costumé par exemple, il va avoir le sourire, il va avoir il va avoir, il a plus d'humour, quoi et moins de, moins de peur, moins peur, au jour d'aujourd'hui, dans certaines histoires, oui. Et c'est comme ça qu'on a

	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17	assagi le, ce personnage, l'image du loup dans la littérature. Dans les, dans les esprits, j'ai du mal à trouver mes mots. Il y a vraiment un changement de perception mais comme beaucoup de choses maintenant dans la littérature. Mais j pense pas que c'est pour se moquer du loup, j pense que c'est pour lui donner une image positive, gentille, alors quelque, il peut être au début d'une histoire, on pense qu'il est méchant puis à la fin on va se rendre compte que c'est un loup gentil parce qu'il va jouer avec les petits enfants, parce qu'il va manger avec les trois petits cochons, il va raconter une histoire au petit chaperon rouge etc. mais donc pour moi, voilà, c'est plutôt donner un image, la littérature actuellement c'est plutôt donner une image du loup gentille, d'un gentil loup. Après ça dépend des auteurs et des illustrateurs mais si on prend l'image du loup gentil, y en a quand même pas mal. On le tourne en dérision, on joue avec la peur du loup, parce que même quand on raconte des histoires, comme je disais tout à l'heure, on va jouer avec le regard et la voix, on peut dire ça, on joue de cette peur, oui on s'en sert c'est vrai, on peut s'en servir.
Moi 19	18 19	Est-ce que vous pensez que c'est bon d'instaurer ce sentiment de peur vis-à-vis du loup chez les enfants ?
S 19	20 21 22 23 24 25 26 27 28 29	Je sais pas si c'est bon mais étant donné que c'est toujours l'image qu'il a donné je pense qu'on a du mal à s'en défaire. Bon je sais pas. C'est bon, bon mais c'est pas malsain, pff, jsais pas. En fait, pour vraiment tout dire, j pense que quand on voit le loup même n'importe où, j pense qu'on a vraiment, c'est l'image de la peur, ça c'est clair. Après pour enlever cette image-là, j pense qu'on va pouvoir s'accrocher longtemps. J pense que moi, personnellement, je pense que l'on enlèvera jamais cette image du loup en relation avec la peur. Oui j pense que même si quelques fois il est gentil j pense que au début il est pas forcément gentil tout au long de l'histoire donc il y aura toujours ce côté méchant.
Moi 20	30 31	Dans les albums, est ce que vous regardez vraiment comment il est traité par les auteurs pour les lire aux enfants ?
S 20	32 33 34 35	Oui, oui s'il est gentil ou méchant. Moi je fais beaucoup de lecture donc du coup je me mets dans la peau du personnage donc si c'est, voilà ça dépend de son trait de caractère, donc je vais jouer exactement la même chose, donc s'il est méchant et bien je serai méchante avec une voix un

	1 2 3 4 5 6	peu grave, un comportement physique plus dur, et s'il est gentil et bien ce sera avec une voix plus douce, enfin pas forcément plus douce la voix mais peut être avec un comportement physique plus gentil, un regard plus gentil... et s'il est un petit peu sournois enfin je vais jouer vraiment du personnage, voilà, que ce soit le loup ou un autre, moi je m'amuse avec ça c'est clair.
Moi 21	7	Et les regards des enfants ?
S 21	8 9 10 11 12 13 14 15 16	Et bien génial, ça peut être des regards complètement euh, apeurés, pour certains enfants quelques fois je dis, ben je dis que faut peut être que je stoppe d'ailleurs parce que y a des enfants qui sont dans la peur quoi, ils se crispent et puis ben, ils sont vraiment dans l'histoire, ils sont vraiment dans l'histoire et ils sont rentrés dans l'histoire et vraiment il peut en ressentir, et ben, faut faire attention quand même, parce qu'à la fin de l'histoire il faut pas non plus qu'ils repartent de la médiathèque avec la peur. Mais bon on s'amuse bien quand même. (silence) Pas à leur faire avoir peur, non on s'amuse bien avec le personnage du loup.
Moi 22	17 18	Sur quels thèmes, quels clichés ou stéréotypes on met en jeu dans les livres ?
S 22	19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33	Rusé aussi, on dit rusé comme un renard mais le loup est malin aussi, il est mis en scène dans certaines actions pour attraper, il tend des pièges en fait. Et puis on le tourne en dérision pas dans toutes les histoires mais dans certaines oui. Y en a des sympa oui, surtout du Mario Ramos moi j'adore, j'adore le loup avec, j'adore les histoires écrites par Ramos oui. Ou le loup est comique par moment, on en rit et on se moque de lui, mais aussi le loup y arrive à avoir peur, le loup peut avoir peur des autres personnages dans certaines histoires et c'est là que c'est le plus drôle, c'est là où les enfants vont éclater de rire parce que normalement le loup, nous on a tous peur du loup mais le loup peut pas avoir peur des autres, et donc là c'est vraiment à l'inverse et donc côté complètement inversé donc c'est là où les enfants, ben en même temps ben ça les rassure, le côté rassurant des enfants c'est quand le loup dans les histoires, le loup a peur des autres, j'pense ça nous rassure peut être tous en même temps, et peut être pas que les enfants.

12.4 : entretien de G, enseignante en CE1

Moi 1	1 2	Tout d'abord lorsque je vous parle de loup, quelles images est ce qu'ils vous viennent à l'esprit tout de suite ?
G 1	3	Le conte ...
Moi 2	4	C'est la première image ?
G 2	5	Déformation professionnelle... (rire) le petit chaperon rouge
Moi 3	6	Bien sûr
G 3	7 8 9 10 11	Oui les... oui le loup du petit chaperon rouge, c'est oui... celui qu'on a, c'est celui qu'on a en tête, plus que le loup des zoos ou..., et puis après ben moi c'est qu'en littérature de jeunesse, je revois tous les loups de Corentin, tous les loups euh qui se trouvent piégés, humoristiques. Et c'est, c'est pas un personnage qui fait peur, c'est plutôt un personnage dont on se moque, pour moi
Moi 4	12	Mais, donc tout de suite l'idée c'est plutôt le personnage ?
G 4	13	C'est pas l'animal, oui
Moi 5	14	C'est le personnage de conte et de littérature alors ?
G 5	15	Oui
Moi 6	16 17 18	et donc est-ce que vous avez des souvenirs ou des choses qui vous ont marqué dans votre expérience soit en tant qu'enseignant ou même l'expérience en tant qu'enfant sur des livres ou autres concernant ce personnage ?
G 6	19 20 21 22 23 24	enfant non, et euh... (silence) adulte et ben pas vraiment non plus parce que les enfants n'ont pas peur du loup dans les contes parce qu'ils savent bien que ça ... oui à la fin du petit chaperon rouge, y a des versions où le, où le petit chaperon rouge se fait manger mais ils sont contents si on ouvre le ventre du loup pour ressortir le, le chaperon rouge... (silence) donc non désolé mais pas vraiment...
Moi 7	25 26 27	et qu'évoque alors, parce que vous me parliez de la peur du loup, le loup étant quand même un animal qui faisait peur ou pas vraiment, peut être pas, voilà, donc qu'est-ce qu'évoque pour vous la peur du loup ?
G 7	28 29 30 31 32	(silence) En dehors de, euh de l'animal, c'est le, c'est le danger qui rôde quoi, c'est la peur du danger, de l'homme qui va abuser, de... donc euh oui sévices sexuel... c'est un petit peu, euh si on reprend le petit chaperon rouge c'était un petit peu ça aussi...(silence) le méchant... peur de... peur du méchant... oui... et moi je vois un homme
Moi 8	33	et donc cette peur du loup est-ce qu'elle existe ou ?
G 8	34	Plus maintenant, par rapport à l'image, au stéréotype ?
Moi 9	35 36	oui par rapport oui à l'image, au stéréotype, aux adultes, par rapport aux enfants, à la vision de la société ?

G 9	1 2 3 5 6 7 8 9	Ou le loup il existe, ... c'est un loup quelque part... mais c'est pas l'animal quoi, c'est... (silence) c'est pas l'animal qui fait peur, c'est l'image qu'on se fait sur.. sur ce qu'est un loup dans la société euh par rapport euh à un homme, l'animal le loup maintenant quand on le voit nous c'est dans un zoo donc ou alors quand tu entends les bergers qui se font manger leurs moutons par les loups mais si tu te dis qu'ils ont le droit de manger aussi, ils les tuent parce qu'il a faim l'animal, pas par méchanceté. Avec les élèves ont peu avoir des débats sur la cruauté après, est-ce que le loup est méchant parce qu'il mange des animaux ?
Moi 10	10 11	Et chez les tous jeunes enfants il n'y aurait pas de, pas forcément de peur de loup alors ?
G 10	12 13 14 15 16 17	Et bien c'est une peur qu'ils recherchent, ils sont contents de se faire peur avec le loup, comme ils seraient contents de se faire peur avec des histoires d'ogres ou de sorcières. Mais c'est jouer à, à se faire peur... et c'est pour ça aussi que dans la littérature on se moque si souvent du loup... c'est-à-dire que j'ai peur mais je gagne, je me moque de, je me moque de toi, donc euh donc finalement tu me fais pas peur
Moi 11	18	et donc le regard qu'ils portent les enfants sur le loup, c'est plutôt ?
G 11	19 20 21 22 23 24 25 26 27	ben aimer se faire peur quand c'est des histoires de, de loup qui font peur, et se régaler quand c'est le loup qui trinque euh ... qui trinque et dont on se moque parce qu'il trouve plus rusé que lui donc plus fort que lui (silence)... et puis je pense à l'histoire, de euh... de Ami-Ami où à la fin le loup mange visiblement un lapin et pour, pour les, les enfants enfin c'est pas possible, il le mange pas, l'image est équivoque, tu connais le livre ? et pour l'avoir fait dans une classe, à la fin et bien qu'est-ce qui se passe, et bien il lui fait un baiser, y a la goutte de salive donc euh..., le bouquet de fleurs est tombé mais pour les enfants le loup mange pas le, mange pas le lapin... et ils sont amis.
Moi 12	28	Et donc dans les histoires de littérature de jeunesse, c'est euh ?
G 12	29	j'aime bien Rascal justement qui fait des histoires qui se finissent pas bien ou
Moi 13	30 31 32	est-ce que vous vous souvenez des histoires entendues dans votre jeunesse et celles actuellement en circulation, et quelles réactions est-ce que ça vous posent ? est-ce que ça vous évoque ? Y a t-il des évolutions ?
G 13	33 34 35 36	Celles de ma jeunesse, je ne m'en, je ne me souviens pas trop que l'on m'aie raconté des histoires de loup en dehors du petit chaperon rouge euh ou les trois petits cochons, enfin les classiques, ... dans les histoires de maintenant c'est beaucoup de, de contes détournés euh, tu peux répéter ta question ?

Moi 14	1 2	Est-ce que l'on voit des différences maintenant par rapport aux histoires rencontrées avant ?
G 14	3 4 5 6	ben déjà dans l'illustration maintenant, là, c'est des loups plus, plus stylisés, plus comiques, dans les illustrations d'autrefois, où c'était des loups qui cherchaient, qui cherchaient à faire peur,... qui ressemblaient plus à l'animal, qui étaient moins euh humanisés.
Moi 15	7	Donc il y a quand même, oui, une certaine une évolution ?
G 15	8 9 10 11	Ah ben oui, c'est pas... la littérature n'est plus la même non plus... elle a évolué ... à l'époque c'était, on reprenait les contes de... de Perrault, de... alors que maintenant c'est des auteurs, des illustrateurs modernes qui s'en sont, qui se sont emparés des personnages.
Moi 16	12 13	Et donc ces histoires contemporaines, qu'est-ce qu'elles veulent faire passer comme message chez les élèves, les enfants ?
G 16	14	Comme morales ?
Moi 17	15 16	Comme morale et dans la globalité qu'est-ce qu'elles veulent faire passer à nos enfants, le but des histoires contemporaines ?
G 17	17	Sur le thème du loup ?
Moi 18	18	Oui
G 18	19 20 21 22 23 24	La moquerie, moi je dirais euh... souvent, avoir peur et que ça se termine bien, si on voit les 7 chevreaux c'est, c'est pareil, le loup est sûr de lui, pourtant c'est pas, c'est pas récent ça, donc on a peur mais à la fin on est soulagé parce que ça se termine bien. A part chez Rascal, et souvent oui, justement dans, dans ces contes là on retrouve souvent d'autres personnages, c'est remélangé avec d'autres personnages classiques oui
Moi 19	25	donc y a quand même un changement de perception ?
G 19	26	Par rapport à avant ?
Moi 20	27	Oui
G 20	28	Oui
Moi 21	29 30	et qui cherche à quoi ? Pourquoi il y a ce changement ? Quels effets sur les enfants ?
G 21	31	Est-ce que tu peux me dire des titres précis ?
Moi 22	32	Non (hochement de tête)
G 22	33 34 35 36	Des livres modernes sur le loup il y a en a énormément, et donc c'est difficile de parler du loup en général, car les effets sont différents suivant les auteurs Rascal, Corentin, Ramos, c'est selon les livres, les albums ou des auteurs précis.

	1 2 3 4 5 6 7	Ben à l'époque, enfin autrefois c'était des histoires pour, pour faire peur aux enfants, pour leur montrer qu'il fallait être obéissants, qu'il ne fallait pas déroger des règles, qu'il y avait le loup qui guettait et... qui nous remettait sur la bonne route, quoi hein, soit sage sinon le loup va venir, alors que maintenant le personnage du loup on est maintenant dans, dans l'humour, dans l'apprentissage de la lecture aussi, dans donner envie aux enfants de lire en lisant des histoires de loups pour se faire peur et s'amuser.
Moi 23	8 9 10	Et est-ce qu'il est bon d'instaurer ce sentiment de peur chez les enfants, et peut être même pas, oui même pas de peur vu qu'ils s'en amusent de ces histoires et de ce personnage?
G 23	11 12 13 14	Et bien, ils n'ont plus à craindre le... le loup, l' animal maintenant ils n'ont plus à le craindre maintenant, vu qu'ils ne risquent plus d'en croiser sur leur route, euh... oui donc moi ça ne me gêne pas qui, qu'il puisse s'en amuser. Ou j'ai pas compris le sens de la question ?
Moi 24	15 16	Non, non, si. est-ce que c'est bon d'instaurer ce sentiment de peur vis-à-vis de ce personnage auprès des enfants?
G 24	17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30	Oui parce qu'ils aiment, ils aiment bien avoir peur, et c'est ce qu'ils cherchent hein, donc enfin en même temps ça leur donne envie de lire parce que ça les, ça les émoustillent, ils aiment bien... et c'est pour ça que dans la littérature comme jle disais tout à l'heure il y a autant d'histoires d'ogres, de sorcières, de brigands, de... c'est ce qu'ils les amusent... et c'est le fait de voir qu'ils peuvent être plus forts que ces personnages-là : gagner, s'en moquer, et donc ils n'ont pas à avoir peur, justement de ces personnages-là et à en faire des cauchemars... dans dans Mario Ramos dans c'est moi le plus fort le loup est ridiculisé à la fin par un tout petit, ... euh par un tout petit, euh je sais plus ce que c'est comme animal, par un tout petit dragon avec, euh qui est protégé par sa maman, qui est, qui arrive immense, et là les enfants en rient alors qu'ils se sont inquiétés tout du long pour le petit personnage qui allait certainement se faire dévorer, et c'est le suspense... c'est le ... et pis c'est un stéréotype à connaître comme d'autres.
Moi 25	31 32	Est-ce que cette peur est-elle toujours innée enfin, chez tous les individus quels que soient le lieu, l'époque à laquelle on se situe ?
G 25	33 34 35	Je pense que c'était une peur qui était, plus, plus, plus présente autrefois, il y a quelques années même, que maintenant, là si tu vas dans une classe et que tu parles de, de loup les enfants ils ont pas, je pense pas qu'ils aient une peur

	1	euh... ou à part se dire ah ben chouette on va se faire peur, mais pour de rire...
	2	on va faire semblant d'avoir peur... alors qu'avant la peur était peut être réelle
Moi 26	3	vraiment réelle ?
G 26	4	Ben quand il y avait vraiment des loups dans les campagnes, ou là il savait
	5	aussi... et les parents aussi, de part aussi les contes, les parents jouaient aussi à
	6	leur faire peur avec ça. Si tu manges pas ta soupe, le loup va venir... je pense
	7	qu'il y avait des choses, des choses comme ça
Moi 27	8	parce qu'il était dans les campagnes, dans la vie des gens ?
G 27	9	Quand il cherchait à se rapprocher des maisons pour manger, ou... il existait
	10	pour de vrai, et c'était un animal qui était, qui était dangereux.
Moi 28	11	Il l'est moins maintenant ?
G 28	12	Ben il est plus aussi proche qu'eux, quoi, maintenant si on veut voir un loup,
	13	on va dans un zoo, à moins d'habiter enfin jsais pas où il y en a moi, à part
	14	dans la montagne, mais s'il s'attaque aux bergers enfin on a pas vu d'hommes
	15	se faire manger par les loups.
Moi 29	16	Et maintenant vis-à-vis des œuvres de littérature de jeunesse, qu'est-ce que
	17	vous regardez en premier sur les œuvres concernant le loup ? Qu'est-ce qui
	18	vous attire ?
G 29	19	L'illustration j'aime bien, le graphisme, oui, l'illustrateur, la façon dont est
	20	traitée l'image du loup, si c'est un loup qui doit faire peur, avec des images un
	21	peu à l'ancienne, des images très noires, y en a des récentes hein, y a une
	22	histoire du petit chaperon rouge récente qui fait très peur, mais là je la
	23	proposerai pas à une classe, parce qu'elle a franchement une connotation aussi
	24	d'abuseur sexuel (silence) Non j'aime bien quand les illustrations, au contraire,
	25	sont plus... comiques quoi, c'est plus l'illustration que je vais feuilleter c'est
	26	plus dans les albums que dans des romans ou des livres, donc euh forcément...
Moi 30	27	et pourquoi alors j'en enchaîne, pourquoi ne pas en parler avec les enfants de
	28	ces albums plus noirs qui parlent de ces abus sexuels ?
G 30	29	Parce qu'en âge d'école élémentaire euh... on fait attention quand même aux
	30	images qu'on leur montrent, et ce côté sexuel est quand même très présent et
	31	gênant... donc on ne va pas faire croire aux enfants qu'il y est pas... dans cet
	32	album le loup est presque un homme et voilà et le petit chaperon rouge voilà...
	33	ça je n'irai pas leur montrer... Par contre là on vient d'étudier Pierre et le loup,
	34	là c'est pas un bouquin on a vu un film, avec un loup qui pourrait faire très
	35	peur, tu vois le film dont je parle ? Un film d'animation de Pierre et le loup... Et

	1 2 3 4	là quand on l'a vu entre maîtresses, ben là il faut les préparer parce que ça va leur faire peur, et pas du tout ... en fait ils ont bien ri. Ils ont pris ça à l'humour, alors que nous on trouvait que là l'image du loup était forte, il montrait les dents, et ... et là non, ça les gêne pas..
Moi 31	5	Cette image est peut être pas assez présente de loup méchant ?
G 31	6 7 8 9 10	Et ben c'était un loup réaliste, fait avec des marionnettes, un loup très réaliste, on voyait qu'il montrait des crocs et qui à un moment s'attaque même à Pierre, parce qu'ils sont chacun à un bout d'une corde et il griffe Pierre en se débattant... donc c'était un moment fort pour les enfants mais ça les a pas... euh ils ont pas mis la censure comme m'étaient les adultes en voyant le film.
Moi 32	11 12	Et dans les livres de littérature de jeunesse qui mettent en scène les loups, quels traits de caractère aimez vous ?
G 32	13 14 15 16 17 18	Ben après on peut faire un travail avec les élèves sur le stéréotype du loup : comment est le loup ? ben il va être noir, il va avoir des grandes dents, il va avoir des yeux jaunes qui fixent et puis ben dans, dans ses actions il s'attaque aux animaux ou aux personnes... on peut faire tout un travail avec le stéréotype du loup et après voir en quoi dans la littérature jeunesse il peut être différent ou qu'on se moque de ses caractéristiques.
Moi 33	19 20	Vous proposez quand même des histoires de loup différentes comme histoires de loup, des histoires de loup gentils ou méchants ?
G 33	21 22 23 24	Pierre et le loup, il est pas gentil, mais ça finit bien. Bon après chez les plus grands, l'œil du loup, c'est pareil, c'est un vrai loup mais y a un contact donc y a pas mal de livres où quand même l'animal et l'homme se ressemblent et où y a, y a compréhension... et où y a contact entre eux.
Moi 34	25	Donc on joue plus sur le contact entre homme et... loup?
G 34	26 27 28	Ben l'œil du loup c'est un petit peu comme Pierre et le loup finalement hein, tous les deux ont peur et et dans le regard y a quelque chose qui passe... une complicité...
Moi 35	29 30	Donc cet animal aujourd'hui serait-il plus associé à quelque chose d'humoristique que des livres de peur?
G 35	31 32 33 34	Maintenant oui par rapport aux livres qu'on leur lit à l'école, oui, j pense que si tu leur parles de loup j pense qu'ils vont te parler des contes qu'ils connaissent, des walt disney et des livres de littérature jeunesse modernes. Tout en sachant que le loup c'est un animal dangereux quand même...
Moi 36	35	Donc ils le savent quand même qu'il est dangereux?
G 36	36	J pense qu'ils le savent oui, ben oui sinon ils n'auraient pas peur ce serait pas

	1	drôle.
Moi 37	2	Donc il y a tout de même une part de peur ?
G 37	3 4 5 6 7 8	Ben quand ils ont lu le petit chaperon rouge, les trois petits cochons et les, les premiers contes, c'est quand même un animal qui est décrit comme étant dangereux... même si à la fin ça finit bien, il détruit quand même la maison des trois petits cochons, à chaque fois ça se termine bien mais au dernier moment donc entre temps ils ont eu le temps de se rendre compte quand même que c'est un animal que les personnages évitent.
Moi 38	9 10	Donc il y a quand même une évolution dans le regard d'une personne, quand il est petit il a peur réellement et plus tard il joue de cette peur ?
G 38	11 12 13 14 15 16	Voilà c'est ça j pense que c'est l'envie de se faire peur, et quand il seront encore plus grand ce sera les loups garous ou... y a toute une série, que je connais pas bien, pour les ados où y a les personnes qui se transforment en loup garou, où c'est peut être encore pareil, ils cherchent à retrouver leur peur du loup : le loup il mord donc il y a attaque dans la chair et le loup garou aussi c'est la peur de se faire manger.
Moi 39	17	Y a quand même une certaine relation entre l'enfant et le loup ?
G 39	18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28	Ah ben c'est un personnage mythique de l'enfance hein, je pense pas qu'il n'y ait pas un seul enfant qui n'est pas entendu une histoire de loup, et de savoir que quand on parle du loup euh, ils jouent au loup dans la cour, c'est toi le loup, c'est toi le, le méchant, c'est toi qui nous attrape. Maintenant ils pourraient peut être avoir une relation d'amitié avec le personnage qu'ils n'auraient pas eu autrefois, à force d'avoir lu, vu des loups humoristiques ou, le loup c'est un peu eux aussi, c'est un peu leurs côtés passage, leurs côtés déviant, il peuvent aussi s'identifier au loup maintenant dans la littérature de jeunesse. Quand tu lis c'est moi le plus fort, ça peut être le caïd de la cour, qui se fait avoir à la fin, bon ben, ça rassure de voir qu'il se fait avoir à la fin, y a cette identification avec celui qui est fort et qui oui...
Moi 40	29	Donc il porte un regard objectif vis-à-vis du loup, en tant qu'animal méchant ?
G 40	30 31 32 33 34 35	Si ils ont ça dans le fond de la tête, je pense que les contes d'autrefois c'est dans le fond de la tête, sinon ils pourraient pas s'amuser du loup moderne, du loup de la littérature moderne, et c'est pour ça qu'il faut absolument qu'ils aient dans la tête les contes d'autrefois, mais y a pas que pour le loup, pour tous les personnages, si on veut qu'ils comprennent les contes détournés il faut déjà qu'ils aient dans la tête les contes d'origine. Si on leur présente que des loups

	1 2 3 4	ridiculisés, ils vont pas comprendre l'humour, l'humour c'est de jouer justement sur les, sur les caractéristiques du loup pour les détourner et les faire rire. Ben s'ils savent pas qu'un loup est méchant, ben le personnage va les amuser mais ils n'auront pas compris l'implicite et l'humour.
Moi 41	5	Et l'image chez les tous petits, c'est vraiment un sentiment de peur ?
G 41	6 7 8 9 10 11	Chez les tout jeunes enfants y a pas beaucoup de livres de littérature de jeunesse qui s'adressent aux jeunes enfants avec des loups, on voit plutôt ça dans des albums pour les gs, cp et après. En crèche, je ne sais pas. Oui le message est loup méchant, mais il se fait avoir aussi à la fin, il est méchant mais un peu bête. Ils savent qu'un loup est méchant mais on peut s'en moquer dans la littérature donc il fait moins peur.
Moi 42	12	À quoi sert-elle cette peur?
G 42	13	À exorciser le peur de l'autre, la peur du noir, la peur de... pouvoir en parler
Moi 43	14	Donc c'est les livres servent à en parler ?
G 43	15 16 17	Ben oui, et puis tout le monde aime avoir peur, l'adulte aussi aime avoir peur, quand tu regardes ou lis un policier tu cherches à avoir peur, c'est un... un moteur d'envie aussi. Tu vas dans les manèges aussi tu aimes bien te faire peur.
Moi 44	18	Pour prendre confiance en soi ?
G 44	19 20 21 22 23 24 25 26 27 28	oui et puis l'identification aussi par rapport au personnage autour du loup, dire ben qu'il y a des loups mais que l'on peut s'en sortir, les trois petits cochons les personnages se laissent pas faire, on peut agir. Si tu prends l'agneau qui voulait pas être un mouton, c'est le petit qui va réussir à ruser contre le loup, le loup qui s'attaque à un mouton, tant qu'ils ont la tête baissée et qu'ils broutent le loup il peut faire ce qu'il veut et le jour où ils lèvent la tête et qui agissent, ils sont plus forts que le loup, mais s'ils rebaissent la tête le loup il peut revenir, donc c'est un discours politique c'est comme mata.... y a plusieurs degrés selon l'âge des enfants on lit l'album différemment, ça par exemple c'est un album qu'on lit dès la maternelle et qui a été présenté au bac.
Moi 45	29	Donc il faut proposer ces histoires de loups aux enfants ?
G 45	30 31 32 33 34 35	Oui bien sûr. Ces histoires, elles sont indispensables, parce que ça manquerait à leur culture sinon, c'est culturel aussi le loup, ben c'est... tout le monde a cette référence du loup, si quelqu'un arriverait et n'aurait jamais entendu parler du loup, il manquerait quelque chose... c'est culturel et universel j pense que quelque soit le pays, tout le monde connaît les histoires sur le loup et le stéréotype du loup : le loup féroce, qui dévore les

	1 2 3	enfants qui s'égare en dehors du chemin, dont il faut avoir peur, avec l'image du chasseur du loup, de l'enfant... et ceci peut importe le pays. Ça fait parti de la culture universel.
Moi 46	4	C'est une phase essentielle de la vie que de découvrir ces histoires de loup ?
G 46	5 6 7 8 9	C'est une transmission, avant les histoires se transmettaient autour du feu maintenant c'est la littérature de jeunesse peut être qui a pris le relais parce qu'il y a moins de culture orale et l'image du loup a changé. Et ça c'est des histoires que l'on racontait au coin du feu pour intéresser les enfants pour leur faire peur,
Moi 47	10	Les contes traditionnels ?
G 47	11 12	Oui... et quand tu vois toutes les comptines sur le loup, ils ne peuvent pas y échapper.
Moi 48	13	Et les messages contenus dans les livres actuellement ?
G 48	14 15 16	Un plus petit peut triompher d'un plus grand, qu'il y a toujours un loup quelque part et dont il faut se méfier. Ça dépend vraiment, qu'un loup peut être sympa aussi... après il faut discuter d'un livre précis et l'image précis qu'il véhicule.
Moi 49	17	Hum
G 49	18 19 20 21 22 23 24 25	Ce qui est intéressant avec les élèves c'est de faire un réseau sur le thème du loup, et de faire des comparaisons, répertorier sous forme de tableau des différents types de loup, du loup traditionnel, comment il est, et voir comment ils sont revisités par tel auteur, tel auteur, et voir les fins des livres de loup, comment tu ferais pour l'ogre, pour la sorcière, enfin pour tous ces personnages là, qui sont des stéréotype aussi. Ou est-ce que tu trouves le loup, est ce qu'il va manger les personnages, est-ce qu'il devient gentil, comment il est illustré est ce qu'il semble sympathique, pas sympathique...
Moi 50	26	C'est plutôt pour modifier la vision qu'ils ont du loup ?
G 50	27 28 29 30 31	Non c'est pour s'amuser, c'est pour s'amuser, l'enfant il voit le loup comme il veut, tous les livres humoristiques c'est pour s'amuser d'une, d'une peur quoi, d'un personnage, et c'est très surtout le loup à qui ça arrive parce que l'ogre les sorcières, on ne s'en moque pas trop, ça ne leur arrive pas trop, c'est surtout le loup qui est ridiculisé dans les histoires, le loup, le renard...
Moi 51	32	Et pourquoi ?
G 51	33 34 35 36	Peut être que c'est plus facile qu'un géant parce que c'est un animal déjà c'est pas un humain, quand on a un personnage d'ogre ou de sorcière c'est des, c'est des personnes, c'est peut être plus facile de se moquer d'un animal comme d'un loup ou d'un renard, même s'il est personnifié dans le livre, que d'un

	1 2 3 4 5 6 7	personnage qui existe vraiment que les enfants s'imaginent qu'ils vont, si tu leur fais peur avec des sorcières la première dame qu'ils vont voir avec une verrue là, ils vont dire que c'est une sorcière, ils vont avoir peur, et là ce serait une vraie peur, alors que le loup ils savent qu'en réalité ils ne peuvent pas y croire et que là... ils s'amusent à se faire peur avec ce personnage là mais qu'il n'y a pas de vrai danger donc ils peuvent se faire peur, ils ne risquent pas de croiser un loup en sortant de l'école.
Moi 52	8	Ce n'est pas trop freiner cette peur ?
G 52	9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20	Le risque est moindre. Et ils savent qu'un loup est dangereux mais ils ne le rencontreront pas tous les jours donc s'ils en voient ils n'iront pas à leur rencontre. C'est pas primordial qu'il ait peur du loup, qu'ils se méfient de certains adultes oui peut être. Si tu emmènes une classe au zoo, quand ils vont voir le loup, ils savent très bien que le loup est un animal dangereux, ils iront pas essayer de le caresser ou... ils vont être captivés de voir un vrai loup, jcrois que c'est innée de savoir qu'un loup est dangereux. Mais c'est pas une peur, une fascination par la peur plutôt parce que le loup il est derrière les grillages ou dans les douves au château, ils savent bien si on les emmène voir le loup il n'y a pas de danger, il va pas sauter... c'est plutôt une fascination de dire que le danger il est là quoi mais... il est à portée de main mais il n'y a pas de danger... c'est un loup un vrai loup.

12.5 : entretien de M, enseignante en CE1/CE2

Moi 1	1 2	Lorsque je vous parle de loup, quelles images est-ce qu'ils vous viennent tout de suite à l'esprit ?
M 1	3 4	C'est le loup du petit chaperon rouge, (silence) et puis euh l'animal maintenant c'est l'animal protégé.
Moi 2	5 6	Et l'animal du petit chaperon rouge, comment est-ce que vous le visualisez ?
M 2	7 8 9 10 11 12 13	Ah ben ce sont les images de Gustave Doré, c'est-à-dire déguisé en grand-mère, dans le lit déguisé en grand-mère, c'est vraiment comme ça que j'le vois. Et pour le comportement, cruel euh, manipulateur, méchant non ça me convient pas, c'est vraiment cruel et manipulateur, c'est-à-dire avec une intention effectivement de nuire, mais oui c'est ça, mais le mot méchant c'est trop, c'est vague et c'est pas clair, c'est pas suffisamment dur en fait comme mot.
Moi 3	14	Et l'image de l'animal alors ?
M 3	15 16 17 18	Ben, l'animal maintenant, l'animal qui a été très rejeté, et maintenant euh, on le réhabilite et euh avec difficulté. Et du coup je n'ai pas de cet animal euh, une impression de, c'est pas un animal méchant dans mon esprit, c'est pas du tout un animal méchant.
Moi 4	19 20 21	Quel est votre expérience vis-à-vis du loup ? Est-ce que vous avez des anecdotes ou des souvenirs précis qui vous ont marqués sur le, sur le loup ?
M 4	22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35	Alors l'animal, rien du tout, j'en ai jamais vu, en réalité euh, après sur ben la littérature, après c'est toute mon expérience professionnelle, après ben le loup, le loup dans les tex avery par exemple, le petit chaperon rouge dans les tex avery avec le loup qui est complètement, qui est complètement déjanté, pour moi c'est un grand souvenir. J'ai un souvenir alors euh, j'étais au collège et j'ai vu une pièce de théâtre qui s'appelait « l'enfant et les loups » et qui m'avait beaucoup marquée, alors plus parce que c'était une pièce de théâtre que, parce que j pense que c'est la première fois que j'allais au théâtre, et c'était quelque chose qui m'avait, qui m'avait voilà beaucoup impressionné, parce que le personnage de l'enfant face au loup, enfin en fait le loup c'était les menaces, à l'époque j'avais pas compris ce que c'était que le loup, c'était le loup enfin la symbolique du loup en fait à ce moment-là, et euh j'avais été impressionnée par cet euh, la fragilité de cet enfant face au loup, enfin bien sûr qu'après en tant

	1 2	qu'adulte j'ai mieux compris ce qu'il se cachait derrière cette euh, cette pièce mais.
Moi 5	3	C'est-à-dire ?
M 5	4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19	<p>Ben c'est-à-dire euh, mais en fait, je ne me souviens plus vraiment, c'est vraiment des images qui me reviennent, ben vraisemblablement, un peu comme dans le petit chaperon rouge ben euh, c'était finalement euh la jeune fille face à la sexualité, c'était quoi ça, la découverte de la sexualité. Mais quand j'étais ado, j'avais absolument pas compris ça, j'avais rien compris du tout d'ailleurs, (rires) donc j'avais vu quelque chose de, voilà effectivement, des personnages cruels etc mais je m'étais, je m'étais pas interrogée plus que ça la dessus. Mais j'en ai un très, jm'en souviens encore, alors je me souviens d'images vraiment, pas de l'ensemble de la pièce, de tout ce qui a été raconté, voilà.</p> <p>Mais après les autres expériences ça va être la louve et la création de Rome, c'est quelque chose qui est finalement paisible. Donc le loup c'est très, très vaste hein. L'approche qu'on peut avoir du loup, je pense pas avoir une image vraiment très précise du loup, selon ce qu'on va lire comme histoires, voir comme film et tout ça, on va avoir une approche différente.</p>
Moi 6	20	Qu'est-ce qu'évoque pour vous l'expression « la peur du loup » ?
M 6	21 22 23 24	Alors euh, mmmh, dans le, dans l'imagerie populaire enfin pour, oui, la peur du loup ce serait le peur de l'autre,(silence) la peur de ce qu'on connaît pas, la peur du noir, la peur de, oui ce serait ça. Maintenant, oui, c'est out, oui, j'vois pas autres choses. Pour moi c'est vraiment ça.
Moi 7	25	Est-ce que c'est la peur de l'animal en tant que tel ?
M 7	26 27 28 29 30 31 32 33 34 35	<p>Alors au départ c'est ça, ben c'est-à-dire que quand on dit avoir peur du loup c'est en fait craindre l'animal féroce etc, en réalité, jpense que si on se réfère à autrefois avec les difficultés qu'il y avait, la vie etc, jpense que c'était la peur de, du noir, donc le loup qui pourrait s'approcher dans le noir, le fait de pas maîtriser les éléments en fait quoi, plus que l'animal proprement dit, c'était vraiment dire avoir peur du loup, c'était ça quoi avoir peur de tout ce qui pouvait agresser.</p> <p>Mais jpense que c'est en fait avec le temps que, parce que c'est quand même une peur que, qu'on traîne en fait depuis des siècles et des siècles, donc si au départ c'était la peur de l'animal, jpense que c'est plus vaste que</p>

	1 2 3 4 5 6 7 8	ça, dire avoir peur du loup effectivement, pour moi c'est plus que de l'animal seul, de cet animal-là. Après la peur du loup, (silence) honnêtement, euh, (silence), le loup euh, le loup agressif, enfin moi j'connais pas suffisamment l'histoire pour savoir si les loups étaient réellement agressifs ou si c'était les humains qui entraient dans les territoires où vivaient les loups et donc effectivement ils se faisaient agresser parce qu'ils pénétraient dans les territoires qui n'étaient pas les leurs.
Moi 8	9	Et est-ce que vous pensez qu'elle existe vraiment cette peur ?
M 8	10 11 12 13 14 15 16 17 18 19	Maintenant ? Maintenant non, euh, maintenant non, mais il reste quand même, on va dire les, c'est vrai que la réintroduction du loup dans les montagnes, ça a quand même, ça amène des protestations, donc y a effectivement des gens qui sont au contact de cet animal, qui continuent à s'en plaindre, c'est vrai que le fait de vivre en ville pour nous c'est quelque chose de, le loup c'est vraiment, c'est une idée quoi, c'est une idée, une image mais c'est pas, y a pas de réalité. À mon avis maintenant, elle touche très peu de personne en réalité, c'est-à-dire que cette peur du loup ne concerne que les gens qui sont vraiment, ce seraient les bergers, les agriculteurs en montagne enfin bon, voilà.
Moi 9	20	Et qu'est-ce que vous pensez de la peur du loup chez les enfants ?
M 9	21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35	Ben j'pense que les enfants de maintenant, euh, n'ont pas peur du loup, parce que les lectures qu'on leur a faites, les films qu'ils ont pu voir, montrent maintenant des loups qui sont, ou qui se font avoir, ou qui sont ambigus ou qui sont faibles, enfin bon il y a toutes sortes de loup donc euh, ça n'est plus un animal, c'est plus un animal considéré comme cruel par les enfants et en plus, j'ai peut être le chance de travailler dans des écoles où les enfants sont informés etc mais ils sont, j'ai le sentiment qu'ils ont pris conscience que les loups étaient des animaux qui finalement n'étaient plus euh dominateurs, on va dire, j'sais pas s'ils l'ont été un jour mais en tout cas ils ne le sont plus, et ils sont vraiment, ils sont en régression dans nos régions donc euh ce sont plus des animaux à protéger, pour l'animal proprement dit, et après l'image du loup euh non, pour avoir travaillé sur pas mal d'albums et avoir essayé de comprendre enfin quelques fois leur poser des questions sur euh, comment ils voyaient le loup, euh ben notamment dans Ami-Ami, y a peu d'enfants qui

	1 2 3 4 5 6	imaginaient que le loup allait, était réellement cruel. Alors première approche, oui il paraissait cruel, quand on regardait les images, quand on lisait le texte il ne l'était pas, enfin voilà, c'est, non, je crois qu'il y a pas, y a plus, autant à mon époque euh quand j'étais enfant, le loup c'était effectivement l'archétype de, de l'animal dangereux, agressif, euh, l'archétype du mal, alors que maintenant non.
Moi 10	7	Et même chez les enfants très jeunes ?
M 10	8 9 10 11	Ça je peux pas t'en parler, parce que je n'ai pas, alors mes enfants sont grands et je m'en souviens pas, je me rappelle plus suffisamment de leurs réactions et les euh, les maternelles j'en ai jamais, j'ai jamais travailler en maternelle quoi. Je peux pas te dire.
Moi 11	12	Et les albums contemporains jouent quand même de cette peur ?
M 11	13 14 15 16 17 18 19 20 21	Et bien j'ai pas l'impression non franchement ou alors j'ai soigneusement choisi des albums où le loup n'était pas cruel mais, quand j'ai travaillé, j'ai travaillé avec pas mal d'élèves sur le, sur le thème du loup et à part la version originale du petit chaperon rouge et puis après euh non, après non. Il ne fait pas forcément peur. Non, non, franchement, je pense que c'est, la littérature contemporaine a suffisamment effacé cette image-là pour que les enfants ce soit plus un sujet de, alors peut être que ça reste ancré hein, les peurs ancestrales ils les ont peut être toujours mais, en tout cas lorsqu'on fait les analyses d'album, ça ne transparait plus.
Moi 12	22	Vous parlez quand même de la peur du loup ?
M 12	23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34	Alors c'est pas la peur du loup, justement c'est pas sur la peur du loup mais c'est par rapport au comportement du loup, et donc le loup n'a plus, ne semble plus avoir ce comportement d'animal euh, dangereux. Alors euh, comment dire, il peut, il peut avoir des tentatives de euh, de la part du loup de, mais, il pourra se faire avoir ou il pourra s'adoucir ou... voilà. Dans les images, il reste une part de peur ou de loup méchant qui reste mais contredite par soit le texte soit d'autres images qui font que finalement ce loup n'est plus, n'est plus effrayant parce qu'on peut le dominer, quoi, on peut le. Mais oui, c'est vrai qu'il peut rester une part de peur, parce que quand on travaille notamment les illustrations, c'est souvent là-dessus que l'on peut jouer oui. Il reste des images qui donneraient l'impression que c'est un animal méchant.
Moi 13	35	Et quel regard ils portent les enfants sur ce personnage, sur le loup ?

M 13	<p>1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35</p>	<p>Ils n'ont plus l'air d'avoir si peur que ça, c'est l'impression que j'ai, c'est l'impression que j'ai. Écoute les derniers albums sur lesquels j'ai pu travailler, euh, qu'est-ce que c'était, j'ai travailler sur, j'avais travailler sur Ami-Ami, sur euh, les trois petits cochons, mais avec différentes versions des trois petits cochons, sur une soupe aux cailloux, et euh, du coup, le loup euh, c'était euh, alors en fait ça dépend effectivement du, des illustrations, qui font que, et puis la vérité sur l'affaire des trois petits cochons aussi, c'était l'album sur lequel on avait travaillé, oui, si tu veux dans ces albums-là, bon c'est peut être aussi moi qui avait choisi des albums, l'objectif n'était pas de travailler sur le, alors quelques fois c'était sur le loup, d'autres fois c'était sur l'écriture, les parodies et puis sur les fins, les fins ambiguës, ouvertes et puis du coup il se trouve qu'il y avait le loup dedans, donc euh, alors à travers les illustrations le loup peut paraître très cruel hein, quand on a dans Ami-ami les illustrations, le loup est quand même assez affreux, dans les illustrations, de Ami-ami, le loup il est vraiment, il a une position, il a les dents, et puis on le voit quand même très dominateur, dans la vérité sur l'affaire des trois petits cochons, bon c'est vrai qu'on lui voit les crocs, on lui voit les crocs, les griffes et tout ça mais bon, on a plutôt tendance à se moquer de lui, et après dans les trois petits cochons, qu'est-ce que j'avais utilisé, je ne sais plus quels albums j'avais pu utiliser, si tu veux les enfants s'en amusaient quoi, et ne voilà quoi, c'était effectivement c'est ce que je te disais c'est par la, par la ruse, par l'intelligence etc on arrive à dominer le loup ou alors le loup est faible et malheureux, ce qui donnait par exemple c'était l'impression que les enfant savaient dans la soupe aux cailloux de alors de Anaïs Vaugelade, c'était la version Anaïs Vaugelade, donc le loup se traîne à l'air tout vieux, tout malheur, euh, dans, dans Ami-ami le loup était sympathique mais j'avais fait travailler les enfants uniquement sur le texte, donc dans ce cas-là, le loup a un comportement bien plus sympathique que le petit lapin, quand tu lis le texte c'est l'impression que ça donne même si après effectivement, tu vois les ambiguïtés des paroles donc euh, et les illustrations, c'est autre chose, mais c'est vrai que quand tu ne lis que le texte, au départ, tu as le sentiment, le loup est beaucoup plus sympathique que le lapin. Après euh à toi de savoir si, sous les mots qui sont prononcés, ce sont des mots sympathiques ou si c'est effectivement il</p>
------	--	---

	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18	peut être ambigu, mais euh, donc les enfants avaient vraiment plutôt une image, alors soit une image sympathique du loup soit effectivement l'impression d'être, qu'on pouvait être suffisamment forts pour le battre, donc un loup un peu affaibli. Dans la vérité sur l'affaire des trois petits cochons, il est comique, où là le loup est comique parce que, on voit bien qu'il ment, et puis qu'il l'est vraiment euh, on s'en amuse, on s'amuse du personnage. Et puis euh, on s'amuse avec, c'est-à-dire que les enfants voient bien que le, le loup raconte des mensonges mais que lui-même n'y croit pas vraiment quoi, bon il dit ça. Oui on s'amuse du loup et de la peur du loup. Et ce qui fait que, alors moi c'est, peut être parce que j'ai travaillé là-dessus avec des enfants, j'ai pas travaillé avec des CP là-dessus, sur ces livres-là, mais un petit peu plus grand là-dessus, alors il y a déjà un peu de recul par rapport au, à l'archétype du personnage. Ce serait sans doute intéressant de faire ça avec des cycle 2, grande section et CP, d'analyser ce genre d'album avec des grande section et CP, pour voir comment eux perçoivent le loup, c'est vrai que j'ai travaillé plutôt avec des CE1 au CM2, donc ils ont une distance par rapport à ce personnage. Ils ont peut être plus la peur que les plus petits peuvent avoir.
Moi 14	19 20	Donc est-ce qu'il y a une évolution de la perception de ce personnage au cours de la vie ?
M 14	21 22 23 24 25 26 27	Oui, j pense que oui mais enfin, pour les enfants de maintenant j pense que oui, peut être que tout petits, petits, ils ont peur du loup, je ne sais pas, mais c'est sûr que arrivé à l'âge d'être à l'école élémentaire, ils n'en n'ont plus peur, ce n'est plus voilà. Pour le personnage du loup enfin dans la littérature il est tourné en dérision, on est bien d'accord, j pense que c'est un animal qui, l'animal loup effectivement j pense que pour les enfants ne, en ont une vision d'un animal à protéger.
Moi 15	28 29	Est-ce que vous voyez des différences entre la littérature que vous avez entendue dans votre jeunesse et celle actuellement en circulation ?
M 15	30 31 32 33 34 35	Ben oui, tiens je vais te prendre, Pierre et le loup, parce que ça me revient en tête, donc Pierre et le loup quand j'étais enfant j'ai entendu la version dite par euh, Gérard Philippe, donc c'était l'histoire du loup, euh, le loup mange le canard et etc après les chasseurs arrivent et si je me souviens bien, on tue le loup et on libère le canard voilà, donc c'était la domination des humains sur le loup et, et maintenant quand tu vois Pierre et le loup,

	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15	<p>ben tiens j'ai vu récemment, on a vu la version de Suzie Templeton, le film d'animation ou finalement ben Pierre libère le loup et le renvoie dans la nature, j'avais lu avec des cm, j'avais lu la bande dessinée de Prado ou finalement la version où c'est Pierre, alors le loup est tué, Pierre est fier de lui, mais le discours sous-jacent c'est ben Pierre n'a pas à être fier de lui parce que, et ben c'est lui qui est allé dans le territoire du loup, il s'est aventuré dans le territoire du loup, donc finalement il a contribué à tuer un animal qui vivait tranquillement dans son territoire, donc c'est une approche du loup, tu vois, qui est totalement différente, de ce que, alors moi dans mon enfance, c'était, mon enfance c'était ça, le loup était un animal cruel, donc voilà, en fait il se faisait systématiquement tuer, dans le petit chaperon rouge le loup était tué, voilà dans les trois petits cochons il les mangeait, maintenant ce n'est plus le cas ou alors quand il est tué, on met en cause l'humain.</p> <p>Alors que maintenant, on joue sur l'image du loup.</p>
Moi 16	16	Alors il y a une grande différence dans la littérature ?
M 16	17 18 19 20 21 22 23 24 25	<p>Aah oui complètement, c'est pour ça que je dis que j pense que les enfants de maintenant n'ont plus du tout la même image que celle qu'on pouvait avoir à mon, enfin moi j'ai 55 ans, j'ai vraiment, c'était très stéréotypé le personnage du loup et le loup n'existait plus sur notre territoire donc c'était, on entendait les histoires, on disait le loup autrefois etc, et donc après j'ai appris la réintroduction du loup donc j'ai trouvé ça intéressant mais moi dans mon enfance c'était un animal qui n'existait plus, qui avait été cruel, qui avait été dangereux pour les populations etc, et donc c'était le danger qui n'existait plus mais qui était véhiculé.</p>
Moi 17	26 27	Est-ce qu'il est bon d'instaurer ce sentiment de peur vis-à-vis du loup chez les enfants ?
M 17	28 29 30 31 32 33 34 35	<p>Non, y a pas de raison, enfin l'instaurer non, enfin faut pas l'instaurer mais après y a nécessité d'avoir peur on va dire, voilà il est indispensable d'avoir peur parce que ça apprend à être prudent etc, donc ça peut être, c'est peut être pas inutile que il y ait des histoires où effectivement des animaux paraissent dangereux parce que ça incite à la prudence, voilà, après faut pas non plus tout mettre après le, laisser filer laisser penser que tout est facile, mais est ce qu'il est nécessaire d'instaurer la peur du loup non je ne crois pas.</p>

	1 2 3 4 5 6 7 8	<p>Mais c'est une sorte de tradition, alors on peut continuer à la véhiculer en sachant que, en se disant que les enfants maintenant vont, ils vont à un moment donné rencontrer justement, le contraire donc ils vont pouvoir se forger voilà une opinion sur ce personnage, sur cet animal voilà quoi, sur le personnage du loup.</p> <p>Sur le personnage, euh, l'animal, euh je pense que y a beaucoup de monde dans leur vie qui vont rencontrer un loup. Ou alors dans un zoo, mais on est particulièrement protégé donc euh on ne risque rien, c'est pas.</p>
Moi 18	9	Et est-ce qu'il y aurait cette peur encore ?
M 18	10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23	<p>Je pense que c'est une fascination, oui j pense que c'est plus une fascination, mais enfin je dis ça moi, je sais pas si les enfants de maintenant ont cette fascination sur le loup, moi c'est vrai que si je voyais un loup, j'en ai peut être vu d'ailleurs, je ne sais pas ou alors jm'en souviens pas, mais j pense que je serais assez fascinée par cet animal avec en connaissant tout ce qu'on a pu raconter sur lui, et puis tout ce qu'on a pu, tout ce que j'ai pu lire, tu vois en t'en parlant y me revient en mémoire l'Oeil du loup de Pennac, par exemple, que j'ai tellement lu, y a une autre approche jcrois, j pense que la fascination elle viendrait de là, cette, tout ce qui a pu être véhiculé sur le loup, de bien de moins bien, de, c'est ça qui me fascinerait. Parce qu'il reste quand même, c'est un sacré pilier de la littérature et de la culture commune, donc si c'était un animal sans intérêt euh, on n'en parlerait pas comme ça, on ne l'utiliserait pas dans tant de récits.</p>
Moi 19	24	Donc il a un intérêt et lequel ?
M 19	25 26 27 28 29 30 31	<p>À certainement oui, et j pense que c'est ça, c'est peut être effectivement le l'intérêt de créer des peurs premières et qu'après on aura le plaisir à démonter ces peurs, démonter ces peurs, démonter le comportement de cet animal, voir qu'en réalité c'est peut être pas la cruauté qu'on a cru percevoir et que finalement on peut, on peut, comment dire, se défaire de cette cruauté, pas se défaire de la cruauté mais la tenir à distance, oui, c'est possible.</p>
Moi 20	32 33	Et donc lors de vos analyses en classe, vous cherchez à montrer quoi aux élèves ? Certains traits de caractères ?...
M 20	34 35	Euh oui, alors euh les fois où j'ai travaillé sur le loup effectivement c'était ça, essayer de caractériser le loup, et de voir les écarts entre ces images

	1 2 3 4 5	qui étaient données et ce qui était donné y a donc fort longtemps quand on lisait par exemple, le petit chaperon rouge voilà. Voir les différentes images que l'on peut montrer maintenant. Voir que le loup peut être triste, on voit qu'on lui donne des sentiments qu'on lui prêtait pas autrefois. et qu'on peut quelques fois le tourner en dérision aussi.
Moi 21	6 7 8	Est-ce que vous cherchez certains procédés d'écritures, des clichés, des stéréotypes particuliers, une problématisation, une mise en question ? Enfin ça dépend vraiment des albums ?
M 21	9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27	Oui, là, parce que là je suis en train de réfléchir, est ce que j'ai vraiment un jour, travaillé sur le personnage du loup, euh en tant que tel, si tu veux j'ai souvent, jm'en suis souvent servie dans des récits mais, j'ai pas le souvenir d'avoir travaillé sur le loup, sur ce personnage-là, non parce qu'il me semble tellement fréquent dans la, si tu veux ça venait, ça venait, ça venait dans l'analyse du texte qu'on pouvait faire mais c'était, j'ai souvent travaillé sur autre chose que directement que le loup, donc euh non parce que maintenant, du coup, y a plus de stéréotypes non plus euh du loup, jcrois que c'est ça que les, dans la littérature de maintenant il y a plus ce loup, voilà, ce stéréotype du loup qui va chasser pour se nourrir, pour détruire, voilà, ou quand il, ou si c'est son point de départ, c'est très vite balayé, voilà ça peut être le point de départ, voilà c'est là que ça peut être intéressant c'est que les auteurs balaient cette, cette idée de départ qui est présente ou pas toujours présente, quand je repense à la soupe aux cailloux, tu n' as pas, on n'a pas de certitude sur ce que veut le loup en réalité, puisqu'il vient il veut faire une soupe, on ne sait pas trop, on ne comprend rien en fait, il est très ambigu, donc les auteurs finalement, souvent jouent de ça, c'est-à-dire nous laissent, laissent aux lecteurs le soin de penser ce qu'il veut de ce loup.

12.6 : entretien de Grégoire Solotareff

Moi 1	Pourquoi vous intéressez vous aux histoires de loup ?
G.Solotareff 1	c'est un animal très attirant par son regard, son allure et son mode de vie. c'est aussi un ressort dramatique classique amusant à faire évoluer.
Moi 2	Pour quelles raisons certaines de vos œuvres mettent-elles en scène des loups ?
G.Solotareff	pour la raison citée plus haut!
Moi 3	Quelles sont vos souvenirs d'enfance concernant les histoires de loup ?
G.Solotareff 3	les souvenirs classiques de contes rien de plus.
Moi 4	Vous faisaient-elles peur ?
G.Solotareff 4	comme à tous les enfants mais je n'ai pas de souvenir de peur particulière pour une histoire
Moi 5	Est-ce la relation tissée avec ce personnage durant votre jeunesse qui vous amenez à écrire des histoires de loup ?
G.Solotareff 5	non
Moi 6	Quels messages voulez-vous faire passer aux enfants d'aujourd'hui concernant le loup ?
G.Solotareff 6	aucun message. il n'y a pas de message dans mes histoires. les bonnes histoires provoquent des interrogations.
Moi 7	Pensez-vous que la peur du loup est innée chez les enfants ?
G.Solotareff 7	Bien sûr que non. Vous parlez d'un loup à un enfant africain cela ne lui dit rien, par contre un crocodile, si. C'est donc uniquement culturel et le loup à une longue histoire avec les hommes en Europe et en particulier en France.

Résumé en français :

Le loup a un passé très controversé dans nos sociétés européennes. À l'heure actuelle, le loup est toujours très présent dans notre culture et plus particulièrement dans la littérature de jeunesse et chez divers auteurs contemporains comme De Pennart, Solotareff et Gravett. L'étude d'entretiens semi-directif a permis d'analyser l'omniprésence du loup dans les œuvres de littérature et dans la culture française. Malgré le fait que le loup soit un animal en voie de disparition et protégé, la perception que se font les hommes du loup est assez complexe et vécue en fonction du stéréotype et d'archétype du mal qui reste ancré dans nos mémoires. Le fait est aussi que le loup est un animal de référence, qui fait parti de la culture commune. Les histoires, tels les contes ou les auteurs contemporains dans les albums plus présents, jouent un rôle de transmission du stéréotype du loup méchant. Néanmoins l'évolution des œuvres littéraires tendent à limiter cette unique version du loup cruel, archétype du mal.

Mots-clés : archétype, jeunesse, littérature, loup, stéréotype

Résumé en anglais :

Wolf's character has a very controversial past in our European societies. Today, wolf is still very present in our culture, and particularly in youth literature by contemporary authors such as De Pennart, Solotareff and Gravett. Thanks to semi-structured interviews, we could have noticed wolf's omnipresence in French literature and culture. Despite protection means to avoid an endangering people perception about wolf is rather complex. What people think is linked to the evil's stereotype and archetype which remains in every thought. Moreover, wolf is also a reference animal known as part of common culture. Stories, such as tales or albums by contemporary authors, transmit the nasty wolf stereotype. Nevertheless, youth literature's evolution tends to limit this version of the cruel wolf which appears like evil's archetype.

Mots-clés : archetype, literature, stereotype, wolf, youth